{BnF

gallica
BIBLIOTHÈQUE
NUMÉRIQUE

Le Figaro. 12/03/1925.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF.Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

LE N° VINGT CENTIMES EN FRANCE — JEUDI 12 Mars 1925

LE FIGARO

LOUÉ par ceux-ci, blâmé par ceux-là, me moquant des sots, bravant les méchants, je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer.
BEAUMARCHAIS.

IMPRIMÉ EN L'HOTEL DU FIGARO
26, RUE DROUOT — PARIS (IXe Arrond.)

Fondateur : H. DE VILLEMESSANT (1854-1879)
Anciens Directeurs : FRANCIS MAGNARD. - GASTON CALMETTE. - ALFRED CAPUS.
RÉDACTION — ADMINISTRATION
26, RUE DROUOT, PARIS — Téléph. : Gutenberg 02-46, 02-47, 02-49
PUBLICITÉ — ANNONCES
14, ROND-POINT des CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS — Téléph. : Élysées 12-58, 12-61, 02-65

ABONNEMENTS :

	3 mois	6 mois	1 an	Étranger :	3 mois	6 mois	1 an
Paris, Départements et Colonies :	18 »	34 »	64 »		34 »	65 »	120 »

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste de France et d'Algérie

72e Année — N° 71

Aujourd'hui :
Midi, Ouverture du Concours agricole (Parc des Expositions). — 16 heures, Institut Océanographique, 195, rue Saint-Jacques : « Les expéditions de Christophe Colomb », par le Docteur Charcot. — 21 heures, Sorbonne : « La chirurgie française au 18e siècle », par M. Lecène. — Courses à Auteuil.

PUBLICATIONS ANNEXES :
Le lundi : "LE FIGARO ÉCONOMIQUE". Le samedi : "LE FIGARO LITTÉRAIRE".
Le jeudi : "LE FIGARO ARTISTIQUE ILLUSTRÉ",
et les "FIGARO" des États-Unis et de l'Argentine, etc.

TABLEAU DES CHANGES
A PARIS :

Le Dollar vaut	19.32	La Livre vaut	92.32
Le Franc Suisse vaut	3.73	La Lire —	0.79
Le Franc Belge —	0.98	La Peseta —	2.74

A LONDRES, la Livre vaut en Doll. 4.77 — A ROME, le Dollar vaut en lire 24.50
A NEW-YORK, la Livre vaut en Doll. 4.77 — — la Livre — — 116.60

DIRECTEUR LITTÉRAIRE : ROBERT DE FLERS — DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF POLITIQUE : LUCIEN ROMIER — DIRECTEUR POLITIQUE : FRANÇOIS COTY

LE DROIT DE DISCUTER

Deux grandes assemblées, qui représentent presque toute la production nationale, l'assemblée des présidents des Chambres de commerce et l'assemblée des Agriculteurs de France, — viennent d'exprimer leur sentiment sur les projets d'ordre économique et budgétaire qui a votés ou que doit examiner la Chambre.

L'expression est un peu plus vive dans les vœux des Chambres de commerce, un peu plus discrète dans le beau discours du marquis de Vogüé, président des Agriculteurs. Mais chez tous les porte-parole de la production on reconnaît aujourd'hui le même état d'esprit : l'absence de parti pris politique, l'inquiétude devant certaines improvisations ou méthodes de la Chambre, et une tendance à en appeler au Sénat.

Absence de parti pris politique... Entendons-nous. Les agriculteurs, pas plus que les industriels et les commerçants, ne regardent avec indifférence les menaces que comportent, par définition, toute doctrine de socialisme et tout programme d'étatisme. On ne saurait attendre d'eux ni qu'ils séparent les conditions politiques des conditions économiques, ni qu'ils se félicitent du tour qu'a pris la politique depuis le onze mai. Les dirigeants du Cartel, à défaut d'autre mérite, ont trop le sens des données de leur propre jeu pour s'y tromper. Mais ce qu'il ne faut pas laisser dire, ce qui est complètement faux, c'est que les représentants de la production, s'ils combattent la politique générale d'un Cartel socialisant, mêlent à leurs vœux ou suggestions d'ordre technique des intentions de manœuvre électorale et parlementaire. Dans le domaine financier comme dans le domaine économique, ils n'ont jamais refusé d'apporter, même à leurs adversaires politiques, les informations et les avis qu'ils estiment utiles au bien général.

Leur inquiétude vient surtout de ce que les pouvoirs publics, depuis quelque temps, semblent se faire une loi de ne pas les entendre. Tout le monde est d'accord pour reconnaître la suprématie du « politique » sur l' « économique ». Mais suprématie ne veut pas dire substitution. Montesquieu lui-même, s'il nous gouvernait et qu'il voulût faire notre bonheur, devrait s'enquérir, auprès des spécialistes, des conditions qui déterminent le marché des tissus ou le marché des céréales... Or, pour ne citer que cet exemple, la loi de finances fut préparée comme si certaines mesures qu'on improvisait, pouvaient se détacher de leurs répercussions matérielles et morales sur l'activité du pays. On n'a jamais vu un régime normal, fût-il absolutiste, ne pas prendre l'avis des « notables » intéressés.

C'est pourquoi toute violence ou pression qui tendrait à empêcher le Sénat de faire les réadaptations nécessaires provoquerait, pour finir, un affolement général. Personne, à vrai dire, n'attend du Sénat qu'il livre de bien grandes batailles ; la plupart des sénateurs ont passé l'âge de porter les armes. Que, du moins, on laisse la Haute Assemblée exercer son droit d'examen. Sans quoi, et s'il n'y a plus même de place pour discuter, ce n'est pas le Cartel, c'est tout le parlementarisme qui périclitera. Il faut choisir entre la politique *imposée* et la politique *délibérée*.

Lucien Romier.

A la Société des Agriculteurs

Un discours du marquis de Vogüe

L'assemblée générale de la Société des Agriculteurs de France s'est tenue hier, 8, rue d'Athènes. Le président, le marquis de Vogüé, a prononcé un très important discours, dans lequel il s'est élevé contre les tentatives faites, dans certains milieux, pour rompre l'unité du monde agricole. Il a longuement parlé de la question du blé et s'est élevé contre le projet suivant lequel l'Etat pourrait être chargé d'acheter et de répartir le blé. Le marquis de Vogüé demande qu'on relève le moral des cultivateurs, et qu'on lutte contre le découragement des classes rurales.

L'orateur termine par un émouvant appel en faveur « des principes essentiels qui forment l'armature de la nation : l'ordre, la liberté, la propriété, l'entente sociale ».

A la Fédération radicale socialiste de la Seine

La nomination de M. Sarraut et l'élection sénatoriale

La fédération radicale-socialiste de la Seine, réunie hier, a d'abord été saisie d'une proposition de blâme relative à la nomination comme ambassadeur de M. Albert Sarraut, exclu du Parti il y a un an.

Ce blâme n'a pas été voté ; mais on a chargé M. Ripault de faire part de la surprise que cette nomination avait causée.

L'élection sénatoriale de la Seine a été ensuite envisagée. Le parti radical ne présentera pas de candidat. La Fédération décide de laisser les délégués sénatoriaux membres du Parti libres de voter, au cours des différents scrutins, pour celui des candidats républicains qui leur paraîtra le plus certainement susceptible de battre le candidat du Bloc National.

La Fédération de la Seine offrira le 3 avril à MM. Caillaux et Malvy un banquet, auquel ne participeront que les membres du Parti.

Les travaux du Conseil de la Société des Nations

La question du contrôle de la zone rhénane ajournée en juin

Le problème de la sécurité française sur le Rhin a été incidemment discuté aujourd'hui par le conseil de la Société des nations siégeant à huis clos à propos des investigations éventuelles de la Société des nations en Allemagne.

Une question particulièrement délicate et souverainement importante pour la France se posait à propos du contrôle éventuel de la Société des nations dans la zone démilitarisée, c'est-à-dire sur le Rhin. Certaines puissances, parmi lesquelles l'Angleterre et la Suède, soutenaient la thèse que le système du contrôle dans la zone démilitarisée ne soit pas différent de celui auquel le reste de l'Allemagne sera soumis. En particulier, l'Angleterre a toujours estimé que le contrôle de la Société des nations sur le Rhin ne devait pas revêtir un caractère permanent.

La thèse de la France est différente. Elle consiste à prétendre que la zone rhénane, avant, en vertu du traité de Versailles, un statut militaire spécial, doit être soumise à un contrôle *adapté à ce statut* et revêtir en particulier un caractère, sinon permanent, du moins de stabilité suffisante pour en garantir l'efficacité.

Il a paru que les deux points de vue sont, dans le moment présent, assez difficiles à concilier. Le conseil de la Société des nations ne possède pas présentement tous les éléments d'appréciation nécessaires.

M. Aristide Briand l'a fait remarquer à ses collègues, qui en ont aisément convenu.

La France, s'exprimant par la voix de son représentant au conseil, M. Aristide Briand, a demandé que la discussion du problème spécial du contrôle de la zone rhénane fût ajournée jusqu'au prochain conseil de juin.

EN TROISIEME PAGE :

L'article de notre envoyé spécial à Genève

ECHOS

« ELLES AIMENT TROP LE BAL »

Au banquet où, mardi, l'Université promit son concours à l'Alliance pour l'accroissement de la natalité, un orateur formula, justement, (à la manière de...) l'une des causes de la dépopulation : « elles aiment trop le bal ». Qu'on le nomme dancing, dîner en ville, cinéma, tennis ou automobile, le bal, symbole des frivolités, offre trop d'appas pour qu'on sacrifie ce plaisir facile aux joies méconnues de la maternité.

Le fléau, sans doute, a bien d'autres causes : difficultés de la vie, avenir incertain, présent précaire ou misérable, défiance universelle... Mais ni la pauvreté, ni la prévoyance ne suffisent à expliquer la décroissance de la natalité française. Ce motif domine : A de jeunes yeux trop avertis, la famille nombreuse n'est plus qu'une élégance datant de nos grand'mères. Donc, il faudrait remettre l'enfant à la mode. Quel trust des rayons de fillettes et garçonnets lancera cette nouveauté de grand luxe? Car c'est un luxe : les poupons sont très chers et n'en a pas qui veut. Pourtant, c'est encore le meilleur des placements de père de famille. — V.

Vilaine journée.

L'hiver, sachant qu'il n'a plus que peu de jours à vivre, n'a pas voulu disparaître sans nous faire sentir les forces mauvaises dont il dispose.

Sans doute ne l'avons-nous pas assez remercié de s'être montré bénin jusqu'à hier, et il a déclenché, pour nous punir, une terrible offensive de neige.

La neige, à Paris, on n'en fait rien. Des travailleurs municipaux inondent les rues de sel pour la faire fondre, et la boue qui résulte de ce traitement est poussée dans les égouts.

A la campagne, on la garde. Elle préserve les cultures et joue un rôle bienfaisant.

Cela doit nous consoler de la terrible journée d'hier.

Le prédécesseur de Chéops.

Une mission américaine de l'Université de Harvard vient de découvrir près de Giseh la tombe d'un pharaon, du nom de Snéferou, qui était le premier de la quatrième dynastie et précéda sur le trône le célèbre Chéops.

Toutankhamon ne fit partie que de la dix-huitième dynastie, infiniment plus tard, par conséquent.

INSTANTANÉ

Les Folies Amoureuses
D'ANDRÉ BEAUNIER

André Beaunier, subtil critique, est aussi le romancier le plus avisé et le plus fin psychologue. Nul ne sait, comme lui, mener et déduire une analyse morale délicate. Et c'est plaisir de le voir, dans le roman qu'il publie aujourd'hui, décrire les plus intimes débats de conscience, marquer de traits inoubliables la rivalité dans la passion.

Plus qu'en aucun autre de ses précédents livres, André Beaunier a joint, dans ce roman, la profondeur à l'aisance, la surprenante virtuosité du style à l'extraordinaire ingéniosité de l'observation. Lire cet ouvrage, c'est aller soi-même comme à la découverte de son propre cœur.

Modeler le tissu n'est qu'un jeu pour celui qui sut tirer tant d'élégance de la fourrure. Les modèles de manteaux réalisés par Henri Vergne, 3, rue du 29-Juillet, manteaux en drap ou en soie, sont ravissants. Leurs prix plaisent également par leur modération imprévue.

Les lectrices du *Figaro* sont priées d'assister au défilé de sa collection, chaque après-midi.

Le Masque de Fer.

L'aventure de Mrs Robinson et du Radjah

Hobbs est condamné à deux ans de hard labour

LONDRES, 10 mars. (*De notre correspondant particulier.*) — Hier, tard dans la soirée, s'est terminé devant le tribunal de Old Baily le procès intenté au criminel William Gospel Hobbs, un des acteurs de l'aventure de Mrs Robinson et du radjah. sir Hari Singh, héritier du trône de Cashmir. On se souvient que Mrs Robinson, la très jolie femme d'un bookmaker, devenue l'amie du radjah, avait été trouvée avec lui à Paris, dans le même appartement d'un grand hôtel, par un nommé Newton, se disant son époux, car le véritable mari avait été jugé trop commun d'allures pour passer pour un membre de l'aristocratie britannique.

Le flagrant délit avait été arrangé entre Mrs Robinson, son véritable mari, Newton, autre bookmaker, W. C. Hobbs, un clerc de solicitor et l'aide de camp du radjah, le capitaine C. W. Arthur. Pour éviter le scandale, sir Hari Singh avait remis aux conjurés deux chèques de 150,000 livres chacun, soit 13 millions 650,000 francs l'un. Seul un des chèques avait été touché et la somme fort inégalement partagée.

M. et Mrs Robinson et une amie de cette dernière, Mrs Bevan, avaient reçu 20,000 livres à eux trois. Hobbs, Newton et le capitaine Arthur s'étaient partagé 120,000 livres !

En apprenant le fait, M. Robinson, furieux de se voir privé de la plus forte partie de la très grosse somme versée par sir Hari Singh, avait intenté une action au civil à une banque anglaise qui avait touché le chèque au crédit d'un compte ouvert au nom de Robinson par Hobbs

Ce fut un scandaleux procès, qui passionna l'Angleterre il y a plusieurs mois, d'autant plus que le nom du radjah n'était pas alors connu et qu'il n'était question de lui que sous l'initiale de M. A...

M. Robinson perdit son procès, mais parmi les questions posées au jury il y en avait une demandant : M. et Mrs Robinson ont-ils formé un complot pour faire « chanter » M. A... ? La réponse du jury fut négative, à la surprise générale.

Restaient Hobbs, Newton et le capitaine Arthur. Pour ce dernier, qui habite la France, l'extradition demandée au gouvernement français ne fut pas accordée. Newton vint en Angleterre comme témoin de la Couronne avec un sauf-conduit, seul Hobbs put être traduit devant le tribunal.

Il avait été arrêté à Gravesend, alors qu'il tentait de s'embarquer pour la Hollande.

Au cours des audiences du procès de Hobbs, toute l'aventure de Mrs Robinson a été rappelé dans ses plus minutieux et savoureux détails. Je vous les ai contés lors du premier procès.

Dans sa plaidoirie pour Hobbs sir Henry Curtis-Bennett a tenté d'innocenter son client, qui, a-t-il dit, ignorait tout du complot, alors que Noel Newton en avait été le principal organisateur, qualifiant ce dernier de parjure, faussaire et maître-chanteur. Mr Justice Amory, en résumant l'affaire, s'est déclaré d'accord avec le défenseur sur la moralité de Newton, mais la question n'était pas là, Hobbs avait-il fait « chanter » le radjah ! Avait-il déposé dans une banque un chèque de 150,000 livres payable au nom de Appleton et Cie, solicitors, dont il était le principal clerc, après avoir fait ouvrir un compte au nom de Robinson ?

Le jury a été unanime pour répondre affirmativement à toutes les questions et Hobbs a été condamné à deux ans de hard-labour, maximum de la peine.

***

Hobbs, qui est âgé de soixante ans, est un de ces agents d'affaires véreux comme il en existe dans toutes les grandes villes. Il s'est occupé d'organiser des maisons clandestines de jeux, il a escroqué les bookmakers en pariant pour tous les chevaux engagés dans une course, touchant le gagnant et ne payant pas les paris perdus. A Paris même il fut tenancier d'une maison de jeux, où le capitaine Arthur perdit 40,000 livres, soit 3 millions 600,000 francs de l'argent soutiré au radjah !

L'aventure de Mrs Robinson et du radjah n'est pas terminée par le procès Hobbs. L'accusateur public a fait appel du jugement déclarant que Mr et Mrs Robinson n'étaient pas du complot organisé. Si cet appel est déclaré valable, nous aurions une dernière édition de l'affaire le jour où ce couple passerait à son tour devant le tribunal de Old Baily.

Et comme si ce n'était pas assez, tout Londres se passionne actuellement pour une autre affaire, d'autant plus que les acteurs n'appartiennent pas à la louche catégorie des bookmakers et des agents d'affaires véreux, mais touchent de près au monde de l'aristocratie.

Il s'agit de l'action intentée par Mrs Dorothy Dennistoun, la femme divorcée du lieutenant-colonel Dennistoun, qui réclame à son ex-époux devenu le mari de lady Carnavon douairière, de fortes sommes payées par lui ou qu'elle lui aurait prêtées.

Ce procès rivalise en détails scandaleux avec ceux révélés par l'aventure de Mrs Robinson et du radjah.

Lionel Villiers.

La troisième chute de neige de l'hiver qui s'achève

Il a donc neigé hier, pour la troisième fois de l'hiver 1924-1925, qui n'a plus que dix jours à vivre. Il a neigé très sérieusement. De premiers flocons se sont mis à voltiger, vers quatre heures du matin. Puis une accalmie assez longue s'est produite, mais dans le courant de la matinée, la neige est tombée avec assez de violence pour obliger, à Paris, la T. C. R. P. à faire balayer la chaussée des rues empruntées par les tramways et les autobus.

Les courses qui devaient avoir lieu à Compiègne ont été annulées.

On attendait au Bourget le maréchal sir Sefton Brancker, directeur de l'aviation civile au ministère de l'air anglais, qui devait arriver par l'avion que pilote Cobham, et qui servit à celui-ci pour survoler la chaîne de l'Himalaya, mais une dépêche parvenue hier à l'aérodrome annonce que l'appareil est bloqué à Prague par suite du mauvais temps.

L'EGLISE PUISSANCE D'OPINION

J'imagine que la presse du Cartel, en commentant la déclaration des cardinaux et archevêques de France, va dénoncer la rébellion de l'Eglise. Si le document qui vient de paraître déplaît aux cartellistes, ce n'est pas contre l'Eglise que doivent se tourner leurs colères ; ils doivent reconnaître, dans ce document, le fruit de l'arbre qu'eux-mêmes ont planté.

Leurs pères authentiques — les hommes du Bloc combiste — séparèrent, il y a vingt ans, l'Eglise et l'Etat. Ce jour-là, la période fut close où la liberté de langage des autorités ecclésiastiques pouvait être contestée, gênée. On ne pouvait plus leur dire : « Silence, vous êtes des fonctionnaires ! »

Les hommes du Cartel, dès l'avènement du ministère Herriot, ont inquiété des consciences qui sont doublement chères aux catholiques français, les consciences alsaciennes ; l'Eglise séparée de l'Etat, l'Eglise pauvre mais libre, a senti que dans la mêlée des idées, fait normal en une démocratie, elle peut et doit agir comme une puissance d'opinion.

Il y a des puissances d'opinion que les pouvoirs publics reconnaissent, écoutent, exaucent : ce sont les syndicats de fonctionnaires. Le Conseil d'Etat conteste que ces puissances aient le droit d'exister ; et devant elles, pourtant, l'Etat se montre attentif, toujours déférent, parfois docile. Comment l'Etat serait-il plus ombrageux à l'endroit de cette puissance d'opinion qu'est légalement devenue l'Eglise de France, sous le régime de la loi de séparation ?

***

Le document qui vient de paraître contient l'exposé d'une doctrine et l'exposé d'une méthode.

La doctrine n'est pas une nouveauté ; si certains esprits la jugeaient telle, ce serait la preuve qu'elle avait besoin d'être rappelée. Voilà vingt siècles que l'Eglise se refuse à considérer la Société comme une poussière d'âmes, émiettées, éparpillées, et qu'elle aspire à les unir, à les grouper pour un hommage collectif à Dieu. La laïcité, au sens où le Cartel des gauches prend ce mot, est l'inverse d'un tel idéal. Cardinaux et archevêques de France ont jugé l'heure venue de marquer avec précision tout ce qui y a d'abrupt en cet antagonisme.

Actuellement, dans toutes les écoles normales primaires, une sociologie s'enseigne, d'après laquelle les religions sont de simples produits de la conscience collective des peuples : les prélats de France n'ont eu qu'à se mettre aux écoutes d'un tel enseignement pour redouter l'usage et l'application que feront de la laïcité, d'un bout à l'autre du pays, des instituteurs formés par de pareilles disciplines. M. Viviani, il y a quelque vingt ans, traita de mensonge diplomatique la neutralité scolaire : les données sur l'histoire des religions, officiellement distribuées aux élèves de nos écoles normales, les prédisposent assez mal à faire de cette neutralité une vérité.

La méthode de lutte que préconisent les augustes signataires témoigne d'une énouvante confiance dans l'énergie catholique française. Ils eussent peut-être hésité dans leur geste, s'ils s'étaient attardés à compter, sur les bancs du Parlement, le chiffre des députés et sénateurs dont ils auront l'adhésion. Mais au delà du Parlement, ils ont vu le pays, des âmes en péril, des menaces qui s'aggravent, une Alsace religieuse qui tremble, qui demande aide à la France religieuse. En poussant les catholiques à faire usage des libertés publiques, ils ont rendu à ces libertés mêmes un hommage implicite que Montalembert eût aimé, et que les hommes du Cartel n'ont pas le droit de méconnaître.

Ceux qui furent surpris, offusqués, scandalisés, lorsque le jeune comte de Montalembert, violant la loi, se faisait, en 1831, maître d'école, furent les mêmes qui, vingt ans plus tard, confiaient à l'enseignement libre, enfin émancipé, leurs fils ou leurs petits-fils. Je signale ce précédent à ceux d'entre les catholiques qui s'effraieraient les difficultés religieuses du lendemain.

Georges Goyau,
de l'Académie française

Les lois « dites de laïcité »

Une déclaration des cardinaux et archevêques de France

Les cardinaux et archevêques de France, réunis à l'archevêché de Paris pour leur assemblée annuelle, ont rédigé une déclaration dont on saisira facilement toute l'importance et qui est une condamnation formelle des lois « dites de laïcité ». Celles-ci étant injustes parce que contraires aux droits de Dieu et à nos intérêts temporels et spirituels n'ont de lois que le nom et sont en réalité « des violences plutôt que des lois », suivant l'expression de saint Thomas. Et, comme elles attentent aux droits de Dieu, comme elles sont ennemies de la vraie religion, *il ne nous est pas permis de leur obéir, nous avons le droit et le devoir de les combattre et d'en exiger, par tous les moyens, l'abrogation.* Ces moyens, les archevêques de France les ramènent à trois : 1° Action sur l'opinion par la propagande de la vérité, par la dénonciation des préjugés qui égarent le peuple en l'aveuglant, par les démonstrations extérieures ;

2° Action sur les législateurs par des pétitions envoyées aux députés et sénateurs de chaque département, et par le refus des voix catholiques *aux candidats qui, aux élections, ne seraient pas, en théorie et en pratique, les adversaires du laïcisme et des œuvres neutres ;*

3° Action sur le gouvernement, par des interpellations, des protestations, des délégations, des ultimatums, en harcelant et assiégeant le gouvernement, *autant que nous le permettent notre morale, notre dignité, notre amour de la paix, fondée sur la justice et la charité.*

On dira, disent en terminant les cardinaux et archevêques, « que cette attitude nous expose à des retours offensifs et impitoyables de nos adversaires. Ce n'est pas certain ; en tout cas, à quelles calamités ne nous expose pas l'attitude contraire ? Quel avenir nous attend si, satisfaits d'une légère et artificielle détente, nous nous endormions ? Jamais peut-être, depuis cinquante ans, l'heure n'a paru aussi propice ; à la laisser passer sans en profiter, il semble bien que nous trahissions la Providence. »

Paul Lesourd.

Le Concours agricole s'est ouvert hier

C'est une magnifique exposition des richesses rurales

La neige tombait hier matin avec abondance lorsque les portes du Palais des Expositions furent ouvertes aux visiteurs du concours agricole. Faut-il penser que les curieux furent effrayés par la température et préférèrent au froid et à la boue la chaleur des appartements ? Toujours est-il que l'on vit peu de monde, en ce jour inaugural, se presser devant les divers pavillons.

Et pourtant que de choses à admirer, depuis les bœufs pesants aux flancs lisses, jusqu'aux vases et aux tapis de l'Afrique du Nord, en passant par les céréales, les arbres, le cidre, les volailles mortes et les chiens de berger, qui étaient vivants.

Une section avait été réservée au matériel dont on fait usage pour détruire les mauvaises herbes. Non loin de là, on pouvait apercevoir des graines et des semences. Ainsi l'on avait pris soin de séparer le bon grain de l'ivraie...

La partie la plus bruyante de l'Exposition est celle que l'on a réservée aux animaux de toute sorte juchés sur les hautes terrasses. On y peut voir toutes les races françaises de bovidés, de moutons, de chèvres et de porcs. Le jury désignera aujourd'hui les plus beaux d'entre eux et décidera demain et après-demain entre les diverses productions de lait et de beurre. Nous connaîtrons aujourd'hui même la décision du jury des vins, cidres et eaux-de-vie. M. Lesage, directeur de l'agriculture, a inauguré l'Exposition. Il était accompagné par MM. Albert Laurent et Rousset. M. Queuille visitera demain après-midi ce magnifique concours agricole.

Louis Chevreuse.

LES ABONNÉS DU *FIGARO* — — — — TROUVERONT, CE MATIN,

Le Figaro Artistique

ENCARTÉ DANS LEUR JOURNAL

Les acheteurs au numéro pourront se le procurer dans tous les kiosques et librairies au prix de un franc.

Les augmentations de traitements

Une délégation d'industriels chez M. Chautemps

La Ville de Paris et le Département de la Seine vont, on le sait, reviser, c'est-à-dire augmenter les traitements et salaires du personnel. Les augmentations envisagées pour les catégories de base vont de 21 à 32 0/0, soit plus de 25 0/0 en moyenne.

Une délégation des industries métallurgiques de la région parisienne, à ce sujet, s'est rendue, hier, chez le ministre de l'intérieur. Elle lui a exposé que les majorations projetées sont très supérieures au pourcentage d'augmentation du coût de la vie. « Des fixations de salaires, ont-ils dit, qui consacrent ainsi un dépassement des besoins de l'existence, constituent une duperie véritable vis-à-vis du personnel. Sous l'apparence facile d'accorder un mieux-être aux salariés, elles concourent à précipiter les difficultés économiques et financières, lesquelles absorbent immédiatement les plus-values nominales du salaire. » Ce dont ont besoin les classes laborieuses, c'est de moyens d'achat ayant une valeur réelle.

Qu'il soit procédé aux ajustements nécessaires, eu égard aux besoins *acquis* et *constatés* du personnel, les industriels parisiens sont les premiers à régler ainsi la question dans leurs ateliers. Mais « ajustement » ne veut pas dire augmentation systématique et aveugle.

Un avion, malgré la rafale, fait 850 kilomètres en 5 heures

Un jeune pilote du 34e régiment d'aviation, le sergent Tournois, a accompli, dans la journée de mardi, une randonnée à travers les grains nuageux et en dépit des rafales du nord très violentes.

Parti à 10 heures du Bourget dans son avion de reconnaissance, il atterrissait à midi 15 à Bron (Lyon). Il repartait à 1 heure et atterrissait à 3 h. 45 à son point de départ, ayant ainsi couvert 850 kilomètres en 5 heures de vol. Le sergent Tournois et son passager, le sergent Méry, totalisent plus de 3,000 kilomètres de voyages dans la dernière quinzaine. Ils ont été vivement félicités à leur retour au Bourget.

L'ambassade du Vatican

Une escarmouche à la Commission des finances

Les crédits du chapitre 9 repoussés par 15 voix contre 15

Au cours de la discussion du budget des affaires étrangères, les membres de la commission des finances du Sénat ont été appelés à se compter sur la question de l'ambassade du Vatican.

Le rapporteur du budget des affaires étrangères, M. Reynald, proposa une réduction de 200.000 francs sur le chapitre 9 concernant toutes les ambassades. M. Henry Chéron demanda alors le rejet de tout le chapitre, en y attachant cette signification qu'il réclamait le maintien de l'ambassade du Vatican, pour laquelle aucun crédit n'y était inscrit.

M. de Monzie déclara alors qu'il s'abstiendrait parce qu'il estimait qu'un vote sur la question du Vatican était prématuré et qu'une transaction était envisagée.

Le sénateur du Lot conclut en demandant l'ajournement jusqu'après l'audition du président du Conseil. L'ajournement fut repoussé.

Le président de la commission mit aux voix le chapitre 9, s'élevant à plus de 17 millions, qui fut repoussé à égalité de voix, soit par 15 contre 15 et une abstention.

On pourra discuter sur la portée de ce vote en alléguant qu'il manque un peu de clarté, mais il est indéniable que si, hier, les partisans et les adversaires du maintien de l'ambassade étaient divisés en nombre égal: 15 contre 15, d'autre part les 5 absents sont notoirement divisés en 3 favorables au maintien des relations avec le Saint-Siège et 2 hostiles.

En résumé, les 36 membres de la commission des finances comptent 18 favorables au maintien de l'ambassade, 17 hostiles et un abstentionniste.

Le président du Conseil sera prochainement entendu par la commission.

G. G.

Vénerie et ducs anglais

Le duc de Westminster, pendant tout le mois de février, a chassé le sanglier en forêt de Paimpont. Il est actuellement dans les Landes où, depuis plusieurs années, il se rend régulièrement avec son équipage à Mimizan, d'où il rayonne en déplacements jusque dans nos départements du Centre pour répondre aux invitations de quelques veneurs. Mais sa venue à Paimpont, cette année, a pris une importance considérable et on compare volontiers son déplacement en Bretagne à celui du duc de Beaufort en Poitou, qui fit tant de bruit en 1863, sous le Second Empire, à cette époque où la vénerie française brillait dans tout son éclat.

J'ai beaucoup entendu parler de la visite en France du duc de Beaufort par de vieux et illustres veneurs, maintenant disparus, que j'ai eu l'honneur de connaître, entre autres par le comte de Chabot, M. Emile de La Besge et M. Herbert du Vigier, comte de Mirabal, qui fut mon collaborateur et mon ami et qui m'a raconté comment le duc de Beaufort, qui chassait le renard en Angleterre, où il n'avait jamais couru de loups pour la bonne raison que ces carnassiers y sont complètement inconnus, avait été amené à émettre la prétention que ses fox-hounds, parfaitement créancés sur le renard, prendraient aussi bien un loup, et avait consenti à venir en Poitou faire un essai qu'il considérait comme devant être couronné de succès.

Un lieutenant de louveterie du Poitou, M. Auguy, désirant acheter des chiens anglais, s'était adressé au duc de Beaufort dont l'équipage avait été très remarqué à l'exposition canine de Londres. Le duc de Beaufort lui avait envoyé deux magnifiques chiens en lui demandant des renseignements sur la chasse du loup, très en faveur à cette époque auprès des veneurs français.

M. Auguy lui avait répondu en l'assurant que, si Sa Grâce voulait tenter de forcer un vieux loup avec ses fox-hounds, les veneurs poitevins seraient heureux de se mettre à sa disposition.

Le comte de Chabot offrit, en effet, au noble duc, sa propriété de Nieul-L'Espoir, en Haute-Vienne, où ce dernier reçut, avec faste, de nombreux visiteurs. Très grand, très fort, très élégant, instruit et spirituel, parlant le français dans la perfection, aimable et courtois, le duc de Beaufort passait alors comme le type le plus accompli du grand seigneur anglais et pour le sportsman le plus illustre de son temps. Et ses chasses sont restées légendaires, malgré quelques insuccès de début. Son équipage se composait de cinquante chiens, malheureusement de couleur différente, ce qui nuisait à l'ensemble, mais admirablement conduits.

La première visite du duc avait été pour Persac, l'hospitalière demeure du plus illustre des veneurs du Poitou, le vicomte Emile de La Besge, grand chasseur de loups, et que les veneurs contemporains se plaisent tous à appeler encore leur maître incontesté.

Sous les auspices de M. de La Besge, les chasses du duc furent organisées et commencèrent, si je ne me trompe le 7 avril 1863. Ce jour-là, plus de trois cents chasseurs à cheval et deux cents à pied se rendirent au rendez-vous en forêt de Verrières. Le duc de Beaufort et son fils, le marquis de Worcester, étaient en jaquette droite boutonnée, en panne vert-clair, à boutons d'or armoriés, haute toque de velours noir, culotte de peau couleur paille et bottes à revers. Toute ce que la vénerie française comptait d'illustrations assistait à cette chasse : le prince de Sagan, les

comtes de Chézelles, du Lau, de Damas, de Ganay, de Pully, d'Antichamp, de Montbron, de Chabot, de La Porte, MM. de La Besge, le marquis de Lespinay, le duc de Lorge, M. de Béjarry, le baron de Champ-Chevrier, MM. Paul Caillard, de La Débuterie, le baron de Courval, le baron Finot, MM. Archdeacon, Guichard d'Orfeuil, Couteaux, Hennessy. Auguy et bien d'autres. Mais, hélas ! deux vieux loups, lancés par M. Guichard d'Orfeuil, furent donnés à vue à l'équipe anglais qui ne voulut pas faire suite et dont les chiens, habitués au renard, refusèrent le loup. Le 10 avril, on organisa une seconde chasse aussi brillante que la première.

Mais on joignit vingt-quatre chiens des équipages de MM. de La Besge de Maichin et Jacquault à ceux du duc de Beaufort. Ces derniers refusèrent encore de chasser, et les chiens français forcèrent seuls un louvart que M. Emile de La Besge, arrivé naturellement le premier à l'hallali, prit par les oreilles, fit bâillonner et offrit vivant au duc de Beaufort qui, plus tard, eut sa revanche et dont l'équipage prit goût à la voie du loup.

Les temps sont bien changés maintenant, mais la vénerie française n'a pas démérité. Très brillante avant la guerre, elle a, naturellement, souffert de la tourmente. Mais les équipages se reconstituent peu à peu et le duc de Westminster se trouve encore entouré, en France, de veneurs qui sont restés fidèles aux vieilles traditions. Il n'est point venu pour chasser le loup, comme son illustre devancier. Il est propriétaire d'un vautrait composé de quatre-vingts chiens anglais, la plupart de purs fox-hounds et le reste en harriers, les premiers tricolores à manteau, les seconds de nuances variées. Tous crient bien et ont assez de gorge, ce qui n'est généralement pas le cas des chiens purs anglais. Les deux piqueurs sont montés et le duc chasse sans relais les sangliers, ce qui a peut-être nui au succès des premières sorties de l'équipage, la forêt de Paimpont étant, comme la plupart de celles de Bretagne, assez dure. On y chasse habituellement le chevreuil, et le vicomte du Poutavice, propriétaire actuel de l'équipage de Paimpont, ne fait pas exception à cette règle.

On ne peut songer à Paimpont sans évoquer le souvenir de MM. Levesque et celui de leur bel équipage de bâtards noirs et blancs, l'équipage de Paimpont qui, aux beaux jours de l'exposition canine des Tuileries, se voyait attribuer, à juste titre, tous les prix d'honneur portés au programme.

Le duc de Westminster chasse à l'anglaise, et, comme le duc de Beaufort, appuie et fait appuyer ses chiens à l'aide de la cornette qui, de l'autre côté de la Manche, remplace la trompe de chasse française.

C'est peut-être dommage pour ceux qui suivent ses laisser-courre. Le beau bruit de la meute et les accents du cor sont le complément obligé de toute chasse à courre.

Et j'aime à croire qu'en quittant Paimpont le duc de Westminster a peut-être été charmé de voir les piqueurs des veneurs de son entourage sonner la *Paimpont*, ou plus exactement les *Adieux de Paimpont*, et d'entendre les échos de l'antique forêt bretonne se renvoyer les notes mélancoliques de la finale de cette jolie fanfare pleine de galants souvenirs et de tendres regrets :

Jamais nous n'oublierons les forêts de Bretagne,
Jamais nous n'oublierons les filles de Paimpont !

Louis Ternier.

CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres ont tenu conseil hier matin, à l'Elysée. Ce fut pour entendre M. Herriot qui les mit au courant de la situation extérieure, et pour faire signer par M. Doumergue le décret sur le chèque contribution dont on a lu d'autre part les dispositions essentielles.

Les conversations de Genève

A la suite des entrevues que M. Briand a eues avec M. Chamberlain à Genève, le représentant de la France a cru devoir demander télégraphiquement des instructions au gouvernement français.

M. Herriot, avant de préciser la position de la France, a voulu consulter les diverses personnalités qui ont déjà participé aux débats à Genève et, dans ce but, il a réuni au Quai d'Orsay M. Paul-Boncour, député ; M. Henry de Jouvenel, sénateur ; M. Louis Loucheur, député, ancien ministre, et M. Léon Jouhaux, secrétaire général de la C. G. T.

La position de la France, après cette délibération, n'est pas modifiée. M. Aristide Briand soutiendra le pacte adopté l'été dernier, œuvre française qui représente, à nos yeux, la meilleure garantie de la paix. Cette déclaration faite, M. Briand ajoutera que le pacte n'est pas en contradiction avec les traités de garantie. La France est prête, en toute bonne foi, à étudier les suggestions susceptibles d'adapter le protocole à la situation actuelle.

Les résolutions adoptées ont été soumises au Président de la République et au Conseil des ministres. Elles seront télégraphiées dans la matinée à M. Aristide Briand.

Informations politiques

Le budget au Sénat

La commission sénatoriale des finances a continué hier l'examen des budgets spéciaux. M. Paul Doumer, rapporteur du budget de la guerre, a fait un exposé d'ensemble de la situation de notre armement. Le général Hirschauer, rapporteur de l'aéronautique, a ensuite présenté un tableau de notre aviation militaire, maritime et civile.

En ce qui concerne le budget des affaires étrangère (M. Reynald, rapporteur), la commission a voté l'ensemble des crédits, sans y apporter de grandes modifications ou réductions, sauf sur trois points importants : 1° Le chapitre 9, non adopté, ainsi qu'on l'a vu d'autre part ; 2° Les chapitres 59, 60 et 61, qui autorisaient des ouvertures de crédits pour la création d'un service central d'Alsace-Lorraine, non votés par le Parlement, ont été supprimés jusqu'à une régularisation législative des deux assemblées ; 3° le chapitre 61 bis, relatif à l'application du Concordat dans les départements recouvrés, a été réservé jusque après audition du président du Conseil.

La commission a ensuite voté le budget de l'intérieur (rapporteur M. Schrameck), le budget des beaux-arts (M. Chastenet) et les articles réservés du budget des P. T. T., en même temps que les articles de la loi de finances qui concernent les recettes de ces budgets.

L'ensemble des réductions opérées sur ces différents budgets, s'élève à vingt-cinq millions trois cent quatre-vingt-quatre mille francs, ce qui porte à plus de cinq cent soixante-quinze millions l'ensemble des économies déjà proposées.

Le régime administratif des départements recouvrés

La commission des Finances de la Chambre saisie pour avis du projet de loi portant réorganisation du régime administratif des département du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle, rapporté par M. Weill, s'est déclarée incompétente en ce qui concerne l'ensemble du projet, par suite du vote déjà acquis de la suppression du commissariat général et de la création d'une direction générale d'Alsace-Lorraine à Paris.

Elle n'a retenu que les articles 3 et 5 du projet, auxquels elle a donné un avis favorable, ainsi qu'au principe d'un amendement de M. Scheer.

M. Moutet a été chargé de présenter un avis dans ce sens au nom de la commission des Finances.

Un incident à la commission des affaires étrangères

Un incident analogue à ceux qu'avaient déjà soulevés des députés communistes s'est produit, hier, à la commission des Affaires étrangères de la Chambre, qui devait entendre M. Herriot sur la question de la sécurité de la France. Le président du Conseil ayant demandé aux membres de la commission de garder le silence sur ses déclarations, M. André Berthon, communiste, protesta et déclara que, se solidarisant avec ses collègues du parti, il ne pouvait accepter « ni ce silence, ni cette abdication ». A l'unanimité, moins la voix de M. Berthon et une abstention d'un député socialiste, M. Fontanier, la commission s'engagea à garder le secret et elle se réunit, quelques instants après, pour entendre M. Herriot, qui traita la question à l'ordre du jour. De son côté, M. Berthon adressa au président de la commission une lettre de démission, grandiloquente, dans laquelle il déclarait notamment :

« Je constate une fois de plus que ceux qui ont promis au pays de s'opposer aux pratiques des accords secrets, générateurs de guerre, manquent à leur parole. »

Il annonçait également son intention d'interpeller le gouvernement sur cet incident.

La commission a commencé une discussion générale — qu'elle poursuivra aujourd'hui — sur les principaux problèmes envisagés par le président du Conseil.

L'Union républicaine du Sénat et le budget de 1925

Le groupe de l'Union républicaine du Sénat a procédé, hier, à l'examen du budget de 1925. Après avoir entendu un exposé de M. Henry Chéron sur la situation budgétaire et financière, il a été d'avis que tous les efforts doivent être faits pour voter la concorde nationale. Le vote, par le Sénat, d'un budget simple et clair et d'une loi de finances respectueuse de tous les intérêts légitimes, qu'ils soient moraux ou matériels, doit être un des éléments immédiats de cette confiance.

Les fonds électoraux

Répliques de MM. Henry Dumay et Pierre Bertrand à MM. de Hautecloque et Corréard

Trois heures durant, la polémique s'est poursuivie, hier, à la commission d'enquête, qui a entendu MM. Henry Dumay, directeur, et Pierre Bertrand, rédacteur en chef du *Quotidien*.

Tous deux se sont appliqués à réfuter point par point les allégations apportées la veille par MM. de Hautecloque et Corréard. D'autres témoins viendront encore entretenir la commission.

Au début de son audition — la deuxième — M. Henry Dumay s'expliqua sur les conditions dans lesquelles l'imprimerie de son journal avait été prêtée à une autre publication, les *Amitiés Nouvelles*.

Quant à la banque Bauer et Marchal, ajouta-t-il, je ne sais si elle a eu des relations avec les *Amitiés nouvelles* ; ce que j'affirme, c'est qu'elle n'en a jamais eu avec moi ni avec le *Quotidien*.

Sur la question du président, M. Dumay déclara qu'en ce qui concerne Mlle Lydia Bach, une seule erreur sur la personne avait pu donner prise aux calomnies dont elle a été l'objet.

On s'occupa ensuite d'une société de publicité fondée pour venir en aide au *Quotidien*. M. Dumay reconnut que la principale subvention versée à cette société provenait de M. Jean Hennessy.

M. Taittinger. — Vous avez affirmé, sous la foi du serment, n'avoir reçu aucune aide extérieure. Or, M. Jean Hennessy vous a versé une forte subvention. S'il était entendu par la commission, il pourrait nous dire si cette somme ne provient pas en partie d'un organisme financier étranger.

R. — J'ai dit que nous n'avions jamais reçu d'aide occulte ; nous avons fait appel à un groupe d'amis, de la façon la plus patente et avec l'assentiment de notre assemblée d'actionnaires.

M. Taittinger. — Recevoir de l'argent sous les dehors d'une société de publicité, c'est bien un peu recevoir une aide occulte.

Le président. — Pouvez-vous supposer que l'argent que vous a versé M. Jean Hennessy provenait d'un organisme financier étranger ?

R. — Non, je ne le suppose pas. Je suis sûr même que M. Hennessy considérera cette insinuation comme une insulte.

Puis il fut de nouveau question de l'enquête offerte à M. Corréard sur la comptabilité du *Quotidien*.

M. Dumay. — M. Corréard nous a demandé à voir notre liste de souscripteurs. Nous la lui avons montrée. Il a voulu savoir ce que nous en faisions et voir notre correspondance. C'est devant cette exigence que M. Pierre Bertrand lui a demandé de signer un rapport constatant qu'il n'avait pas trouvé trace d'argent étranger parmi nos souscripteurs. Et c'est sur son refus que nous n'avons pas voulu lui communiquer nos livres. Je répète que nos livres sont à la disposition d'une sous-commission que vous nommeriez.

M. Dumay déclara ensuite que l'exploitation de son journal avait été déficitaire, mais que les chiffres donnés à la commission ne correspondaient pas à la réalité.

Nous avons, ajouta-t-il, fait face à notre exploitation et à notre déficit avec le capital souscrit, augmenté de nos recettes, qui s'accroissent chaque mois. Nous ne maintiendrons jamais à flot notre journal par d'autres moyens.

M. Evain. — Affirmez-vous n'avoir jamais eu de relations avec la banque Bauer et Marchal ?

R. — Je l'affirme sur la foi du serment et sur l'honneur.

M. Dumay indiqua également que les tracts et affiches publiés pendant la campagne électorale par le *Quotidien* avaient été payés et qu'on en trouverait trace dans la comptabilité. Il soutint également que son journal n'avait reçu de subvention d'aucun parti.

M. le président. — Hier, M. de Hautecloque a déclaré que le *Quotidien* avait eu recours à la banque Bauer et Marchal pour placer des titres sur le marché.

R. — Je répète que nous n'avons pamais eu de contact avec la banque Bauer et Marchal et j'affirme que nous ne plaçons jamais nos titres par l'intermédiaire de qui que ce soit.

Le président. — Le même témoin a dit que le *Quotidien* aurait reçu 500.000 francs d'une banque étrangère qui serait une filiale de la banque Bauer et Marchal.

R. — Encore une fois, nous n'avons jamais reçu de subvention de qui que ce soit.

M. Pierre Bertrand fut ensuite entendu. Il fit un long historique des accusations portées contre le *Quotidien* par la *Liberté*, et entreprit à son tour leur réfutation, s'en prenant plus spécialement à M. Taittinger, à tel point que le président dut intervenir pour rappeler au témoin que le débat ne pouvait s'engager qu'entre M. de Hautecloque et M. Pierre Bertrand, à moins que M. Taittinger ne voulût poser des questions.

Un dialogue vif et serré entre M. Taittinger et M. Pierre Bertrand s'engagea alors et l'audition se termina sur cette question de M. Auguste Brunet :

— Croyez-vous que M. Jean Hennessy a pu être entre la banque Bauer et Marchal et le *Quotidien* pour la remise de fonds provenant des Soviets ?

A quoi M. Pierre Bertrand répondit :

— C'est une idée absurde.

LE MONDE & LA VILLE

DANS LES AMBASSADES

— S. Exc. M. de Fleuriau, ambassadeur de France à Londres, a présidé, avant-hier soir, un dîner et un bal organisés au profit de l'Hôpital français.

— Mr Parmely Herrick, fils de S. Exc. M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, s'est embarqué, hier, pour l'Amérique. Mrs Parmely Herrick prolonge son séjour à Paris.

— S. Exc. l'ambassadeur de France à Madrid et la comtesse de Peretti de La Rocca ont donné jeudi dernier, de cinq à huit heures, une grande réception honorée de la présence de LL. MM. le roi Alphonse XIII et la reine Victoria, au cours de laquelle fut présenté le film français *le Miracle des Loups*.

— S. Exc. l'ambassadeur de Belgique à Paris et la baronne de Gaiffier d'Hestroy ont donné, hier, une réception musicale restreinte, au cours de laquelle le trio de la Cour de Belgique s'est fait entendre.

— S. Exc. le ministre de la République tchéco-slovaque et Mme Stephen Osusky sont rentrés, hier après-midi, à Paris, de retour d'un voyage de quatre semaines en Tchéco-Slovaquie.

— M. Knobel, secrétaire à l'ambassade de France à Londres, a rejoint son poste.

DANS LE MONDE OFFICIEL

— Le général Nollet, ministre de la guerre, a offert, hier matin, un déjeuner en l'honneur du général Shu Chan Tcheng, chargé d'étudier la situation économique et financière en Europe et aux Etats-Unis

Assistaient, en outre, à ce déjeuner :

S. Exc. M. Tcheng-Loh, ministre de Chine ; M. Li Tchuin, secrétaire de la légation de Chine à Paris ; M. Oouang, secrétaire de la légation de Chine à Berne ; M. Vissière, ministre plénipotentiaire ; M. Clinchant, ministre plénipotentiaire ; le maréchal Joffre, le maréchal Franchet d'Esperey, le général Guillaumat, le général Brissaud-Desmaillet, le général Lasson, M. Painlevé, président de la Chambre des députés ; M. Doumer, M. Lebrun, M. Hubert, sénateurs ; le général Vidalon, chef du cabinet militaire.

— M. Novak, ministre du commerce de la République tchéco-slovaque, et les personnalités qui l'accompagnent dans son voyage, sont arrivés à Nice, venant de Marseille.

— Le préfet des Alpes-Maritimes et Mme Benedetti ont offert lundi, à Nice, un déjeuner en l'honneur de S. M. le shah de Perse.

RENSEIGNEMENTS MONDAINS

— S. M. la reine Wilhelmine et le prince consort de Hollande, qui séjournent incognito à Glaris, sont attendus, aujourd'hui, à Genève.

— S. A. R. le prince de Galles a déjeuné hier, dans l'intimité, avec LL. MM. le roi et la reine d'Angleterre.

— S. A. R. le prince Henry, troisième fils de S. M. le roi d'Angleterre, s'est rendu, hier matin, à Pau. Il a assisté à une chasse au renard, en présence de nombreux membres de la colonie anglaise et américaine.

Le prince a regagné Biarritz dans la soirée.

— Jeudi 5 mars élégant dîner, au Casino de Cannes, offert par la baronne Styrcea.

Parmi les invités : S. A. R. le prince René de Bourbon-Parme, vicomte et vicomtesse de La Rochefoucauld, baron et baronne Schroeders, M. et Mme Dresselhuc, lady Gibbons, M. Huen et M. Cousino.

— La matinée dansante que la marquise d'Onciei de Chaffardon devait donner le 19 courant est remise au dimanche 22 (46 *ter*, rue Saint-Didier).

— Matinée dansante, ces jours derniers, chez Mme Guy de La Bretonnière.

NAISSANCES

— S. A. R. la princesse Eugène de Ligne a heureusement mis au monde un fils, qui a reçu le prénom d'Antoine.

BIENFAISANCE

— On sait que le « Bal de la Girandole » sera donné le samedi 14 mars, en l'hôtel Drecoll, 136, Champs-Elysées, au bénéfice de la section des aveugles de guerre de l'Union féminine française.

Cette fête réunira tous les agréments d'une grande manifestation. Des attractions nombreuses, des intermèdes, où les réputés artistes Mme Edmée Favart, MM. Henri Defreyn, Roger Ferréol, Mmes Marg. Herleroy, Milton, Mona Païva et Renée Tamary rivaliseront d'entrain, de fantaisie et de gaieté ; le souper fleuri, le défilé des modes d'été se succéderont dans un cadre ravissant. Les orchestres les plus réputés se feront entendre, et, comme le comité a pris soin de limiter le nombre des cartes, tout se passera dans l'ambiance la plus choisie.

On trouve encore des cartes chez Drecoll, 136, Champs-Elysées ; chez Durand, 4, place de la Madeleine, et aux agences de théâtres.

CERCLES

— Ont été reçus membres permanents du Cercle de l'Union Artistique, au ballottage d'hier :

M. Joen de Lagerberg, présenté par S. Exc. le comte Ehrensvärd et M. Gabriel Brizon ; S. Exc. M. Emile Dard, ministre de France à Sofia, présenté par M. Brice et le comte Dejean.

Au même Cercle, aujourd'hui à neuf heures, soirée musicale avec le concours du quatuor Bastide, de Mlle Yvonne Lévy, de M. Thill et de Mme Barthé, de l'Opéra.

MARIAGES

— Rappelons que le mariage de Mlle Brigitte de Mac Mahon avec le comte Autoine de Touchet sera célébré aujourd'hui, à midi, en l'église Sainte-Clotilde.

DEUIL

— Une messe sera dite pour le duc *de La Rochefoucauld* le samedi 14 mars, à onze heures, en l'église de Saint-Germain-des-Prés.

Les obsèques ont été célébrées à La Rochefoucauld (Charente), sous la présidence de S. Gr. Mgr l'évêque d'Angoulême.

Le duc de La Rochefoucauld avait épousé miss Mattie Elizabeth Mitchell, fille de feu John Mitchell, sénateur des Etats-Unis.

— On annonce la mort de Mme *Rouault de Coligny*, née de Saint-Luc, en religion sœur Saint-François-de-Sales.

— On annonce la mort de Mlle Madeleine *Perrier*, fille de M. Léon Perrier, sénateur de l'Isère.

— Nous apprenons la mort de Mme Edouard *Darlu*, née Stévenin, pieusement décédée, en son domicile de la rue de la Bienfaisance, à la suite d'une courte maladie, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

Elle était la mère de M. Maurice Darlu, secrétaire d'ambassade honoraire.

— On nous annonce la mort de la comtesse *des Cordes*, née d'Auberjon, décédée dans sa quatre-vingt-deuxième année. Ses obsèques auront lieu samedi 14 mars, à dix heures, en l'église Saint-François-Xavier, où l'on se réunira. Le présent avis tient lieu d'invitation. Ni fleurs ni couronnes.

— On annonce, de New-York, la mort de M. Théodore *Stanton* qui fut, plusieurs années durant, le correspondant parisien de l'*Associated Press*, et qui s'était acquis, par ses travaux littéraires, une solide réputation. M. Stanton avait été, pendant la guerre, un dévoué propagandiste de la cause française aux Etats-Unis. Il s'est éteint le 1er mars, à New-York, dans sa soixante-quinzième année.

— On annonce la mort de M. Armand *Delage*, ingénieur civil des mines, chevalier de la Légion d'honneur, secrétaire général, fondé de pouvoirs de la Société des Petits-Fils de François de Wendel & Cie, président de l'Association minière et de l'Association des maîtres de forges de Lorraine.

Les obsèques auront lieu en l'église Notre-Dame de Saint-Mandé, le vendredi 13 mars, à onze heures précises. Cet avis tient lieu d'invitation. L'inhumation aura lieu ultérieurement, à Saint-Germain-de-Confolens (Charente).

— Nous apprenons la mort de M. Pierre *de Bouchaud*, le poète et l'érudit bien connu. Ses obsèques auront lieu samedi 14 courant, à dix heures, en l'église Saint-Philippe du Roule. Le présent avis tient lieu d'invitation.

— Nous apprenons le décès de M. Charles *Causel*, préfet honoraire, commandeur de la Légion d'honneur, décédé le 11 mars 1925, à l'âge de soixante et un ans, en son domicile, 36, rue du Laos. L'inhumation aura lieu le vendredi 13 mars, à deux heures quarante-cinq, au cimetière d'Argenteuil (Seine-et-Oise), où l'on se réunira. Le présent avis tient lieu de faire-part.

— Nous apprenons la mort de M. *de Bousquet*, vice-président des Compagnies d'assurances « La Providence », décédé à Paris, 62, rue La Boétie.

Il était le père et le beau-père de la comtesse Lefébure, de M. et Mme Charles de Bousquet ; le grand-père du comte et de la comtesse Etienne de Chabannes La Palice et du comte William Lefébure. Ses obsèques auront lieu samedi 14 courant, à midi, en l'église Saint-Philippe du Roule, où l'on se réunira. Ni fleurs ni couronnes.

Serigny.

PETIT CARNET

— Après ses visites aux Grands Couturiers et Magasins parisiens, la délégation anglaise de la Draperie et des Confectionneurs a tenu à visiter les Usines Siégel & Stockman. Les délégués ont admiré les nouveaux modèles de mannequins créés spécialement pour l'Exposition des Arts décoratifs de 1925, où trois cents de ces mannequins seront habillés par nos Grands Maîtres de la Couture, constituant une des attractions les plus probantes de l'Art français appliqué.

— Les Elégantes, soucieuses de la ligne, se commandent en ce moment, chez Jérôme, 104, Faubourg-Saint-Honoré, leurs nouveaux manteaux de cuirs souples doublés de kasha, leurs imperméables en paracrêpe et en gabardine, de coupes tout à fait spéciales et amincissantes.

— Pour choisir le papier peint dont vous rêvez, vous devez aller chez Virgona, 11, rue Bleue, Paris (IXe). Vous y trouverez des collections originales, des tissus assortis et tout ce qui peut intéresser l'esthétique de votre maison. Des artistes décorateurs vous donneront tous conseils utiles.

— Les femmes élégantes, soucieuses de leurs intérêts, ne commanderont rien avant d'avoir admiré les délicieuses robes de printemps que Marianne, 16, avenue de Wagram, a créées pour elles. Prix étudiés pour les Parisiennes.

DANS LA COUTURE

Donguy, le couturier si apprécié du 14, rue Castiglione, montre actuellement sa nouvelle collection du Printemps ; c'est nouveau, artistique et les prix sont très raisonnables.

LA SAISON

DE NICE

— Le vernissage du XXXIe Salon annuel de la Société des Beaux-Arts s'est effectué samedi, avec un grand concours de visiteurs, qui y ont fort admiré le bel et nombreux envoi de Maurice Denis, invité de la Société.

DE MONTE-CARLO

Sont arrivés :

Lord Illingworth, M. Louis Serrure, Mrs Cornelia Armsby, M. et Mme Marquand Gairard, M. et Mme R. Elbogen.

Autrefois et aujourd'hui

« Il m'est revenu souvent que le développement, considéré comme assez remarquable de nos affaires, était l'effet de causes accidentelles. Il fut un temps où l'on tenait pour évident que nos théories et nos méthodes étaient radicalement fausses. Les faits ont imposé silence à ces critiques. » (Henry Ford, *Ma Vie et mon œuvre*.)

Autrefois, petite boutique dans une rue déserte ; aujourd'hui vaste et luxueux magasin au plein cœur de la capitale, la plus importante spécialité de bas et de chaussettes de Paris, tel est le résultat obtenu par Marny pour le plus grand avantage du public, grâce à l'application des mêmes principes qui assurèrent l'essor formidable du grand industriel américain.

Actuellement derniers jours de la deuxième et dernière grande quinzaine d'hiver, dont la clôture aura lieu irrévocablement samedi soir (33, rue Tronchet).

Le rayonnement spirituel de la France

Le *Comité catholique des amitiés françaises à l'étranger* tenait, hier, une réunion présidée par S. Em. le cardinal Charost, entouré de LL. GG. Mgrs Chollet, Neveux, Baudrillart et Chaptal et à laquelle assistaient plus de cinq cents personnes.

C'est M. Beaupin qui a présenté le rapport général où il a mis fort bien en lumière la continuité de l'œuvre fondée en 1915 et toujours nécessaire depuis la paix. Après quoi, S. Em. le cardinal Charost a prononcé un magnifique discours sur le rayonnement spirituel de la France.

Il a terminé en félicitant le comité de l'œuvre qu'il accomplit.

Nous reviendrons demain sur ce rapport et sur ce discours que nous ne pouvons aujourd'hui que mentionner.

Les deux chefs des bandits polonais seraient rentrés en France

La première brigade mobile a recueilli une information suivant laquelle les deux chefs de bande des Polonais, Wladek et Urbaniak, qui avaient réussi à gagner l'étranger, seraient rentrés en France.

Ils se disposeraient à faire évader certains de leurs complices actuellement écroués à la prison d'Evreux, notamment Gogolewski, Valerian et la femme Sophie Wernick.

A LA SOCIETE DES CONFERENCES

M. Bellessort parle du « Malin vieillard de Ferney »

Voltaire, à l'apogée de sa renommée, s'installe à Ferney, et M. Bellessort fait un très vivant tableau de son existence dans cette soi-disant retraite où il mène une vie d'une activité dévorante.

Son installation aux bords du lac de Genève est un événement considérable. Elle consacre irrémédiablement le divorce de l'ancien régime et de la littérature. L'œuvre de Richelieu, de Colbert, de Louis XIV, qui avaient associé les lettres à leur gloire, est ruinée. Une des pires fautes du gouvernement de Louis XV est d'avoir laissé se consommer si évidemment cette rupture. Qu'on le voulût ou non, Voltaire représentait l'esprit français dans ce qu'il a de plus vif et de plus hardi. Sa place était à Paris. Par sa vanité, qui était grande, on pouvait, on devait essayer de modérer ses écarts et même de les faire servir au bien public... Désormais, il y a deux rois en France, un roi temporel et un roi spirituel. Les étrangers ne croiront pas avoir rempli leur devoir de voyageurs, s'ils ne vont pas présenter l'hommage de leur admiration, ou tout au moins de leur curiosité, au roi de Ferney qui tient table ouverte.

Il s'occupe d'agriculture, d'industrie ; il fait du pauvre hameau de Ferney une bourgade prospère. Son gouvernement intérieur est excellent. A l'extérieur, des guerres : guerre contre Genève où il veut installer un théâtre et qu'il inonde de ses libelles ; guerre contre les Jésuites, ses voisins ; guerre contre son évêque, et surtout guerre contre les Parlements. Et le conférencier évoque les grandes affaires qui ont soulevé l'opinion publique et d'où sa réputation est sortie avec un caractère moral qu'elle n'avait pas encore : l'affaire Calas, l'affaire Sirven, la « lugubre affaire du Chevalier de La Barre ». Jamais l'injustice n'a rencontré un adversaire plus redoutable. « Jamais avocat ne fut plus simple et plus éloquent dans des sujets qui favorisaient la déclamation ». Son *Traité de la tolérance* en est une admirable preuve.

Seigneur de village, « aubergiste de l'Europe », cultivateur, industriel, directeur de théâtre, grand avocat des causes qui intéressent la conscience humaine, il lui reste encore du temps pour relancer ses ennemis littéraires et pour les couvrir de ridicule. C'est Le Franc de Pompignan, que ses épigrammes obligent d'aller s'ensevelir dans sa province ; ce sont les Jésuites Nonotte, Patouillet et Berthier ; c'est Fréron. Mais sa haine la plus forte fut peut-être Jean-Jacques Rousseau, qui le paya de retour. « Chacun de ces deux hommes représentait, aux yeux de l'autre, tout ce que l'autre avait en horreur. Ils se seraient encore plus détestés s'ils avaient compris à quel point ils se faisaient valoir l'un par l'autre. L'ironie continue de Voltaire préparait les âmes à recevoir, comme une nouveauté dont elles avaient besoin, l'éloquence sentimentale de Rousseau. Et quelles délices pour l'esprit de retrouver, au sortir de la *Nouvelle Héloïse*, les contes et les dialogues de Voltaire ! ».

Après avoir parlé de la correspondance, qui jamais ne fut plus nombreuse, plus brillante et plus étendue qu'à cette époque, le conférencier évoque le solitaire de Ferney, qui, de loin, apparaît bon seigneur, dans une lumière d'idylle. « Mais on s'approche, dit-il, et c'est la satire, l'emportement, l'indignation, l'enjouement, l'humanité, la fantaisie, toutes les formes de l'esprit les plus gracieuses comme les plus redoutables... Jadis, au temps des fables, ce n'était pas au milieu des moutons qu'il apparaissait, mais sur les bords d'une mer changeante, insaisissable et merveilleux dans ses métamorphoses, et il s'appelait Protée. »

Vivante, pittoresque, spirituelle, cette curieuse conférence a soulevé d'unanimes applaudissements.

Les Alguazils.

La conférence de M. André Bellessort sur « Le malin vieillard de Ferney », dont il est rendu compte ci-dessus, paraît *in-extenso* dans la *Revue Hebdomadaire*, organe officiel de la Société des Conférences.

LA SAISON DE PAU

Le succès retentissant obtenu par la célébration du centenaire d'Alfred de Vigny et par la grande manifestation régionaliste « Nouste Heste », fête gastronomique, artistique et mondaine, affirme une fois de plus la vitalité de Pau, la grande station élégante et sportive des Pyrénées.

Le Corso carnavalesque de la mi-carême, organisé pour le 19 mars, les courses de printemps, qui débuteront le dimanche 22 mars, le rallye-bailon du 5 avril et le Concours hippique des 11, 12 et 13 avril, constituent un programme éclectique, heureusement complété par les fêtes et représentations de gala du Casino Palais d'Hiver.

Ces manifestations attireront encore, sous le ciel clément de Pau, une clientèle fidèle et joyeuse, qui ne demande qu'à témoigner sa satisfaction en assistant, nombreuse, à ces réjouissances nouvelles qui se poursuivent encore pendant la quinzaine de Pâques avec les batailles de fleurs, l'exposition canine, le grand tournoi international d'escrime et les championnats de pelote basque et de tennis, qui sont, toujours, considérés comme le « great event » de la saison de Pau.

A la Faculté de droit

Le « chahut » reprendra-t-il samedi ?

Les cours ont eu lieu hier à la Faculté de droit sans incident. Plusieurs professeurs en prenant possession de leur chaire ont même été acclamés par les étudiants. Une certaine animation régna dans les couloirs, mais aucun cri ne fut poussé.

Ce calme durera-t-il ? Non, car les étudiants qui protestent contre la nomination de M. Georges Scelle affirment qu'ils sont « plus résolus que jamais à empêcher ce professeur de faire son cours ». On a procédé, hier, à la réparation de l'amphithéâtre IV, et l'administration envisage la possibilité de demander à M. Scelle de faire samedi prochain sa leçon inaugurale. Aussi les étudiants ont-ils projeté un « beau chahut » pour ce jour-là.

Une victime du devoir récompensée

Le chef de brigade Roques, de la 16e légion *bis* de gendarmerie, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Le chef de brigade Roques a été blessé grièvement en essayant d'arrêter les bandits de Limoux.

M. Raynaldy a inauguré l'Office national des combustibles liquides

M. Raynaldy, ministre du commerce et de l'industrie, a inauguré, hier, les travaux de l'Office national des combustibles liquides, institué par la loi du 10 janvier 1925, en présidant à l'installation du conseil d'administration. Dans le discours qu'il a prononcé en ouvrant cette séance, M. Raynaldy a marqué l'effort continu qui s'est développé depuis la guerre en vue de doter notre pays d'une politique nationale des combustibles liquides ; le ministre du commerce a rendu un hommage spécial aux artisans successifs de cet effort, et énuméré les principaux problèmes afférents au pétrole et aux succédanés du pétrole, dont le nouvel organisme va avoir immédiatement à connaître.

M. Loucheur, président du conseil d'administration de l'Office national, a remercié M. Raynaldy de la haute marque de confiance que celui-ci avait témoignée aux personnalités qu'il venait d'appeler à la réalisation d'un programme qui intéresse au suprême degré les finances du pays, sa vie économique et son indépendance politique. Grâce aux personnalités dont le gouvernement s'est ainsi assuré le concours, grâce également à l'éminent appui qu'apportera la science française à leurs efforts, par l'entremise du Comité scientifique du pétrole, l'Office national doit constituer un puissant moyen de réalisation. M. Loucheur a particulièrement insisté sur l'urgence d'établir, dans les efforts et les recherches, une coordination indispensable sous les directives de l'Office national constitué dans ce but.

Dans sa réponse, le ministre du commerce a déclaré que la nécessité absolue d'une telle coordination ne lui avait pas échappé et qu'il poursuivra ses efforts pour la réaliser.

Aux côtés de M. le sénateur Henri Roy, nommé par le ministre du commerce, le conseil d'administration a appelé à la vice-présidence le député Barthe, le général Serrigny, directeur des services du Conseil supérieur de la défense nationale, et M. Ernest Mercier, président de la Compagnie française des pétroles.

Les travaux de l'Office national vont se poursuivre désormais d'une manière régulière.

Les chèques-contributions

Ils seront délivrés au public dès le 20 mars

Le conseil des ministres a approuvé, hier, le projet de décret préparé par M. Clémentel, ministre des finances, relativement au chèque-contributions. Le décret paraîtra ce matin à l'*Officiel*.

Ces chèques seront mis à la disposition du public par tous les guichets de l'Etat et dans les banques, depuis le 20 mars jusqu'à une date non encore fixée, mais qui ne pourra dépasser le 20 avril.

Les chèques-contributions sont de quatre types, comportant chacun un même escompte de 5 francs par 100 francs.

Les chèques de 100 francs sont remis au prix de 95 francs, ceux de 500 à 475 francs, ceux de 1.000 à 950 francs et ceux de 10.000 à 9.500 francs.

Ils seront acceptés par les percepteurs en payement des impôts directs énumérés ci-dessous pour leur valeur nominale : 100, 500, 1.000 ou 10.000 francs, suivant le cas.

L'économie ainsi réalisée par le contribuable équivaut à une véritable réduction d'impôts, égale à la différence entre la valeur inscrite sur le chèque-contributions et son prix d'acquisition.

Voici les impôts qui seront payables par chèques-contributions : impôt général sur le revenu, impôts cédulaires sur le revenu, impôt foncier, anciennes contributions directes, taxes assimilées aux contributions directes.

Et, bien entendu, le chèque-contributions est exempt de tout impôt, et notamment du droit de timbre.

La bonification est également exempte de tout impôt, y compris l'impôt général sur le revenu.

ÇA ET LA

A la salle des Sociétés Savantes, aujourd'hui, à neuf heures moins un quart, MM. La Cour Grandmaison et Georges Valois parleront de « la Politique maritime de la République et de la situation financière ».

Nouvelles Diverses

Probabilités pour aujourd'hui :

Région parisienne : vents nord-est faibles ou modérés. Froid, gelée. Beau et nuageux, sauf grains de neige par places.

Même temps au nord et nord-ouest. Pluies au Sud, neige au Centre et à l'Est.

Un non-lieu

Sur conclusions du médecin aliéniste Rogue de Fursac et à la demande de Me Benoît Stein, M. Grébault, juge d'instruction, a rendu une ordonnance de non-lieu en faveur de Mme Marie Galand, née Prost, qui, le 29 décembre 1924, à Colombes, tira sur son mari à coups de revolver, sous le prétexte qu'il voulait l'empoisonner, ainsi que son enfant. Elle sera internée.

Le droit de tuer

M. Bertaud, juge d'instruction, a confronté, hier, en présence de Me Georges Guilhermet, Mlle Anna Levassor, qui tua sa sœur pour mettre fin à ses souffrances, avec M. Berton, avoué, propriétaire du 2 de la rue de Penthièvre, où s'est déroulé le drame.

Le propriétaire a déclaré que, s'il avait donné congé aux sœurs Levassor, c'est à l'instigation des autres locataires, qui craignaient la contagion de la tuberculose.

Mlle Levassor est toujours sous la surveillance du docteur Truelle.

La princesse et les créanciers

Plusieurs personnes, qui se prétendent victimes de la princesse Kadgar, sont venues voir M. Lacomblez, juge d'instruction, mais elles n'ont pas déposé de plaintes. Parmi ces témoins se trouve un prêteur qui a exigé de la princesse 10 0/0 d'intérêts par jour.

D'autre part, la légation de Perse nous prie de faire connaître qu'au regard de la loi persane, Mme Marie Frankowska n'a aucun droit de se dire princesse ni de se prétendre apparentée à la famille impériale.

Ni sa naissance, ni son mariage ne lui donnent d'attaches en Perse.

— On recherche un quinquagénaire, Jean-Marie Laborderie, faussaire et escroc de grande envergure, dont la méthode consiste à emprunter en donnant en garantie le chargement de wagons qu'il prétend lui être destiné, des sommes allant de 5 à 20.000 francs.

— La baronne de Beauverger, demeurant 153, boulevard Haussmann, traversant, hier matin, la rue Tronchet, fait un faux pas et se fracture la jambe droite. Elle est soignée à son domicile.

Argus.

DERNIÈRE HEURE

LA PRESIDENCE DU REICH

Le choix des candidats paraît très laborieux

Les partis de droite n'ont pu encore se mettre d'accord avec le centre

BERLIN, 11 mars. — Le problème de la succession du président Ebert passionne les milieux politiques et l'opinion publique. Jusqu'à présent, on ne voit aucune lumière. Hier a eu lieu la première prise de contact officielle entre le comité Lœbell, nommé par les partis de droite en vue de designer un candidat commun à ces partis et des représentants démocrates et du centre. Le comité a proposé à ces derniers de désigner un candidat commun à tous les partis non marxistes, auquel cas le comité nommé renoncerait à la candidature de M. Jarres, qu'il avait déjà mise en avant.

Ni le centre ni les démocrates n'ont répondu jusqu'à présent à cette proposition. Il semble que le candidat que la droite aurait en vue au cas où cette proposition serait acceptée, serait M. Gessler.

Au cas où M. Gessler ne conviendrait pas au centre, on admet que le comité Loebell proposera à ce dernier de désigner M. Stegerwald, membre de l'aile droite du parti du centre.

Les noms de M. Simons et de M. Brauns ne semblent présenter aucune chance de succès.

M. Simons est arrivé à Berlin

M. Simons, président intérimaire du Reich, est arrivé à Berlin ce matin. Il a été salué par le chancelier et le secrétaire d'Etat à la présidence. Demain, il prêtera serment devant le Reichstag et prendra officiellement possession de ses fonctions.

M. Simons résidera à la présidence.

La déclaration ministérielle au Landtag

La déclaration ministérielle du nouveau gouvernement prussien n'aura lieu que mercredi prochain. Ce retard a soulevé de vives protestations dans les milieux de droite qui veulent y voir une manœuvre.

Le pacte de garantie

Le ministre des affaires étrangères, M. Stresemann, a fait, à la commission des affaires extérieures du Reichstag, des déclarations sur le pacte de garantie.

Manifestation allemande contre le traité de Versailles

DANTZIG, 11 mars. — Le journal dantzicois *Baltische Press* publie le compte rendu d'une manifestation dirigée contre le traité de Versailles et qui a eu lieu à bord du navire dantzicois *Artus* en présence du docteur Gneist, ministre plénipotentiaire d'Allemagne à Buenos-Aires.

A l'occasion de la visite du bateau dantzicois en Argentine, la colonie allemande dantzicoise de la Plata avait organisé une grande fête. Le président de l'Association allemande dantzicoise, M. Hellwig, y prononça un discours au cours duquel il qualifia le traité de Versailles de « traité infâme et pervers que les bandits alliés fabriquèrent ». Il affirma que Dantzig ferait tout son possible pour le détruire.

Le ministre allemand, prenant ensuite la parole, assura les Dantzicois que la mère-patrie n'oublierait jamais Dantzig et il exprima la certitude que l'avenir apporterait le rétablissement de l'ancienne situation.

Le Conseil de guerre du Brabant condamne un officier allemand

BRUXELLES, 11 mars. — Le Conseil de guerre du Brabant a condamné par contumace à 20 ans de travaux forcés le colonel allemand de Bieberstein, du 48e régiment d'infanterie de réserve, pour méfaits commis par ses troupes aux environs de Bruxelles, et notamment pour l'assassinat de huit personnes.

A LA CHAMBRE DES LORDS

Un important débat sur l'aéronautique

Faut-il accélérer les constructions ou convoquer une conférence du désarmement ?

LONDRES, 11 mars. — Au cours de la séance tenue cet après-midi par la Chambre des lords, le duc de Sutherland, ancien sous-secrétaire d'Etat à l'aviation, parlant de l'aéronautique, a dit :

« Il faudra vingt ans pour que nos forces aériennes soient aussi puissantes que les forces aériennes françaises. Je désire souligner le fait que je ne fais nullement cette comparaison parce qu'il y a la moindre chance que nous puissions jamais nous quereller avec les Français, nos bons voisins et nos fermes alliés. Trois voies s'ouvrent devant le gouvernement : 1° Accélérer les constructions ; 2° Etablir un pacte de sécurité mutuelle et permanent avec la France ; 3° Convoquer une conférence mondiale du désarmement.

» La position stratégique, conclut le duc de Sutherland, s'est modifiée au cours de ces dernières années. La Manche n'existe plus, et nous sommes devenus une nation continentale. »

Lord Salisbury, lord du sceau privé, a répondu au nom du gouvernement et déclaré notamment :

« Je ne puis pas dire que la situation de l'Angleterre soit satisfaisante, concernant les forces aériennes, mais il faut tenir compte des progrès réalisés depuis deux ans. »

L'orateur expose le programme de constructions en voie de réalisation et poursuit :

« Il ne peut jamais y avoir la moindre idée de froissement entre nous et nos frères français. Quand notre programme sera achevé, à la fin de 1929, la supériorité française sera encore très considérable. Mais nos forces aériennes seront tout juste assez puissantes pour assurer notre défense.

» Quant à la question d'une conférence du désarmement, nous ne serions que trop disposés à consentir à tout ce qui pourrait limiter les armements terrestres et aériens.

Le Labour Party contre tout accord militaire

LONDRES, 11 mars. — Ce soir, à la Chambre des communes, M. Trevelyan, ancien ministre dans le cabinet Macdonald, a attiré l'attention du gouvernement sur la question du contrôle parlementaire pour tous les problèmes de politique étrangère. Il a déposé la motion suivante :

« Aucun traité ne pourra être ratifié et aucun accord diplomatique quelconque avec une puissance étrangère, entraînant directement ou indirectement des obligations nationales, ne pourra être conclu sans le consentement du Parlement.

» Aucune préparation en vue d'une coopération dans une guerre, entre les états-majors de la marine, de l'armée et de l'aviation anglaises et un état-major étranger ne pourra être considérée comme légale.

» Cette résolution devra être communiquée à tous les gouvernements auprès desquels la Grande-Bretagne est représentée, ainsi qu'à la Société des nations. »

La conférence navale de Singapour

Les délibérations restent secrètes

SINGAPOUR, 11 mars. — Le secret le plus absolu est gardé sur les délibérations de la conférence navale. On croit que les principales unités navales resteront à Singapour jusqu'au 18 ou 19 mars.

Fethy bey est nommé ambassadeur à Paris

ANGORA, 11 mars. — La nomination de Fethy bey à l'ambassade de Paris a été approuvée par le conseil des ministres et soumise à la signature du président de la République.

LA SÉCURITÉ DE L'EUROPE

Une opinion italienne sur le pacte de garantie

M. Schanzer conclut à l'admission de l'Allemagne

ROME, 11 mars. — M. Schanzer, ancien ministre des affaires étrangères italien, s'occupe longuement dans le *Giornale d'Italia* de la question de la sécurité de l'Europe. Il résume ainsi la situation internationale actuelle : d'un côté la question de la sécurité européenne doit être résolue si on veut pacifier l'Europe. De l'autre, les faits démontrent que les traités de garantie à base universelle sont pratiquement inefficaces.

Il conclut donc qu'il sera bon d'accepter et de réaliser l'idée de l'Allemagne, consistant dans un pacte de garantie où l'Allemagne aurait sa place.

M. Schanzer estime que la position actuelle de l'Allemagne hors de la Société des nations rend pratiquement ce dernier pays plus accessible aux avances de la Russie. Il rappelle le traité conclu à Rapallo entre l'Allemagne et la Russie pendant la Conférence de Gênes et montre que ces deux pays ensemble représentent un bloc de deux cents millions d'hommes, une sorte de marée humaine qui pourrait un beau jour inonder le continent européen.

« Par conséquent, déclare M. Schanzer, il est d'extrême importance de soustraire l'Allemagne à l'embrassement de Moscou et cela non seulement pour des raisons de politique internationale, mais encore pour des raisons manifestes de politique sociale. »

Les travaux de la Chambre italienne

ROME, 11 mars. — Les travaux de la Chambre continueront jusqu'à la fin du mois. Le Sénat sera convoqué le 25 mars pour procéder à l'examen et au vote du projet de loi relatif à la réorganisation de l'armée.

Lundi, le ministre de l'intérieur a demandé à l'assemblée de commencer le jour même le débat sur le budget de ce département. Il en fut ainsi décidé. Ainsi, le grand débat politique va se trouver avancé de quelques jours.

Le président de la Chambre a signalé au président du Conseil l'impossibilité de voter tous les budgets avant les vacances de Pâques. La Chambre tiendra donc une nouvelle session après les fêtes.

La croisière des souverains anglais

MALTE, 11 mars. — Le yacht royal anglais *Victoria and Albert* a quitté Portsmouth, samedi dernier, pour la Méditerranée.

Les souverains anglais, qui quitteront Londres la semaine prochaine, rejoindront le yacht probablement à Gênes, pour une croisière de convalescence en Méditerranée. Ils feront escale à Malte.

EN QUELQUES MOTS

Athènes. — M. de Chambrun, ministre de France à Athènes, a reçu aujourd'hui la mission militaire française chargée de l'instruction de l'armée hellénique et qui est dirigée par le général Girard.

Londres. — D'après les dernières nouvelles de Djeddah, le bombardement de la ville par les Ouahabites diminue. Les défenseurs semblent pouvoir tenir encore quelque temps.

Londres. — L'état de santé de lord Curzon est satisfaisant, malgré une nuit d'insomnie.

Munich. — On annonce que quelques centaines d'ouvriers des chemins de fer bavarois se sont mis en grève.

Rome. — Durant la tempête qui a sévi ces jours derniers dans la Haute Adriatique, plusieurs barques ont été englouties et dix-huit hommes ont péri.

New-York. — M. Houghton, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, est arrivé ici aujourd'hui. Il a immédiatement pris le train et s'est rendu à Washington, auprès du secrétaire du département d'Etat, M. Kellogg.

L'enterrement du Protocole de Genève

GENÈVE, 11 mars. — *De notre envoyé spécial.* — Ce n'est point, jusqu'ici, en séance publique du Conseil de la Société des nations que s'est effectué le travail utile. Cet après-midi, les délégués ont étudié, en séance privée, le statut de Dantzig ; et l'accord s'est réalisé pour la transformation de la ville libre en Etat indépendant. L'organisation du contrôle par la Société des nations fait l'objet de nombreuses conversations. On demande qu'elle soit stable et rapide surtout dans les zones démilitarisées, mais la question ne semble pas encore suffisamment mûre et, vraisemblablement, elle sera renvoyée à la prochaine session, mais déjà tout l'intérêt est concentré sur la journée de demain, où le Conseil enterrera le protocole parmi les fanfares et les discours. En séance, trois cents journalistes de tous les pays assisteront à la cérémonie.

M. Austen Chamberlain a prononcé l'éloge de M. Branting ; à 11 heures précises, demain, il commencera l'oraison funèbre du protocole.

Le morceau a été soigneusement revu et épluché. On assure que lord Balfour en aurait inspiré la plus large partie. Très longue, cette oraison comprenait environ 2.000 mots.

M. Austen Chamberlain demandera un nouvel ajournement de l'examen des questions liées à la mise en œuvre du Protocole. Il indiquera les raisons de cet ajournement. La première, c'est que l'Angleterre doit tenir compte de l'avis des Dominions.

D'autre part, l'Angleterre refuse d'aliéner sa souveraineté nationale et d'engager sa marine sans autorisation préalable des Chambres.

La Grande-Bretagne fait remarquer que cette manière de voir est partagée par les Etats-Unis et par plusieurs pays neutres, comme la Suède. Le secrétaire d'Etat au Foreign Office ne proposera pas d'amendement. L'Angleterre est pressée d'enterrer le protocole. Mais il dira les bienfaits d'une sécurité qui s'étendrait sur tout le continent européen, et les vertus de l'arbitrage s'appliquant à tous les litiges internationaux.

⁂

M. Briand prendra la parole l'après-midi, à trois heures. Il s'inspirera du mémorandum composé par M. Herriot, mardi soir, en collaboration avec M. Paul-Boncour et M. Henry de Jouvenel, qui est parvenu à Genève cet après-midi, vers trois heures, et qui comporte trois pages dactylographiées.

Il nous est possible d'indiquer les trois thèmes que le délégué de la France développera demain avec sa séduction ordinaire :

1° La France s'honore d'avoir signé le protocole, elle reste fidèle aux trois principes qui constituent en quelque sorte l'âme du protocole. Elle demande le droit à la sécurité aussi vital que le droit au travail.

Elle admet sans réserve l'arbitrage pour tous les conflits de quelque nature qu'ils soient.

Enfin elle était prête à réduire ses armements suivant « un minimum compatible avec la sécurité nationale ».

2° Le protocole est nécessaire, dira M. Briand, pour mettre en œuvre le pacte de la S. D. N. L'article 10 définit le devoir social des associés. Quel système remplacera le protocole pour permettre à chaque membre de remplir ses devoirs ?

3° Le pacte est utile, continuera le délégué de la France, parce qu'il permet aux pays d'avoir confiance et de déposer les boucliers des armements militaires.

M. Briand ne fera aucune allusion au projet du pacte de garantie. Il pense que c'est l'affaire des diplomates. D'autre part, le plus contient le moins : les apports particuliers ont été prévus par le protocole que défendra le délégué de la France.

⁂

Quelles seront les conséquences provoquées par le rejet du protocole ?

D'abord la Conférence sur le désarmement, prévue pour le mois de juin, n'aura pas lieu. Pour qu'elle eût lieu, il faillait la ratification du protocole par trois des membres du Conseil et par dix des membres de la Société des nations.

Or six Etats membres du Conseil ont bien signé le protocole, mais un seul a refusé : la Tchéco-Slovaquie. D'autre part, la France ne peut consentir ni à un désarmement sans garantie ni à une discussion fragmentaire sur les armements. Nous ne laisserons pas recommencer le coup de Washington.

La discussion sur le protocole ne sera pas épuisée demain. Elle reviendra en septembre devant l'Assemblée.

Alfred Mallet.

LES ASSURANCES
de l'Exposition des Arts décoratifs

Les Compagnies françaises d'assurances contre l'incendie et tous risques, soussignées, entièrement d'accord avec le commissaire général de l'Exposition des Arts décoratifs pour l'assurance de tous les risques de l'Exposition, invitent les exposants et décorateurs à s'adresser au bureau des assurances de l'Exposition, au Grand Palais, porte C, qui leur délivrera le certificat d'assurance dont ils auront besoin.

L'Abeille, l'Aigle, les Assurances générales, les Assurances universelles, la Concorde, l'Europe, la Flandre, la France, Lugdunum, la Métropole, la Minerve, le Monde, la Nationale, le Nord, la Paix, la Paternelle, la Préservatrice, le Phénix, la Prévoyance, la Providence, la Réunion française, Rhin et Moselle, le Secours, le Soleil, le Sphynx, l'Union, l'Union et Phénix espagnol, l'Urbaine, l'Urbaine et la Seine, le Zénith.

SOLDES DANS LA HAUTE COUTURE

Marnac, couturier modeliste, 5, rue Godot-de-Mauroy, solde actuellement à des prix incroyables sa première collection de robes, manteaux et ensembles pour l'été.

VIENT DE PARAITRE

Dans le nouveau livre de Gabriel Faure, *Ames et Décors romanesques*, un intéressant chapitre ouvre des vues nouvelles sur « l'Occitanienne de Chateaubriand ». (Fasquelle, éditeur.)

L'OPINION DES AUTRES

LA SECURITE

La France a-t-elle cessé d'être un guide et un appui en donnant l'impression, au dehors, qu'elle avait perdu le sentiment de ses droits en même temps que celui de sa force ? M. René Lara le croit, et de l'incertitude dans laquelle l'Europe se débat il n'hésite pas, dans le **Gaulois**, à rendre responsable le Cartel des gauches. Que s'est-il passé, en effet ?

Il s'est passé ceci : après avoir inquiété nos alliés, au cours des dernières années, par une politique irréductible plus encore dans la forme que dans le fond, politique dénaturée par une active propagande allemande au point de laisser croire qu'elle reflétait des tendances impérialistes, nous sommes tombés, avec l'avènement du Cartel, dans l'excès contraire. Nous avons depuis six mois donné à l'Europe l'impression que nous n'étions plus la citadelle de l'ordre, mais que nous étions devenus, au contraire, le foyer d'une démagogie alarmante pour les pays conservateurs. Nous avons fourni des gages au socialisme international ; nous avons tendu la main aux Soviets, et cela au moment même où nos alliés, guéris d'une expérience fâcheuse, se ressaisissaient et se décidaient à opposer une barrière à l'invasion des doctrines de Moscou.

Les puissances d'aujourd'hui ne se paient ni de mots, ni de sentiments, ni de programmes démocratiques. Donner l'impression, fût-elle fausse, d'un fléchissement des énergies nationales n'est pas un bon moyen de faire prévaloir son droit. La force, qui incite au respect, finit par attirer des ménagements. Ceux dont semble aujourd'hui bénéficier l'Allemagne, aux finances restaurées, à l'ordre social raffermi, à la puissance industrielle en pleine activité et aux forces militaires renaissantes, ne procèdent guère d'autres raisons.

Ça n'est pas douteux. M. Gustave Hervé, à la suite d'un raisonnement analogue, en conclut (**la Victoire**) qu'il n'y a plus d'homme sensé pour croire que la Société des Nations pourra empêcher une guerre quelconque, « maintenant qu'il est avéré que tous les Etats forts, ceux qui étaient indispensables pour constituer la gendarmerie internationale chargée de faire régner la paix et la justice entre les peuples, se sont défilés les uns après les autres ».

M. Henry de Korah, dans le **Matin**, et M. de Waleffe dans le **Journal**, nous apportent d'autres éléments d'appréciation, des éléments de fait qui malheureusement renforcent les déductions et conclusions pessimistes que nous venons de rapporter. Envoyés à Dantzig, ils s'accordent pour constater que tout y conspire contre la paix. On se prépare presque ouvertement là-bas à rendre le « couloir » à l'Allemagne.

Vingt ou trente mille officiers ou sous-officiers, camouflés en policiers ou en fonctionnaires, dit M. de Waleffe, y préparent ouvertement la dynamite qui doit faire sauter le traité de Versailles et redéchaîner la guerre en Europe.

M. J. Paul-Boncour défend au milieu de ces rumeurs belliqueuses et de ces bruits d'armes le Protocole de Genève, par qui tout doit s'arranger ! Dans la **Dépêche de Toulouse**, il insiste toutefois sur ce détail, évidemment important, que les « accords particuliers forment la plus solide, la première des assises du Protocole ».

LE VATICAN

Le Sénat a replacé, hier, le Vatican au premier rang de l'actualité. Précisément, M. Pierre de Quirielle vient de donner au **Correspondant** une étude sur « La politique romaine, la France et le Saint-Siège ». M. Pierre de Quirielle, fort opportunément, examine quelques-uns des ouvrages publiés récemment sur cette grave et complexe question : les livres de M. Maurice Pernot, de M. Charles Loiseau, de M. Jean Carrère, de notre collaborateur M. Paul Lesourd et du Père de La Brière. Cet examen est riche d'enseignements. L'auteur les a vérifiés avant de nous en faire bénéficier. Dans sa conclusion, M. de Quirielle déclare qu'au cours de son étude il n'a pu s'empêcher de songer à la situation de la France « dans une transformation générale du monde qui déplace le centre d'influence et en fait apparaître de nouveaux ».

Cette transformation s'opère aussi sur le terrain religieux dans l'Eglise universelle.

Ce n'est pas qu'il manque aujourd'hui aux catholiques de chez nous, en dehors de la richesse accumulée de leurs glorieuses traditions, le dévouement, l'intelligence, l'activité des œuvres, la puissance de charité. Ils ont toujours l'ardeur missionnaire ; auront-ils encore des missions ? Ici, l'effet des lois néfastes ; là, peut-être, demain la rupture officielle avec le siège où convergent tous les courants. Se peut-il qu'il y ait des hommes pour ne pas sentir, même s'ils sont étrangers à notre foi, quelle diminution serait pour la France tout ce qui viendrait appauvrir, arrêter, tarir la sève du catholicisme français ?

LES PARTIS

Dans le **Nouveau Siècle**, M. Jacques Arthuys commente avec une belle indépendance la position respective des partis politiques devant l'actuel gâchis. Il partage les responsabilités.

... Le Bloc national ne faisait rien que donner un peu d'apparence d'ordre à ce qui n'en avait aucun. Stupidité simple. Le Bloc des gauches lui, fait quelque chose, il accroît encore le mal et le désordre en amplifiant sa cause, le goût de la dépense au profit du plus grand nombre d'électeurs possible. Le Bloc national faisait du socialisme sans le savoir ; le Bloc des gauches fait du socialisme en le sachant. L'un était aveugle, l'autre voit faux...

M. Jacques Arthuys exprime, avec la netteté de ton qui est la marque de notre nouveau confrère patriote, les déceptions et les amertumes de sa génération, celle de la guerre, devant les méthodes surannées et même les idées sans vigueur, parce que sans jeunesse, de ceux qui eurent la charge de refaire la France. Il met directement en cause le régime parlementaire lui-même. Il le montre non seulement impuissant, mais malfaisant :

Pour résoudre définitivement la crise financière — non pas seulement la crise actuelle de trésorerie — il suffit, mais il faut que les dépenses de l'Etat soient réduites ; non pas sur les postes essentiels — armée, marine, police, justice, diplomatie — mais, uniquement sur les postes secondaires et usurpés, et cela pour leur suppression ou amélioration.

La diminution des dépenses ? Aucun gouvernement parlementaire ne s'y résoudra jamais. Ou plutôt si, il y courra même.

Et avec une ironie cruelle, mais vraie, M. Jacques Arthuys ajoute que dans ce cas ce sera pour réduire la dépense essentielle, mais jamais « la dépense dont l'électeur profite ».

Pierre Villetta.

FIGARO-THÉATRE

COURRIER DES THÉATRES

AU THÉATRE DE LA MADELEINE
LE VERTIGE

Ce soir, à 8 h. 45 (à bureaux ouverts), M. André Brulé fera sa rentrée au Théâtre de la Madeleine dans *le Vertige*, la pièce triomphale dans laquelle le célèbre jeune premier fit une des plus belles créations de sa carrière. Le beau drame d'amour, captivant, pittoresque, attachant, de M. Charles Méré sera, grâce à l'obligeance de M. Léon Volterra, monté dans les décors et la mise en scène luxueux de la création. Dimanche, matinée ; on peut retenir ses places par téléphone : Elys. 86-25.

Première représentation

— AU THÉATRE DE LA MADELEINE, à 8 h. 45, première représentation (à ce théâtre) du *Vertige*, pièce en quatre actes de M. Charles Méré.

Distribution :

M. André Brulé, Henri de Cassel ;

MM. Jean Toulout, Le Comte Mikaïloff ; Gaston Séverin, Charançon ; Ch. Hémery, Louis ; P. Geoffroy, Petrov ; Stébler, Le Gérant ; Stredon, Un Maître d'Hôtel ; Forio, Un Domestique ; Didot, François ; Jean Debac, Le Chanteur ;

Mmes Suzy Prim, Natacha Mikaïlowna ; Marthe Fabry, Madame Laurens ; Jane Dumont, Madame de Jurieu.

Les critiques, soiristes et courriéristes seront reçus au contrôle sur la présentation de leur carte.

Aujourd'hui

— A LA COMÉDIE-FRANÇAISE, à 1 h. 30 (quinzaines classiques, billets blancs), *Andromaque*, *le Bonhomme Jadis*.

— A L'OPÉRA-COMIQUE, à 1 h. 30 (abon. série rose), *Louise*.

— A L'ODÉON, à 1 h. 30 (abon. série verte), *Horace*, *Oscar*.

— AU NOUVEL-AMBIGU, à 2 h. 30, *Reine d'Amour*.

— AU TRIANON-LYRIQUE, à 2 h. 30, *la Fille de Madame Angot*.

— AU THÉATRE DU PETIT-MONDE (Femina), pour les enfants, à 2 h. 30, *la Famille Fenouillard*.

⁂

Même spectacle que le soir :

Au Gymnase (2 h. 45), à la Porte-Saint-Martin (2 h. 30), à la Gaîté-Lyrique (2 h. 30), au Théâtre Sarah-Bernhardt (2 h. 15), au Théâtre de Paris (2 h. 30), au Palais-Royal (2 h. 30), au Théâtre Antoine (2 h. 30), aux Bouffes-Parisiens (2 h. 30), au Châtelet (2 h. 30).

Ce soir

— A L'OPÉRA, relâche.

— A LA COMÉDIE-FRANÇAISE, à 8 h. 30 (abon. série A), *Hedda Gabler* (MM. Denis d'Inès, Charles Granval, Jacques Guilhène ; Mmes Marie-Thérèse Piérat, Jeanne Even, Catherine Fonteney, Madeleine Renaud).

— A L'OPÉRA-COMIQUE, à 8 h. 30, *le Roi d'Ys*.

— A L'ODÉON, à 8 h. 30, *l'Arlésienne* (MM. Rozet, Cusin, Balpêtré, Charpin, Girard ; Mmes Ch. Clasis, Tonia-Navar, Boitel). Orch. : M. A. Cadou.

— AUX VARIÉTÉS, à 8 h. 45, *le Fruit vert* (M. Jules Berry, Mlle Maud Loty, M. Pauley, Mlles Jeanne Loury, Suz. Dantès, Marg. Ducouret, etc..., et M. André Lefaur).

— AU VAUDEVILLE, à 8 h. 45, *la Tendresse* (Mlle Yvonne de Bray ; MM. Francen, Bour, Joffre, Jean Silvestre, P. Juvenet, Fernal ; Mlles L. de Mornand, Dancourt, Nyssor et M. Mauloy).

— AU GYMNASE, à 9 heures, *la Galerie des Glaces* (Mlles Madeleine Lély, Sylvie, Mady Berry ; MM. Ch. Boyer, J. Baumer et M. J. Worms). Mat. jeudi, dim. et fêtes à 2 h. 45.

— A LA PORTE-SAINT-MARTIN, à 8 h. 15, *Peer Gynt*, orchestre Pasdeloup (Nelly Martyl et Mona Païva ; M. Joubé, Mme Boyer ; MM. Chabert, Fabre et Grétillat).

— AU NOUVEL-AMBIGU, à 8 h. 30, *Marie-Gazelle*, avec Polaire, en représentation.

— AU THÉATRE ANTOINE, à 8 h. 30, *Pile ou face*, comédie nouvelle de M. Louis Verneuil, avec Mme Elvire Popesco et M. Louis Verneuil.

— AU THÉATRE SARAH-BERNHARDT, à 8 h. 15, *l'Aiglon*, avec Mlles Servière, Alice Tissot ; MM. Monteux, Chameroy et M. Maxime-Léry. Dim. et fêtes, matinée à 2 h. 15.

— AU THÉATRE DE LA RENAISSANCE, à 8 h. 30, *...Vêtir ceux qui sont nus* (Mmes Simone, J. Grunbach, Martial ; MM. Vargas, Yonnel, Pally et M. Alcover). On commence par *Diplôme*.

— A L'ATHÉNÉE, à 8 h. 30, *les Nouveaux Messieurs* (Victor Boucher, Gaby Morlay ; MM. Berthier, Cousin, L. Dayle et André Dubosc).

— AU PALAIS-ROYAL, à 8 h. 45, *le Monsieur de cinq heures* (MM. Albert Brasseur, Le Gallo, Duvallès, Charles Lorrain ; Mmes Marguerite Templey, Denise Grey, Andrée Guize).

— A LA GAITÉ-LYRIQUE, à 8 h. 40, *la Hussarde* (Mmes Georgette Simon, Dhamarys, Epicaste, Yma, R. Leblanc ; MM. Henry Jullien, Jysor, Darmant, Allard, Dullac, Détours. Ballet : Mlle Capry).

— AU THÉATRE DE PARIS, à 8 h. 45, *la Tentation*, avec Mme Vera Sergine ; MM. H. Rollan, G. Severin, Ch. Bernard, Clarins ; Mmes P. Lorsy, Clarel et Alerme. Jeudi et dim., matinée.

— AUX BOUFFES-PARISIENS, à 8 h. 45, *Troublez-moi* (MM. Dranem, L. Baroux, Ad. Lamy, Harry Wills et Gabin ; Mmes Davia, Y. Noria, Chr. Dor, Suzette O'Nil et Alice Beylat).

— AU THÉATRE DE L'ETOILE (Elysée 41-13), à 8 h. 45, *Pouche*, opérette en 3 actes, musique de M. Henri Hirchmann (MM. H. Defreyn, Gabaroche, Pizani et Mlles Viorica, Yo Maurel, Eva Reynal).

— AU THÉATRE EDOUARD-VII, à 9 heures, *le Tribun*, pour les représentations de M. Lucien Guitry.

— AU GRAND-GUIGNOL, à 8 h. 30 : 1° *Sur la Lande* ; 2° *Chabichou* ; 3° *L'Amant de la Mort* ; 4° *le Renard*. Matinées merc., sam., dim. et fêtes.

— AU THÉATRE DE LA MADELEINE (Elys. 86-25), à 8 h. 45, *le Vertige* (MM. André Brulé, J. Toulout, G. Séverin ; Mmes M. Fabry, J. Dumond et Suzy Prim).

— AU THÉATRE FEMINA, à 8 h. 45, *Athalie* (Mlles Hélène Mirey, Devilliers, Deval-Brice, Marthias ; MM. Philippe Rolla, Raoul-Henry, Monteuil, Gérand, Darblay, etc....).

— AU THÉATRE DAUNOU, à 8 h. 30, *Chéri* (Mme Colette) ; *l'Affaire Juliette* (Tramel).

— AU THÉATRE MICHEL, à 8 h. 45, *le Greluchon délicat* (M. Harry Baur, Mme Madeleine Carlier ; MM. Paul Bernard, Carrette, Emm. Clot ; Mme Yvonne Fursey).

— A LA POTINIÈRE, à 9 heures, *le Coup de deux* (Mmes Betty Daussmond, avec Madeleine Linval, Willeme, J. Merrey Ketty Kelly ; MM. Pierre Etchepare, Lyris, des Mazes, avec Marcel Vallée et Bélières).

— AU THÉATRE DES MATHURINS, à 8 h. 45, *On demande un amant* (Mlles Th. Dorny, J. Darcourt, A. Rivel, Th. Pierly ; MM. Michel Simon, Pradier, Corby).

— AUX CAPUCINES (Tél. Gut. 56-40), à 9 heures, *Où allons-nous ?* revue (MM. Charles Lamy, H. Trévoux, Balder, Fenonjois, de Boncour et Louvigny ; Mlles Marg. Pierry, Arletty, Lily Scott, H. Andral, Pascaline et Loulou Hégoburu, etc.).

— AU THÉATRE DE L'AVENUE, à 8 h. 45, *Pépète* (Mlle Edmée Favart ; Mlles Lyse Bertie, M. Moussy et Maud Gypsy ; MM. Félix Oudart, Piérade, etc., et M. Robert Burnier).

— AU THÉATRE DES NOUVEAUTÉS, à 8 h. 45, *Pas sur la bouche* (Mmes Régine Flory, Jeanne Cheirel, Pierrette Madd, Pauline Carton ; MM. Koval, Robert Darthez, Champell et Berval).

— A LA COMÉDIE-CAUMARTIN, à 9 heures, *l'Amant rêvé* (Mmes Aug. Leriche, F. Samy et Blanche Monte ; MM. S. Fabre, Armand Morins, F. Pascal, Gobet et Henri Bosc).

— AU TRIANON-LYRIQUE, à 8 h. 30, *le Pré aux Clercs* (Mlles Devé, Russel, Faroche ; MM. Paillard, Jouvin, Montagné, Marrio, Derroja, Laurière, Lejeune).

— A L'ŒUVRE, à 8 h. 45, *la Femme de Feu*, pièce en 5 actes de M. Schoenher (traduction de Mlle Lindauer) avec Mlle Renée Corciade ; MM. Fernand Fabre et Ravenne.

— A LA SCALA, à 8 h. 45, Marcel Simon dans *Une grosse affaire* (MM. Despaux, Roquevert, Monteil ; Mmes M. Dhervilly, Watier). Au 2e acte, ballet avec Violette Cauchois et... Marcel Simon.

— A BA-TA-CLAN, à 8 h. 30, *Chou-Chou* (Charlotte Wiché, Georges Flateau, Simone Deguyse, Mars Moncey, F. Barré).

— A LA GAITÉ-ROCHECHOUART, à 8 h. 30, *Quand on a fait ça une fois* (M. Serjius, Mlle Darbelle, etc....).

— AUX DEUX-ANES, à 9 heures, *Présentez... Anes !* revue, avec Gaby Benda, Dalio, Deyrlord, Marrot, Nicolle, Léon-Henry et Roger Ferréol, les chansonniers Marc-Hély, Merry, Colline, Dorin et le dessinateur H.-P. Gassier.

OPÉRA. — La représentation de *Faust* annoncée pour samedi réunira, dans le rôle de Marguerite, Mme Ritter Ciampi qui vient de faire sa rentrée à l'Opéra dans ce rôle avec le plus brillant succès, en celui de Faust, M. Trantoul, lui aussi depuis peu de retour à l'Opéra, où toute l'admiration du public lui est acquise ; MM. Gresse, Hauran, Ernst ; Mlles Lalande, Frozier-Marot, dans les autres rôles, et Mlle Schwarz, dans le ballet, sous la direction de M. Grovlez.

COMÉDIE-FRANÇAISE. — Voici le programme de la matinée poétique de samedi prochain, à 4 heures 30 : MM. Léon Bernard (Nino et Raoul Ponchon) ; Maurice Escande (Albert Hennequin) ; Reyval (F. Coppée) ; Bertin (Musset) ; André Luguet (E. Rostand) ; Mmes Weber (Victor Hugo) ; Suzanne Devoyod (Musset) ; Berthe Bovy (Jules Renard) ; Ventura (Arthur Bibaud) ; Yvonne Ducos (Rivoire et Maeterlinck) ; Bretty (M. A. de Meixmoron de Dombasle) ; Mary Marquet (E. Rostand).

Notices de MM. André Foulon de Vaulx, Camille Mauclair, Yves Paté, Louis Payen, lues par M. Dessones.

OPÉRA-COMIQUE. — Dimanche en matinée, l'Opéra-Comique donnera une représentation de *Manon* interprétée par Mlles Féraldy, Mona Païva ; MM. Charles Friant, Sauvageot, Audoin, et dirigée par M. Maurice Frigara.

ATHÉNÉE. — A 2 heures 45 et à 8 heures 45, matinée et soirée : M. Victor Boucher, Mlle Gaby Morlay et M. André Dubosc, dans l'œuvre triomphale de MM. Robert de Flers et Francis de Croisset : *les Nouveaux Messieurs*.

PORTE-SAINT-MARTIN. — A 2 heures 15, *Peer Gynt* (orchestre Pasdeloup). Mardi, première de gala de *Madelon*, pièce nouvelle en quatre actes de M. J. Sarment, avec Mlle Marthe Régnier. (Location ouverte.)

AMBIGU. — A 2 heures 15, *Reine d'Amour*, avec Mlle Simone Frévalles et M. Jean Coquelin en représentations. A 8 heures 15 et samedi soir, pour les représentations de Mlle Polaire, *Marie Gazelle*, avec M. Maurice Lagrenée, dans le rôle qu'il a créé.

Vendredi, *Reine d'amour*, avec Mlle Simone Frévalles et M. Jean Coquelin.

THÉATRE SARAH-BERNHARDT. — C'est aujourd'hui jeudi, en matinée à 2 heures 30, que *l'Aiglon* sera donné pour les élèves des écoles, étudiants et mutilés de guerre, sur invitations délivrées par la direction de l'enseignement et les associations. Cette matinée coïncide avec la 2.000e de *l'Aiglon* et le 25e anniversaire de la création du chef-d'œuvre d'Edmond Rostand, par Sarah-Bernhardt.

THÉATRE EDOUARD-VII. — En raison du succès persistant du *Tribun*, M. Lucien Guitry avec tous les créateurs prolongeront jusqu'au dimanche 22 les représentations de la pièce de M. Paul Bourget.

THÉATRE ALBERT-1er. — Une salle comble acclama, hier soir et avant-hier soir le célèbre Ben Greet, dans *la Nuit des Rois* et *Jules César*. Demain, en matinée, *le Marchand de Venise* et, en soirée, *Macbeth*.

La saison Shakespeare s'annonce triomphale.

TRENTE ANS DE THÉATRE. — Ce soir, à 8 heures 45, au Concert Brunin, 133, boulevard Diderot, 439e Gala Populaire.

Au programme : *le Médecin malgré lui* (MM. Siblot, André, Brunot, Reyval, Rognoni, Bertin, Falconnier ; Mmes Andrée de Chauveron, Barjac et Royer, de la Comédie-Française).

La Paix chez soi (M. Roger Monteaux et Mme Andrée de Chauveron, de la Comédie-Française).

Carmen (fragments) (Mlle Estève et M. Niel, de l'Opéra-Comique.) Le chansonnier Lorin, des Deux-Anes, dans ses œuvres, au piano, Mme Piron-Bac.

Le premier numéro de *Musique et Théâtre*, directeur Adolphe Borchard, revue bimensuelle illustrée paraîtra le 15 mars. Principales rubriques : « les Théâtres de Musique », par Arthur Honegger ; « les Grands Concerts », par L. Aubert et Florent-Schmitt ; « Chroniques », par P. Brunold, A. de Gontaut-Biron, Darius Milhaud, Vierne, Ch.-M. Widor ; pour « le Théâtre, Arts et Lettres » : Antoine, H. Béraud, Tristan Bernard, J.-G. Domergue, H. Duvernois, Ch. Oulmont, G. de Porto-Riche, P. Reboux, J. Sarment et R. Domergue.

Supplément musical encarté. Prix : 3 fr.

Miss Maud Allan, la célèbre danseuse, débutera dans quelques semaines à Paris.

Maxime Girard.

THÉATRE DES ARTS
Tous les soirs et dimanche en matinée
GEORGES PITOEFF
dans
le chef-d'œuvre de PIRANDELLO
"HENRI IV"
Un incomparable succès

PACKARD
Barbezat seul agent, 13, Quai de Boulogne à Boulogne s/Seine Tél. Aut. 04-04 et 12-24

SPECTACLES & CONCERTS

Aujourd'hui

Même spectacle qu'en soirée :

A l'Olympia (2 h.30), au Concert Mayol (2 h.30), l'Empire (2 heures 30), à l'Alhambra (2 h. 30), au Nouveau-Cirque (2 h. 30), au Cirque de Paris (2 h. 30), au Cirque d'Hiver (2 h. 30), au Cirque Médrano (2 h. 30).

Ce soir

— Aux Folies-Bergère (Gut. 02-59), à 8 h. 30, *Cœurs en Folie*, super-revue en 2 actes et 40 tableaux de M. L. Lemarchand, jouée par les plus grandes vedettes de Paris, Londres, New-York.

— Au Casino de Paris, à 8 h. 30, la grande revue d'hiver, *Bonjour Paris*, pour la rentrée de Mistinguett, avec Raimu, Boucot, Earl Leslie, Boris Kniaseff, Dutard et Saint-Granier.

— A l'Olympia (Cent. 44-68), à 8 h. 15. Le chanteur Perchicot ; les deux étoiles Lys Gauty et Jane Stick. Pour la première fois à Paris, M. et Mme Kudriavcer ; les Angels ; la Sevillanita et les trois petits Fratellini. Vend., sam., diman., de 5 à 7 Dancing. Entrée : 3 francs.

— Au Palace (Tél. Berg. 44-37), à 8 h. 30, la revue *Vive la Femme !* (Maurice Chevalier) : 45 tableaux, 700 artistes, 1.500 costumes. La revue la plus belle de Paris.

— Au Moulin-Rouge Music-Hall (Marcadet 15-27), à 8 h. 30, *la Grande Revue* (Marcelle Yrven, Milton, Cariel, Oy-Ra, Baldini, Hégoburu et les 18 Gertude Hoffmann girls).

— A l'Empire (Tél. Wagram 60-58). Music-Hall-Cirque. Le célèbre comique Grock, les chevaux, les clowns, Charlot, 20 attractions.

— Au Concert Mayol (Tél. Gut. 68-07). La nouvelle revue à grand spectacle *Très excitante*, 45 tableaux avec Isabellita Ruiz ; 250 artistes : 1.200 costumes.

— A la Cigale, relâche. Vendredi, première de *Paris qui chante*, avec Andrée Turcy, Armand Bernard (Planchet), Henriette Leblond.

— A l'Alhambra (Roquette 0-10), à 8 h. 30, Les Wonder Kids (Les Gosses Merveilleux) d'Eva Barnes, avec Doreen Hayes et Nora Saint-John. The Zanettis et les Dormondes, etc., etc.

— Chez Fursy et Mauricet, 43, boul. Clichy (Trud. 69-67), à 9 heures. Lucy Vauthrin et G. Chepfer : *Au temps du Chat Noir*. Noël-Noël, *Em... piétons !* revue : Mina Myral et Carol.

— Au Cirque de Paris (E.c. Milit. Ségur 31-90), à 8 h. 30. (Matinée : jeudis et dimanches). 15 attractions de premier ordre. Le plus beau spectacle des cirques parisiens, le moins cher (1 fr.50 à 12 fr.).

— Au Nouveau-Cirque, 251, rue Saint-Honoré, à 8 h. 30, Les lions idomptables, Les Pandaros, Les Sisters Merris, 15 attract. inéd. Jeudi, samedi et dimanche, matinée et soirée.

— Au Madeleine-Cinéma, à 8 h. 30, *Figures de cire*, un film étrange. Trois séances par jour.

— Au Ciné Carillon, 30, boulevard Bonne-Nouvelle. En exclusivité pour toute la France : *Le Trésor*, grand film. Séances à 2 h. 15, 4 h., 6 h., 8 h. 15 et 10 heures du soir.

— Au Cinéma Delta-Palace, 17 bis, Bd Rochechouart (2 h. 40 et 8 h. 40), Tom Mix et Eva Novak dans *Le Tourbillon* ; le célèbre acteur suédois Ivan Hedquist dans *Rose de Nice* avec Thérèse Kolb et Suzanne Delve. L'orchestre Pickaert.

MOULIN-ROUGE MUSIC-HALL
LA REINE DE SABA
LA BOITE DE PASTELS
LES MESSES NOIRES
LES CÉLÈBRES 18 GERTRUDE HOFFMANN-GIRLS

Courrier Musical

Aujourd'hui

A l'Eglise de la Madeleine, à 4 heures, chœur mixte Sadko : *La Passion*, de Gretchaninoff ; *Vêpres*, de Rachmaninoff (première audition).

Ce soir

A la Salle des Agriculteurs, concert donné par l'éminent violoncelliste Georges Pitsch, avec le concours de Mlle Gabrielle Préville, de l'Opéra-Comique. Au programme : *Sonates* de Haendel et de Gabriel Fauré (n° 2) ; *Concerto en ré*, de Boccherini ; œuvres de Bach, Ariosti, Caix d'Hervéloix, Cupis de Camarguo, Serge Prokofieff, etc. ; Mlle Préville chantera l'air d'*Orphée*, de Gluck, et des pages de Monteverde, Duparc, Fauré, etc.

Billets : Salle, Durand, Dandelot.

— A l'ancien Conservatoire, à 9 heures, 2, rue du Conservatoire, concert avec le concours de *Lucy Isnardon*, de l'Opéra ; *Marguerite Canal*, Grand Prix de Rome ; *H. Jamin*, violoncelliste. Location chez Durand.

— A la Salle Gaveau, à 9 heures, dix-huitième concert Printemps ; audition intégrale du *Chant de la Cloche*, sous la direction de Maurice Desrez.

— A la Salle Comœdia, 51, rue Saint-Georges, Ralph Lawton et quatuor Carembat.

Deuxième récital Koubitzky, le samedi 14 mars, à 9 heures, Salle Gaveau. Au programme : Quelques chants d'Orient (arabe, hébreu, géorgien, hindou, etc.) sept mélodies populaires de de Falla et trois de Stravinsky ; enfin, *l'Humour*, chez Moussorgsky.

A partir du samedi prochain et tous les samedis, de 2 à 4 heures, Mme Pauline Donalda, du Royal Opera Covent Garden, de Londres, de l'Opéra-Comique de Paris, fera un cours d'ensemble vocal, sous la direction de M. Albert Bertelin, grand prix de Rome. Le programme de ces études comporte les œuvres classiques du seizième, dix-septième et dix-huitième siècle, ainsi que les meilleurs ouvrages modernes. Le prix du cours est de 80 francs par mois. On s'inscrit chez Mme Donalda, 123, avenue de Wagram.

Aux Concerts Colonne :

Samedi 14 mars, à 5 heures précises, au Châtelet, 21° concert, avec le concours de Mme Nina Kochitz, et de M. B. Huberman :

Ouverture des *Noces de Figaro* (Mozart) ; Air d'*Alceste* (Gluck) : Mme Nina Kochitz ; *Concerto en ré* pour violon (Brahms) : M. B. Huberman ; *a) La Fille de Neige*, *b) Le Rossignol* (Rimsky-Korsakow) ; *c) Hopak* (Moussorgski) : Mme Nina Kochitz ; 8e *Symphonie en fa* (Beethoven).

Dimanche 15, à 2 heures 30 précises, 21e concert, avec le concours de Mlle Demougeot, et de MM. Léon Laffite et Peyre, de l'Opéra :

Festival Wagner : *Tannhœuser* ; *Le Venusberg* ; *Parsifal*, prélude du premier acte et grande scène du deuxième acte ; *Siegfried* ; *Siegfried-Idyll*, *Le Chant de la Forge* ; *Le Crépuscule des Dieux* ; *Marche Funèbre* (mort de Siegfried), scène finale (mort de Brunnhilde).

Concerts sous la direction de M. Gabriel Pierné.

Aux Concerts Lamoureux :

Salle Gaveau, dimanche, à 3 heures, 22° concert, Série B, avec le concours de Mlle Jane Laval, Mme Lina Falk, M. Jouatte, M. Dufranne et du Chœur Mixte de Paris (directeur : M. Marc de Ranse) :

Evocations, pour orchestre et chœurs (Albert Roussel) : I. Les Dieux dans l'ombre des Cavernes ; II. La Ville rose ; III. Aux bords du Fleuve sacré : le récitant, M. Dufranne ; *Neuvième Symphonie*, avec chœurs (Beethoven), traduction de l' « Ode de Schiller » par Mme Camille Chevillard. Solistes : Mlle Janne Laval, Mme Lina Falk, M. Jouatte, M. Dufranne. Orchestre et chœurs : 200 exécutants.

Le concert sera dirigé par M. Paul Paray.

Le récital de piano donné par l'éminent pianiste Arnaud de Gontaut-Biron aura lieu le lundi 16 mars, chez Erard. Billets chez Durand.

Le Trio de la Cour de Belgique : Bosquet-Clokers-Dambois jouera, à son deuxième concert, Salle Erard, mardi soir, 17 mars, les *Trios*, de Brahms, *ut mineur* ; Beethoven, *mi bémol*, et Pierné.

Quatuor Capet. Audition intégrale des 17 *quatuors* de Beethoven, Salle des Agriculteurs les 18, 19, 20, 26, 27, 28 mars, à 9 heures. Abonnements : 35, 40, 60, 100 francs, 47, rue Blanche, Salle, Durand.

L. de Crémone.

COGNAC BISQUIT

Cinémas

HATEZ-VOUS SI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE VU FIGURES DE CIRE AU MADELEINE-CINÉMA

C'EST DEMAIN VENDREDI que le FANTOME du MOULIN-ROUGE SE RÉVÉLERA AU PUBLIC DANS LE PLUS ÉLÉGANT CINÉMA DE PARIS

l'utile et.... l'agréable

DÉJEUNERS ET DÎNERS

Menus

Déjeuner

Crépinettes de ménage
Noisettes de mouton
Purée de choux
Beignets aux pommes

Dîner

Potage crème de langoustines
Timbale financière
Cœur de filet de bœuf Maintenon
Haricots verts
Glace Duchesse (des Délices)

Recette des crépinettes de ménage

Vous prenez un demi-kilo de chair à saucisse, vous y mélangez 150 gr. de mie de pain humectée et pressée. Ajoutez deux œufs entiers, un demi-oignon et trois échalotes hachées finement et cuites, une cuillerée de fines herbes, sel, poivre et pincée de muscade.

Vous étendez votre crépine, vous mettez de distance en distance la valeur d'une forte cuillerée de votre farce ; vous taillez votre crépinette autour en laissant cinq centimètres, vous repliez, aplatissez, passez à la mie de pain et faites cuire sur le gril au moment de servir.

Vatelle.

VOSS Expédie, livre à domicile SA MAREE, SES POISSONS VIVANTS SES SAUMONS DE LA LOIRE 44, rue de Longchamp. - Passy 84-51

LE TIP remplace le BEURRE

Réunions, Cours et Conférences

Aujourd'hui :

Les grandes enquêtes de l'Université des Annales. Un journal moderne. Conférence par Me Henri-Robert, de l'Académie française, suivie d'une visite chez M. Bailby, à l'*Intransigeant*, à travers les services du journal.

— Samedi, à 2 heures, au Club du Faubourg, 9, rue de la Fidélité, M. Gaston Manuel fera, devant les membres de la presse et le public, une conférence contradictoire du plus vif intérêt sur « la Photographie est-elle un art ? » Orateurs déjà inscrits : MM. Jean Gabriel Lemoine, Maurice Raynal, Charles Fegdal, Pierre Chanlaine, etc. La parole sera donnée aux partisans et aux adversaires de la photographie.

L'ART ET LA CURIOSITÉ

Expositions et Ventes d'aujourd'hui

EXPOSITIONS :

HOTEL DROUOT. — *Salle n° 1.* — Exposition publique. — Estampes et dessins du dix-huitième siècle, objets d'art et d'ameublement, meubles et sièges anciens, tapis d'Orient, tapisseries. — Me Henri Baudoin, comm.-pris. ; MM. Loys Delteil, J. et L. Mannheim, experts.

HOTEL DROUOT. — *Salle n° 6.* — Exposition publique. — Objets d'art et d'ameublement anciens, gravures anciennes, dessins, faïences et porcelaines, bronzes, meubles, tapisseries. — Me F. Lair-Dubreuil, comm.-pris. ; MM. Marius Paulme et G. B. Lasquin, experts.

VENTES :

HOTEL DROUOT. — *Salle n° 9.* — Vente. — Livres illustrés anciens et modernes, reliures anciennes, éditions originales. — Me F. Lair-Dubreuil, comm.-pris. ; M. L. Giraud-Badin, expert.

HOTEL DROUOT. — *Salle n° 11.* — Vente. — *Collection de M. X...* — Armes anciennes du quinzième au dix-septième siècle, curiosités militaires, décorations, bibelots napoléoniens, meubles et objets d'ameublement. — Mes André Couturier et Henri Baudoin, comm.-pris. ; M. Henri Manière, expert.

EXPOSITIONS D'ART :

Les lampes peintes, les châles brodés, les paravents de Mme André Teyssonnière de Grammont, salle du Musée Crillon, 8, rue Boissy-d'Anglas, du 12 au 23 mars, de 10 h. à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

Galerie L. Dru, 11, rue Montaigne, Exposition Charles Guérin (portraits et compositions) jusqu'au 21 mars.

Curiosa.

ADOLPHE LION, 27, Bd de Courcelles. Tous beaux Objets d'Art et d'Ameublement du XVIIIe siècle.

Ronsard et Camoëns. Exposition d'une collection unique d'éditions originales de Ronsard et de Camoëns, chez MM. Maggs Brothers, 130, boulevard Haussmann, du 2 au 21 mars.

COURRIER DE LA BOURSE

Paris, 11 mars.

Nouveau mouvement de bascule sur le marché des changes. La livre reperd 0 63 centimes, à 92 32, et le dollar 0 18 centimes, à 19 32. Des écarts quotidiens d'un demi-point sont maintenant la règle. On a peine à croire que des soubresauts aussi brutaux soient uniquement dus à des règlements commerciaux normaux. Des interventions décousues sur le marché des devises paraissent évidentes. Dans quel intérêt ? C'est ce que la Bourse n'arrive pas à comprendre, à moins qu'il ne s'agisse de faciliter des opérations sur titres.

Il n'est pas un commerçant, industriel ou financier qui ne reconnaisse que la stabilité relative du change — même si c'est à un cours élevé — est infiniment préférable aux variations désordonnées que nous subissons. Qu'importe, en effet, de regagner temporairement deux ou trois points, si c'est pour les abandonner dans quelques jours ? Après avoir fait perdre beaucoup d'argent à la clientèle sur les valeurs françaises, on pourra, il est vrai, lui infliger de nouvelles pertes sur les valeurs à change et on augmentera ainsi la démoralisation générale. Mais ces « tripatouillages » rendront-ils la confiance à la clientèle ? Il faut avoir des vues bien courtes ou un sens de l'intérêt général oblitéré pour ne pas comprendre qu'on fait ainsi de la mauvaise besogne.

Le marché des valeurs a été lourd, avec un volume d'affaires des plus réduits. New-York et Londres n'étaient guère bien disposés hier. A Bruxelles, où on était très chargé en Katanga, Tanganika, Tubize, etc., la liquidation s'annonce pénible. La faiblesse des changes aidant, notre place ne pouvait que suivre l'exemple des marchés étrangers et la dépression s'est accentuée pendant toute la séance. Après la clôture, on était un peu mieux en Coulisse sur la De Beers et quelques autres valeurs.

M. Loucheur, auquel nous devons déjà de si bons moments, a bien voulu exposer dans un journal du matin sa formule pour améliorer la Trésorerie : « Il faut un apport de fonds étrangers, a-t-il dit. C'est pour cela que je voudrais voir contracter des emprunts extérieurs qui nous donneraient les 4 ou 5 milliards de marge qui nous sont nécessaires. Je crois que nous le pouvons, et alors il n'y aura plus de question de Trésorerie... » Tout de même, quels grands enfants nous sommes de tant nous tourmenter au sujet de ce problème, s'il est aussi simple que ça à résoudre !

Fort heureusement pour nous, M. Clémentel voit moins grand. Il a fait adopter par le Conseil des ministres le texte du décret instituant le *chèque-contribution*, dont on a déjà parlé ici. L'émission en est imminente. L'acheteur de ces chèques recevra une bonification de 5 p. 100 pour six mois, ce qui lui assure un abattement substantiel sur le montant des impôts directs qu'il aura à régler en fin d'année. Et, d'autre part, l'afflux des souscriptions pendant la courte période où on pourra se procurer ces chèques donnera à la Trésorerie le répit dont elle a besoin. Nous aurons prochainement l'occasion de revenir sur ce sujet.

Nos *rentes* se maintiennent fermes, à leurs cours d'hier.

Fonds *russes* et *ottomans*, lourds.

Légère reprise de nos établissements de crédit : *Banque de Paris*, 1,362 ; *Lyonnais*, 1,500 ; *Union Parisienne*, 850 ; *Mobilier*, 502.

Lourdeur des banques étrangères : *Foncier Egyptien*, 2,615 contre 2,700.

Union Européenne, 1,031.

Bonne tenue du groupe *électrique*.

Bien que les métaux soient plus soutenus au Metal Exchange, les mines métalliques sont lourdes, impressionnées par la faiblesse de Wall Street, hier. Le *Rio* perd 58 francs, à 3,890; *Utah Copper* 12, à 1,754 ; *Penarroya*, 1,620.

Charbonnages, résistants.

Phosphates et produits chimiques, irréguliers : *Kuhlmann*, 427 ; *Péchiney*, 818.

La *Soie de Tubize* est lourde, à 527 contre 559. L'assemblée de cette société s'est tenue hier, à Bruxelles. Elle a approuvé à l'unanimité les rapports du conseil d'administration et du collège des commissaires, ainsi que les comptes de l'exercice 1924, dont nous avons donné récemment les principaux chapitres. Les dividendes de 35 fr. par action privilégiée et de 32 fr. 50 par action ordinaire seront mis en paiement le 1er avril.

Le rapport du conseil n'a pas caché aux actionnaires que la grande extension prise par leur affaire nécessite un gros fonds de roulement et que, pour se procurer ces capitaux, on a dû envisager la réalisation d'une partie du portefeuille, tout en conservant les participations utiles et indispensables dans les filiales de la société. C'est cette communication qui a mal impressionné la Bourse et fait reculer les cours de l'action.

Les usines, qui travaillent cependant à plein, ne peuvent suffire aux demandes de soie. La production actuelle, à Tubize, atteint 5,500 à 6,000 kilos de soie au collodion ; l'usine de Viscose a dépassé 1,000 kilos depuis plusieurs mois et on pense atteindre, vers juin, 2,000 kilos. Il est produit entre 650 et 700 kilos par jour de soie à l'acétate et l'on pense atteindre 1,000 kilos.

Un peu de faiblesse aux sucrières : *Say*, 1,775 ; *Sucreries d'Egypte*, 1,236.

Recul sensible des grands pétrolifères : *Royal Dutch*, 31,050 contre 32,000; *Shell*, 428.

Fermeté de *Malopolska*, à 180.

Sud-africaines, irrégulières : *Transvaal Land*, 315, et 325 après bourse. Reprise de la *De Beers*, à 1,083.

Au comptant : les *Tramways de l'Indochine* gagnent 130 francs, à 4,480 ; *Sapil* 40, à 2,365 ; *part Nantaise d'Eclairage* 43, à 900 ; *Bénédictine* 2,475, à 24,500 ; *Quilmès* 75, à 4,385 ; *Cusenier* 80, à 5,650 ; *Ciments de l'Indochine* 215, à 7,090 ; *part Tiberghien* 230, à 2,980 ; *part Chapeau de Gendarme* 155, à 5,000 ; *Havraise d'énergie*, 649 ; *Railways* 5,00 ; Havraise d'énergie, 649 ; Railways *Electricité*, 788.

La *part fondateur Suez* abandonne 195 fr., à 7,020 ; *Ouenza nouvelle* 125, à 3,325 ; *part Air Liquide* 200, à 8,000 ; *Ouasta* 190, à 6,110 ; *part Héraclée* 825, à 23,175 ; *Viscose suisse* 295, à 8,705 ; *Pointe-à-Pitre* 135, à 5,075 etc.

MARCHÉS COMMERCIAUX

Métaux précieux. — Paris, 11 mars. Cours d'achat au kilog. *Or*, 13.050 (13.250) ; *Argent*, 415 (415) ; *Platine*, 72.000 (73.000).

Métaux bruts. — Londres, 10 mars. Par tonne de 1.016 kgs. *Cuivre*, comptant £ 63.13.9 ; à terme, 64.13.9 ; électro, 68.15 à 69.5. — *Etain*, cpt, 242.7.6 ; à 3 mois, 245.16.3 ; — *Plomb*, cpt, 37.2.6 ; éloigné, 36 ; anglais, 38.10. — *Zinc*, cpt, 35.17.6 ; éloigné, 35.6.3. — *Antimoine*, régulus, cpt 69.10 à 70. — *Mercure*, 12.15 à 12.10 par bout.

Blés. — Paris, 11 mars. Base de liquidation, 141.25. Courant, 140.75 et 140.50 P ; avril, report, 1.50 A ; 1.75 V ; 4 de mars, rep. 2.25 V ; mai-juin, rep., 4.50 P ; 4 de mai, 0.75 A ; 1 V.

Marché libre : prix fermes, achats étrangers importants. On cote, aux 100 kilogs, départ : Beauce, Loiret, 136 ; Loir-et-Cher, Touraine, Indre, Vienne, 137 ; Allier, 140 ; Cher, 138 ; Nièvre, 137-138 ; Vendée, 137 ; Anjou, 136 ; Loire-Inférieure, 134-135 ; Somme, 126-130 ; Oise, Aisne, 128-132 ; Nord, Pas-de-Calais, 126-130 ; Aube, 130 ; Marne, 130-132 ; Yonne, 132.

New-York, 10 mars. Blés durs d'hiver, disp., 201-3/4 cents par bushel.

Avoines. — Paris, 11 mars. Noires, cour. 97 ; avril, 99,25 à 99,50 ; 4 de mars, 101 V ; mai-juin, 103,25 ; 4 de mai, 100 à 100,75.— Diverses, cour., 95 N ; avril, 97,50 N ; 4 de mars, 98,25 N ; mai-juin, 100 N ; 4 de mai, 97,75 N.

Marché libre : grises de Beauce, Eure, Brie, 92-93 ; grises d'hiver, 92-93 ; bigarrées, 90-91 ; jaunes et blanches, 88,50-89 ; Ligowo, 91-92.

Seigles. — Paris, 11 mars. Cour., 114 N ; avril, 114 N ; 4 de mars, 115 N ; mai-juin, 116 N ; 4 de mai, 110 N. — Marché libre, 109.

Orges. — Paris, 11 mars, marché libre : Beauce, 112-113 ; Sarthe-Mayenne, 110-111 ; Champagne, 107 ; Berri, 112-113 ; Gâtinais, 113-114.

Sarrasins. — Paris, 11 mars, marché libre : normands, 93 ; bretons, 92 ; limousins, 94.

Maïs. — Paris, 11 mars. Marché libre : disp. Dunkerque, 104 ; Bordeaux, 105.

Cafés. — Le Havre, 11 mars. 50 kil., cour., 480 ; avril, 479 ; mai, 465 ; juin, 459,50 ; juillet, 449 ; août, 442,25 ; septembre, 432 ; octobre, 426,50 ; novembre, 421,50 ; décembre, 414 ; janvier, 408. Ventes nulles.

New-York, 10 mars. Disp., 21.15.16 ; mars, 20.89 ; mai, 19.68 ; juin, 19.10 ; septembre, 17.61 ; décembre, 17.05 par lb.

Sucres. — Paris, 11 mars. Cour., 215 ; avril, 217,50 ; mai, 219 ; 3 d'avril, 219,50 ; 3 de mai, 222,50 ; 3 de juin, 225,50 ; 3 d'octobre, 228 ; 3 de novembre, incoté. Cote officielle : 216,50 à 215.

Cotons. — Le Havre, 11 mars. 50 kil., cour., 649 ; avril, 652 ; mai, 657 ; juin, 664 ; juillet, 668 ; août, 669 ; septembre, 668 ; octobre-février, 655. Ventes : 3.800 balles.

New-York, 10 mars. Disp., 26.05 ; mars, 25.71 ; mai, 25.99 à 26 ; juillet, 26.25 à 26-28 ; septembre, 25.69 ; octobre, 25.59 à 25.62 ; décembre, 25.33.

Laines. — Le Havre, 11 mars. 100 kil., cour., 1.575 ; avril, 1.555 ; mai, 1.545 ; juin, 1.535 ; juillet-septembre, 1.525. Reste incoté.

Huiles de lin. — Mars, 470 N. Cours inchangés.

Huiles de colza. — Mars, 470 N. Cours inchangés.

Les plus beaux feutres
CHAPEAUX Léon
21, Rue Daunou, 95, Ch.-Élysées.

du 9 au 14 Mars CHEZ Wilmart 25 PL VENDÔME
ouvert les lundis matin
EXPOSITION DES NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS
Vente et Prix spéciaux de toutes SOIERIES

BOURSE DU 11 MARS 1925

Revenu brut	TERME	Clôture précéd.	Dernier cours
329 54	Banque de France	6985	...
267 28	— de l'Algérie	4400	...
42 50	— Nationale de Crédit	672	672
70	— de Paris & Pays-Bas	1356	1362
20	— Transatlantique	281	286
40	— de l'Union Parisienne	842	850
65	Compagnie Algérienne	990	...
55	Comptoir National d'Escompte	925	930
40	Crédit Commercial de France	708	709
60	— Foncier de France	1245	1260
25	— Lyonnais	1498	1500
32 50	— Mobilier Français	504	502
25	Société Générale	751	750
493 21	Suez	9485	9325
468 71	Suez (civile)	11900	...
43	Est	650	635
65	Lyon	807	...
55	Midi	666	...
67	Nord	915	922
60	Orléans	...	760
60	Santa-Fé (Cie Fr. Ch. fer Prov.)	1070	1049
31	Métropolitain de Paris	429	...
50	Distr. Parisienne d'Électricité	847	845
60	Electricité (Cie Générale d')	1415	1415
45	Thomson-Houston	410	405
70	Dives	1015	1015
..	Forg. & Aciéries du Nord et Est	273	274
20	Courrières	600	603
8	Lens	379	378
..	Boléo	503	499
40	Penarroya	1630	1620
17 50	Platine	642	645
40	Dabrowa (Pétroles)	486	503
..	Financière des Pétroles	282	286
..	Pétroles Premier	182	187
30	Kulmann	423	427
32	Gafsa	788	787
35	Produits chim. d'Alais, Froges	816	818
..	Chargeurs Réunis	880	385
..	Messageries Maritimes ord.	156	156
7 50	Transatlantique ord.	158	158
50	Voitures à Paris	815	802
22	Air liquide	385	387
22 50	Caoutchoucs Indo-Chine	737	729
..	Orosdi-Back	95	98 50
40	Pathé-Cinéma (jouis.)	318	316
55	Raffineries & Sucreries Say	1790	1775
..	Rizeries d'Extrême-Orient	110	...
50	Union Européenne	1130	1131
..	Russe Consolidé 1re & 2e séries	15 15	15 10
..	— 3% 1891-1894	10 45	10 30
..	— 3% 1896	10 35	10 10
..	— 3 1/2% 1894	...	9 90
..	— 5% 1906	17 30	17 15
..	— 4 1/2% 1909	10 75	11
4 0/0	Serbie 4% amortissable 1895	...	...
..	Turc Unifié	56 75	55 80
..	— 5% 1914	34 25	33 85
..	Banque de Londres et Mexico	220	218
..	— Nationale du Mexique	532	523
..	— Impér. Ottom., 250 f p.	871	866
..	— Espagnle Rio-de-la-Plata	125	125
L. 1. 4.	Crédit Foncier Egyptien	2700	2645
10	Congo aux Grands Lacs	611	596
1 s. 1.	Nitrate Railways	1075	1062
17.50 b.	Wagons-Lits ord.	2060	2025
1. 1.	Central Mining	1345	1306
35 sh.	Rio-Tinto	3948	3890
20 kr.	Azote (Norvégienne)	1007	985
..	Lautaro Nitrate	824	800
..	Le Naphte (Société Russe)	212	212
..	Oriental Carpet	400	388
60 b.	Petrofina	995	976
1.2.11	Sucrerie et Raffinerie d'Egypte	1263	1236
..	Tabacs Ottomans	420	425
..	Obl. Ch. de fer Russe 4 1/2%	10 15	10 10

COMPTANT	Clôture précéd.	Dernier cours
FONDS D'ÉTATS		
3%	47 85	47 85
3% Amortissable	53 60	54 30
3 1/2% Amortissable	80 65	81 15
5% 1915-1916	56 80	56 80
4% 1917	48 15	48 15
4% 1918	48 50	48 50
5% 1920 Amortissable	69 70	69 70
6% 1920	69 40	69 25
Bons du Trésor 6% 1922	492 50	496 50
— — févr. 1923	480	482
— — sept. 1923	465	469 50
Oblig. Ch. fer Etat 4% 1912-14	228	225
— — 5% 1919	265	265
Afrique Occid. Franç. 3%	235	235
Annam-Tonkin 2 1/2%	42 55	42 55
Congo Français 3% 1909	...	...
Indo-Chine 3% 1909	225	226
— 3 1/2 1913	284 50	283
Madagascar 1897	45	44 50
— 1903-1905	46 25	46
Maroc 4% 1914	261	263
— 5% 1918	300	298
Tunis 3% 1892	204	200
Crédit National 5% 1919	322	329 50
— oblig. 500f 5% 1920	339	348
— Bons 6% 1921	414	419
— — 6% 1922 décen.	444	449 50
— — 6% 1922	493	498 25
— — 6% Janv. 1923	367	373 50
— — 6% Juin 1923	385	388
— oblig. 6% 1924	385	388 50
Départem' du Nord 6% 1921	341	344 50
Ville d'Albert 6%	340	340
— de Reims 6%	339 50	342
— de Verdun 6%	335 50	335
Asturienne des Mines	395	397
Ateliers Construct. Jeumont	355 50	353
Cies d'Energie Electrique	318	322
Eglises dévastées	336 50	335
Grosse Métallurgie 6%	323 50	329
— 6% nouvelles	330	329 50
Cail, Fives-Lille 6%	326	326
Nord, Pas-de-Calais 1922	350	358
Industrie Sucrière Française	330	...
Industriels Alsaciens 1922	324	320 25
Maison Bréguet 6%	341 50	342
Mines de Lens 6% 1922	381	...
Saint-Gobain, Chauny	470	465
Usines sinistrées 6 1/2%	369	365
Algérie 3% 1902	260	252 50
— 6% 1921	354	352
Indo-Chine 1899-1905	204	205
— 1902	178	180
Tunis 3% 1902-1907	208	208
Angleterre 2 1/2%	221 50	221
Argentin 5% 1907	1640	1635
— 5% 1909	1605	1615
Autriche 4%	...	36
Belgique 1873	55	54 55
Brésil 4% 1889	168 90	167 75
— 5% Funding	329	...
— 1909 (Pernambuco)	503	500
Bulgarie 5% 1896	279	...
— 4 1/2% 1907	...	207
Chine 4% Or 1895	336 50	...
— 5% 1902	444	450
— 5% 1903	415	424
— 4 1/2% 1908	...	1385
Egypte Unifiée	307	304
— Privilégiée	270 50	267 50
Espagne extérieure	242	...
Hellenique 1881	1080	1090
Italie 3 1/2%	65 50	64 75
Japon 4% 1905	322 95	322 70
— 5% 1907	305	302
Maroc 5% 1904	326	323
— 5% 1910	1080	1062
Portugal 3% 1re	...	65
Tabacs du Portugal	880	...
Russie 4% 1867-1869	9 60	9 60

COMPTANT	Clôture précéd.	Dernier cours
Serbe 5% 1913	45 40	47 50
Suède 3 1/2% 1895	348	...
Suisse 1903	...	...
Turquie Consolidées 1890	157	159
— Douanes 1902	117	119
— Tribut d'Egypte	...	...
— Priorité Tombac	161	...
Haïti 5% 1910	585	584
Hollande 1896	259	...
Roumanie 4% 1890	74	75
— Convertie 4%	33 75	34
— 1910 Amortissable	32 50	33
Santa-Fé 5% 1910	944	950
Uruguay Or 1905	299	...
Allemagne 1924 (Dawes) 1001	9220	9125
OBLIGATIONS		
VILLE DE PARIS 1865 4% remb. à 500f	626	630
1871 3% remb. à 400f	304 50	301 25
1875 4% remb. à 500f	352	355
1876 4% remb. à 500f	346	349 50
1892 2 1/2 remb. à 400f	165	166
1894-96 2 1/2 r. à 400f	164	165
1998 2% remb. à 500f	198 50	198
1899 2% Mét. r. à 500f	195	197
1904 2 1/2 Mét. r. à 500f	200	200
1905 2 3/4 remb. à 400f	300	300
1910 2 3/4 Métr. r. à 430f	166 50	166 50
1910 3% remb. à 400f	165	160
1912 3% remb. à 300f	164	164
1919 5% remb. à 500f	275	278
1921 5 3/4% r. à 500f	383 50	380
CRÉDIT FONCIER de FRANCE Com. 1879 2.60% r. 500f	410	410 75
Fonc. 1879 3% r. à 500f	420	421
Com. 1880 3% r. à 500f	440	440
Fonc. 1883 3% r. à 500f	197 50	196
Fonc. 1885 2.60% r. 500f	210	210
Com. 1891 3% r. à 400f	191	188
— 1892 2.60% r. 500f	219 50	215
Fonc. 1895 2.80% r. 500f	216	211
Com. 1899 2.60% r. 500f	198	205
Fonc. 1903 3% r. à 500f	228	222
Com. 1906 3% r. à 500	215	215
Fonc. 1909 3% r. à 250f	126	126
Com. 1912 3% r. à 250f	125 50	125 50
Fonc. 1913 3 1/2% r. 500f	239	230
— 1913 4% r. à 500f	324	321 50
Empr. 1917 5 1/2 r. à 300f	189 75	191 75
Com. 1920 5 1/2 r. à 500f	289	285
Empr. 1921 6 1/2 r. à 500f	345	344
Com. 1922 6% t. p.	325	330
Est 6%	309	315
— 4%	228	236
— 3% ancienne	223	221 25
— 2 1/2%	203	203
Lyon 3% 1855	210	211
— 6% Bons déc. r. à 500f	422	428
— 6%	305 50	306
— 5%	265	265
— 4%	237	239
— 3% Fusion anc.	213	216
— 2 1/2%	179	175
Midi Bons décennaux 6%	440	445
— 6%	296	295
— 5%	265	264 50
— 4%	220	220
Nord 6%, série F	314	312
— 5%, série E	273	274
— 4%, série D	297	300
— 3%, ancienne	456	457
— 2 1/2%, série C	...	244
— 6%, 1921 tran. A	284	280
Orléans Bons décennaux 6%	425	429
— 6%	300	300
— 5%	267	267 50
— 4%	222	219
— 3% anc.	226	226
Ouest 3% anc.	209	206
— 2 1/2%	184 75	180

Revenu brut	COMPTANT	Clôture précéd.	Dernier cours
	BANQUES		
..	Banque privée non cum.	253	253
31	Créd. fonc. d'Algérie Tunis, t. p.	445	445
35	Société Marseillaise (t. p.)	448	445
155	Banque de l'Indo-Chine	3400	3400
6	— Pays Europe Cent. ord.	64	...
6	— Indust. de l'Afr. du Nord.	270	...
..	— Industrielle de Chine	172	168
11 25	— Franco-Japonaise	498	498
..	— des Pays du Nord	345	...
75	Crédit Algérien	...	1905
..	— Foncier Argentin	186	186
45	— — du Brésil	593	590
200	— — Colonial	748	755
..	Soc. Cle Banques de Province	...	135
45	Soc. Gle Alsacienne de Banque	560	560
	ACTIONS INDUSTRIELLES		
23	Chemin de fer Est, jouis.	300	301
45	— Lyon, jouis	480	495
30	— Midi, jouis	314	313
51	— Nord, jouis	...	680
45	— Orléans, jouis	434	442
24	— Ouest, jouis	240	240
30	— Est-Algérien	303	305
28 75	— Ouest-Algérien	360	...
30	— Tunisiens	390	...
14	Nord-Sud de Paris	178	173
16	Parisienne Ind. Electrique	230	229
48	Magasins Généraux de Paris	1068	1069
50	Eaux (Cie Gle)	865	875
65	Air Comprimé	1550	1565
24 95	Câbles Télégraphiques	339	339
24	Electricité et Gaz du Nord	353	351
50	Electricité de Paris	1240	1245
35	Forces Motrices du Rhône	728	725
40	Télégraphie sans Fil	630	...
50	Téléphones	955	955
25	Jeumont	306	305
70	Métaux (Cie Française)	1299	1301
22 50	Cuivre et Pyrites	348	347
50	Dynamite (Ste Centrale)	...	1300
15 p.	Andalous	840	...
24 p.	Nord Espagne	1010	...
22 p.	Saragosse	845	...
..	Sosnowice	1110	1110
25	Tabacs Ottoman	420	419
85 p.	— des Philippines	...	3590
40	Vichy (Etabl. thermal)	1139	1150
30	Edison	770	760
93 32	Forces Motrices du Rhône (parts)	4900	...
37 50	Havraise d'Energie Electrique	650	649
70	Indo-Chinoise d'Electricité	3350	3300
40	Pyrénéenne d'Energie Electr.	630	650
15	Radio-Electrique	190	198
..	Radio-France	370	...
18	Radio-Maritime	259	253
16 25	Union d'Electricité	338	335
150	Alsacienne Industrielle Textile	2325	2356
80	Acétylène & Electricité	3478	3480
15	Aciéries & Forges de Firminy	245	...
..	— de France	300	298
30	— de Micheville	510	510
..	— de Sambre-et-Meuse	1150	1170
..	Arbel (Etablissements)	240	...
25	Atel. & Chantiers de la Loire	500	507
60	— Const. Nord de la France	650	...
..	Chant. & Atel. de la Gironde	135	...
30	— — de St-Nazaire	...	605
75	Châtillon-Commentry	1460	1450
45	Commentry-Fourchambault	880	885
10	Decauville	225	226
..	Dyle & Bacalan, priv.	...	92
..	— — ord.	70	71
40	Electro-Câble (ordinaires)	446	448
120	Fives-Lille	1625	1624
50	Forges & Acies Huta-Bankowa	1230	1228
30	Forges & Acies Marine & Homéc.	510	507
35	Fges & Atrs Cbles El. (Jeumont) p.	1300	1281
38	Méditerranée (Forges & Chant.)	461	460
20	Forges & Fonderies Montataire	460	457
100	Matériel de Ch. de fer (Cie Fr.)	999	976

Revenu brut	COMPTANT	Clôture précéd.	Dernier cours
35	Denain Anzin	1430	1420
24 50	Lorrain' Minr & Métall. 350 p.	950	...
..	Matér. de Transport	128	120 50
50	Senelle-Maubeuge	861	836
269 69	Charbonnages du Tonkin	8150	8220
140	Béthune (Cie de), nouv.	3365	3330
110	Dombrowa (Houillères), parts	1796	1796
30	Epinac (Houillères & Ch. fer d')	1110	1129
79 54	Haute-Loire (Houillères de la)	1530	1520
55	Montrambert et la Béraudière	1340	1325
14	Saint-Etienne (Houillères de)	215	213
50	Aniche (Mines d')	1071	1070
50	Anzin	1600	1001
..	Blanzy, anc.	880	872
50	Carmaux nouv.	2165	2200
22 50	Carvin nouv.	970	985
30	Dourges	792	790
30	Graissessac	800	839
38	Grand'Combes	896	890
50	Ligny-les-Aires	1040	1030
20	Loire (Mines de la)	415	415
22 50	Marles	495	491
50	Ostricourt	1015	1001
20	Vicoigne et Nœux	590	595
137 50	Algérie-Tunisie (Omnium)	...	3490
..	Boléo, parts	472	470
81	Bor (Mines de) ord.	2160	2152
200	Mokta-el-Hadid	4985	4950
105	Lille-Bonnières, ord.	875	885
65	Pétroles (Cie industrielle)	744	735
35	Electro-Chimie Métal	600	600
50	Poulenc	656	674
135 28	Le Ripolin, jouiss.	3350	3390
101 89	Saint-Gobain, Chauny	4730	4701
223 10	Soie Artificielle	6385	6435
18	Usine du Rhône	425	...
45	Salins du Midi	825	825
170	Port du Rosario	6050	6060
..	Chargeurs Réunis (parts)	605	621
35	Havraise péninsulaire (B)	505	500
44 25	Transports en Commun	549	545
39 38	Transports Maritimes	862	851
1000	Bénédictine	...	24500
150	Distillerie Cusenier	5570	5650
175	Distilleries de l'Indo-Chine	3205	3245
125	Grand-Hôtel	2200	2132
20	Grands Moulins de Corbeil ord.	192	190
60	Sucreries Brésiliennes	685	689
51 09	Sucreries Coloniales	434	431
150	Ciments Français	3825	3825
35	— du Boulonnais	...	603
120	— de l'Indo-Chine	6865	7090
85	Poliet et Chausson	1290	1293
68 44	Bon Marché	899	890
67 50	Afrique Occidentale (Cie)	2015	2019
100	Agence Havas	1348	1350
203 64	Air Liquide (parts)	8200	8000
65	Bergougnan	625	624
200	Chapal (Etablissements)	3990	3990
60	Cirages Français	961	965
15	Compteurs à Gaz	555	559
65	Didot-Bottin	1460	1450
20	Le Figaro	260	270
52 50	Gaveau & Cie	635	640
..	Haour (Etablissements)	145	145
175	Chaix	3850	3850
55	Bec Auer	949	950
80	Librairie Hachette	1320	1320
30	Maroc (Cie Générale du)	335	335
..	Tabacs (Cie Générale des)	242	240
175	Tabacs au Maroc	2485	2450
40	Union Commercle Indo-Chinoise	590	...
30 f. b.	Rouina (Algérie)	686	681
£2.3.11	Suc. Raf. d'Egypte (parts)	2470	2431
56 p. 25	Tabac des Philip. (parts)	2150	2141

Revenu brut	MARCHÉ EN BANQUE	Clôture précéd.	Dernier cours
	TERME		
..	Mexique intérieur 5%	33 25	33 05
	— — 3%	23 90	23 90
..	Bakou (Naphte de)	1880	1880
	Balia-Karaïdin	175	174
9 sh 6	Brakpan	349	342
..	Caoutchoucs (Ste Financière de)	161	160 50
1 sh.	Chartered	116	112 50
	Chemins Ottomans (Lots turcs)	92 75	93
9 sh.	City-Deep	289	283
..	Colombia	300	298
..	Concordia	158	157
..	Corocoro, ord.	26	26
6 sh. 9	Crown Mines	265 50	259
20 sh.	De Beers ordinaire	1068	1063
20 sh.	— préférence	1140	1132
1 D.	Franco-Wyoming, ord.	346	342
5 sh. 6.	Geduld	308	309
2 sh.	Goldsfield, Consolidated	115	114 50
..	Hartmann	182	183
60	Hotchkiss	1103	1095
..	Huanchaca	228	227
6 sh.	Jagersfontein	279	281
..	Lianosoff	560	548
..	Malacca, ord.	190	187
..	Maltzoff	275	273
16 sh.	Mexico Mines of el Oro	336 50	330
..	Mexican-Eagle Oil, ord.	95 75	93 75
5 sh. 6.	Modderfontein (B)	124 50	124
15 L.	Montecatini	237	227
..	Mozambique	71	68 25
9	Navigation de l'Afrique du Nord	201	200 50
..	North Caucasian	46	46 25
20	Padang (Caoutchoucs)	429	423
..	Pekin Syndicate (Shansi)	74 50	74
20	Phosphates de Constantine	397	397
2 sh.	Randfontein	89	87 25
6 sh.	Rand Mines	284	278
10 sh.	Robinson Deep A	111 50	109 50
40 l.	Romano Belge de Pétrole	72 25	68
..	Russian Oil	47	47
..	Steaua française	455	454
30	Tabacs d'Orient et d'Outremer	330	331
..	Tanganyika	165	168
4 sh.	Tharsis	377 70	374
9 p.	Transvaal Consolidated Land	335	315
..	Tubes et F. de Sosnowice	181	184
35 b.	Tubize, priv.	559	527
4 sh.	Union Corporation	221	217 50
4 D.	Utah Copper	1766	1754
..	Verminck	147 50	144
	COMPTANT		
64	Brosse (La)	854	840
25	Omnium-Pétroles	402	411
26 1/2	Royal Dutch	32000	31050
5 sh.	Shell	442	430
125 l.	Steaua Romana	340	350
400	Monaco	6175	6130
7	Tuileries de l'Aisne (priv.)	70	...
	CHANGES		
	Londres	92 95	92 32
	New-York	19 50	19 32
	Allemagne	...	...
	Argentine	...	...
	Belgique	98 15	97 62
	Danemark	349	...
	Espagne	276 50	274 25
	Finlande	...	...
	Grèce	...	...
	Hollande	779	771 75
	Italie	79 60	79 20
	Norvège	...	296 25
	Pologne (100 zloty)	375 50	371 75
	Portugal	...	...
	Prague	57 90	57 50
	Roumanie	9 60	9 40
	Suède	525 50	522 25
	Suisse	374 75	373
	Vienne (100 shillings)	...	...

MARCHÉS ÉTRANGERS	Clôture précéd.	Dernier cours
LONDRES, 11 mars		
3% Français	13 1/2	13 1/2
5% —	18 1/4	17 3/4
4% — 1917	14 1/2	14 1/2
4% — 1918	15 1/4	15 ./.
Consolidés	57 1/8	57 ./.
Argentin 1886	100 ./.	100 ./.
Brésil 1889	44 1/2	44 1/2
— Funding	74 1/2	74 1/2
Chine 4 1/2	63 ./.	82 1/2
Egypte Unifiée	82 ./.	81 1/2
Extérieure	64 ./.	64 ./.
Italien	17 ./.	17 ./.
Japon 1899	63 1/2	63 1/2
Portugais	29 1/2	29 1/2
Russe 1906	9 ./.	9 ./.
— 1909	5 ./.	5 ./.
Turc 4%	17 1/4	17 ./.
Chartered	23/3./.	23/1/2
East Rand	12/../.	11/9./.
Goldfields	24/4./2	24/1./2
Rand Mines	60/7./2	59/4./2
De Beers	11.8/16	11.1/2
Jagersfontein	5../.	32../.
Rio Tinto	42../.	41.3/4
Mexican Eagle	18/4./2	18/4./2
Royal Dutch	34 ./.	33 7/8
Shell	4 .9/16	4 17/32
North Caucasian	6/. .	6/. .
Russian Oil	10/6./.	10/6./.
Venezuelan Oil	2 15/16	2 13/16
Anaconda	8/.7/8	8/.7/8
Steel Common	129 ./2	128.1/2
Marconi	1 11/16	1 21/32
Malacca	41/3./.	40/7./2
Kuala	40/../.	40/../.
Escompte hors banque	4 .9/16	4 .9/16
Prêts	3 .1/2.	3 1/2.
S/Paris (change)	92 575	92 405
S/New-York —	4 7693	4 7734
Rio —	5 19/32	5 19/32
Valparaiso —	42 40	42 20
Buenos-Aires —	45 18	45 25
Argent (métal) (comptant)	32.1/16	32.1/8
Cuivre (comptant)	63 11/16	63 11/16
NEW-YORK, 11 mars		
Call Money, c. m.	4 1/2	4 1/2
Câbles transfers	4 7700	4 7737
Change sur Paris, vue	5 15./.	5 15
U. S. Liberty 3 1/2%	101 13/2	101 7/16
Atchison Topeka	122 ./.	122 ./.
Baltimore et Ohio	79 3/8	81 1/4
Canadian Pacific	147 1/8	147 1/8
Chesapeake & Ohio	94 1/2	94 5/8
Chicago Milwaukee C.	11 3/4	9 1/4
Chicago Rock Island	48 3/4	50 1/4
Erie Railroad	31 1/2	31 5/8
Illinois Central	115 ./.	115 ./.
New-York Central	119 3/4	120 1/4
Pensylvania	46 3/4	46 3/4
Reading	76 3/4	76 ./.
Southern Pacific	104 ./.	103 5/8
Union Pacific	147 3/8	146 7/8
Anaconda Copper	41 5/8	40 3/8
Chino Copper	23 ./.	22 1/2
Ray Copper	14 1/4	14 1/2
Utah Copper	86 1/8	86 ./.
American Telephone	135 3/8	135 3/8
American Car & F.	222 1/2	222 1/2
British American Tobacco	25 1/4	27 1/2
Central Leather	17 1/2	18 ./.
General Electric	258 1/4	264 7/8
Bethlehem Steel	44 1/8	45 ./.
U. S. Steel Camnon	122 5/8	123 1/4
Royal Dutch	53 1/4	53 1/8
Shell	42 1/8	41 7/8
Affaires totales ... 1.780.000 titres		

T. S. F.

Circuit-Filtre

Nous avons vu dans un précédent article qu'il était possible de donner plus de sélection à un appareil récepteur par l'adjonction d'un circuit oscillant, d'où le nom donné à ce dernier de circuit-filtre lorsqu'il est employé dans ce but.

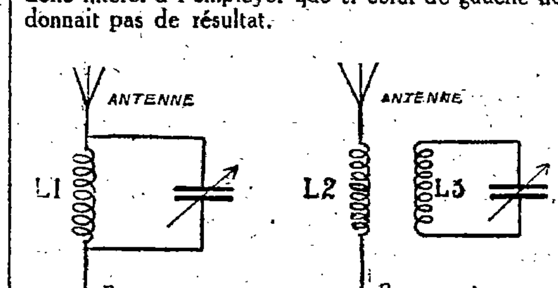
Cet appareil est particulièrement indiqué pour l'élimination des interférences causées par une station transmettant sur une longueur d'onde peu différente de celle employée par le poste que l'on désire entendre.

Il y a donc lieu de connaître la longueur d'onde exacte du ou des postes causant des brouillages dans la réception, afin de faire un choix judicieux des accessoires à employer.

Ceux-ci sont très réduits et n'exigent pour constituer cet appareil qu'une self et une capacité.

Comme self nous conseillons d'employer des bobines interchangeables en nid d'abeilles ou duolatéral, qui ont l'avantage d'être étalonnées, et comme capacité un bon condensateur variable de 0. 5/1.000 ou 1/1.000.

Nous donnons ci-dessous deux types de filtres. Le second est plus efficace que le premier, mais est un peu plus compliqué comme construction; il n'y a donc intérêt à l'employer que si celui de gauche ne donnait pas de résultat.



Si l'amateur possède déjà un condensateur, nous lui recommandons de faire l'essai de plusieurs bobines, afin de n'utiliser que celle dont le rendement aura donné les meilleurs résultats.

Pour l'élimination d'une station dont la longueur d'onde est supérieure à 1.500 mètres, le condensateur devra avoir de préférence une capacité de 1/1.000e, alors que pour des longueurs d'onde inférieures, il y aura intérêt à utiliser un condensateur de 0. 5/1.000e.

Dans le cas ou l'amateur ferait choix du filtre de droite, la bobine L. 2 ne doit avoir qu'un dixième du nombre de tours de la bobine L. 3.

L'emploi de ces filtres est fort simple et leur réglage ne présente aucune difficulté.

Après avoir branché le circuit filtre comme il est indiqué sur la figure ci-dessus, placer le condensateur variable du filtre à zéro. Accorder le poste récepteur sur la station désirée puis tourner le condensateur du filtre jusqu'à ce que l'élimination totale du poste brouilleur soit obtenue.

— —

PROGRAMME

12 h. 30 RADIO-PARIS (1.780 m.): Concert par l'orchestre tzigane Radio-Paris.

14 h. P.T.T. (458 m.): Radio-diffusion du cours public fait à la Sorbonne par M. le doyen de la Faculté des Lettres, M. Brunot, sur : « La Langue française et la Révolution ».

15 h. Zurich (515 m.): Concert par l'orchestre de l'Hôtel Baur.

15 h. 10 Vienne (530 m.): Concert.

15 h. 30 Francfort-sur-Mein (470 m.) et Cassel (288 mèt.): Festival des œuvres d'Offenbach pour l'orchestre de la Radio.

16 h. Stuttgart (443 m.): Concert par l'orchestre de la Radio.

16 h. 45 Rome (425 m.): Jazz-band.

16 h. 45 RADIO-PARIS (1.780 m.): Radio-concert avec le concours de Mlle Olga Stern: 1. Première romance sans paroles (Fauré), piano; 2. Morceau de concert (Kayser), flûte; 3. Lied (Vincent d'Indy), violoncelle; 4. Air de Lisa, de l'opéra « La Dame de Pique » Tchaïkowsky), chant: Mlle Olga Stern; 5. La chanson de la pluie (G. Duplant), piano; 6. Suite (B. Godard), allegretto, idylle, valse; 7. Variations symphoniques (Boellmann), violoncelle; 8. Les gosses dans les ruines (F. Coye), piano; 9. Romance orientale (Glazounow), chant: Mlle Olga Stern; 10. Sérénade (Hillemacher), flûte; 11. Adagio et allegro (Cervetto-Salmon), violoncelle; 12. Finale de la Sonate en ré majc. (Haydn), piano.

17 h. Bruxelles (265 m.): Matinée pour les enfants.

17 h. Francfort-sur-Mein (470 m.): Heure de lecture: « Des terres lointaines), « Les beautés du Soudan ».

17 h. 30 Vienne (530 m.): Conférence par le docteur Lamberg sur « Les premiers secours dans les empoisonnements ».

18 h. TOUR EIFFEL (2.650 m.): Radio-concert: Adagio et Allegro (Marcello), pour 3 violoncelles, par Mlles Harley, de Campoenia, Lecerf; Ariette, de Roméo et Juliette (Gounod), par Mme Olanda Molloy; Aria (Stradella), pour 3 violoncelles; Caro Mio Ben (Giordani), chanté en italien par Mme Olanda Molloy; Menuet (Valensin), pour 3 violoncelles; Berceuse (Mozart); The last rose of summer (La dernière rose d'été), mélodie chantée en anglais par Mme Olanda Molloy.

18 h. Barcelone (325 m.): Concert jusqu'à 23 h.

18 h. Zurich (515 m.): Heure des enfants, et à 19 h. 15: Conférence et Concert.

18 h. 30 Francfort-sur-Mein (470 m.): Conférence sur « l'Histoire des entreprises allemandes », par M. le professeur Künzel.

19 h. Stuttgart (443 m.): Herr Peter Squentz, comédie en 3 actes de Andreas Gryphius, et à 20 h. 15: Concert.

19 h. Vienne (530 m.): « Manfred » (Robert Schumann).

19 h. 30 Francfort-sur-Mein (470 m.): Concert symphonique.

19 h. 45 Rome (425 m.): Concert.

19 h. 50 Bruxelles (265 m.): Commentaires sur « La Vestale », et à 20 h. : captation de « La Vestale », drame lyrique en 3 actes de Spontini.

20 h. P.T.T. (458 m.): Causeries; à 20 h. 30: Chronique du cinéma, et à 20 h. 45: Concert: 1. Symphonie (le nouveau monde) (Dvorak), exécutée au grand orgue; 2. Nocturne, op. 72 (Chopin); Impromptu (en forme de valse) (Borowski); 3. Symphonie espagnole, andante (Lalo); L'abeille (Schubert), Mlle Arnitz, accompagnée au grand orgue; 4. Agnus Dei (G. Bizet); Hérodiade, air de Salomé (Massenet), Mlle Lebard; 5. Concertstuck, pour piano et orchestre (Weber); 6. Danse espagnole (Granados); Danse slave (X.); 7. Sérénade (Gabriel Pierné); Introduction et Rondo capricioso (Saint-Saëns), Mlle H. Arnitz; 8. Le lotus (Schumann); Carmen, air de Micaëla (Bizet), Mlle Lebard; 9. Air varié (Noël Gallon); 10. Toccatta, pour orgue (Th. Dubois).

20 h. Toutes les stations anglaises: The Pilgrim's progress, relayé du « Royal Opéra ».

20 h. Hilversum (1.050 m.): Orchestre symphonique, relayé de « l'Amsterdam Music Hall ».

20 h. 15 RADIO-PARIS (1.780 m.): Communiqué de l'écran, et à 20 h. 45 Concert de musique russe et de danses: 1. Andante de la 5e symphonie (Tchaïkowski); 2. Valse (Sibelius); 3. Poème (Fibich); 4. Berceuse (Erinfeld); 5. Troïka, et 6. Les bateliers de la Volga, chansons russes; 7. Petite causerie (Ockialbi); 8. Trio (Glinka); 9. Canari, solo violon: M. Neago; 10. Sérénade mélancolique (Tchaïkowski); 11. Danse populaire roumaine; 12. La nuit blanche, romance russe.

20 h. 15 Stuttgart (443 m.): Concert.

21 h. Bruxelles (265 m.): Chronique de l'actualité, et à 21 h. 20: reprise de « La Vestale ».

21 h. Rome (425 m.): Chansons choisies, et à 21 h. 30: Musique de bal.

21 h. 30 PETIT PARISIEN (345 m.): Concert, musique de danse par l'orchestre-jazz.

LIBRAIRIE

A propos de TOUTANKHAMON

LA VALLÉE des ROIS et des REINES

de MYRIAM HARRY

UN VOL. 7,50

A. FAYARD & Cie, édit., PARIS

75,000me de ANATOLE FRANCE EN PANTOUFLES

par Jean-Jacques BROUSSON

Les Editions G. CRÈS & Cie 7.50

FIGARO-SPORTS

COURSES A AUTEUIL

Aujourd'hui, à 2 heures, Courses à Auteuil. — Gagnants du *Figaro* :

Prix de la Christinière : Framboisier, Valparaiso.
Prix de la Muette : Neuville aux Bois, Ninon.
Prix Grandmaster : Lagobette, Salam.
Prix Revenge : Corymbe, Livia.
Prix de Madrid : Le Prélude, Le Bélier.
Prix Ranville : Toréador II, Uncas.

LAWN-TENNIS

Le Tournoi de Nice. — Le second Tournoi international du L. T. C. de Nice se poursuit au mieux, sur les courts du Parc Impérial. Parmi les nombreux résultats de la seconde journée, citons les suivants :

Championnat simple. — Champin b. Sichel, 6-1, 6-1 ; Poulin b. Szwede, 6-1, 6-1 ; lord Cholmondeley b. Deshayes, 6-1, 1-6, 12-10 ; Mikhailoff b. H. de Morpurgo, w.-o.

Championnat simple de dames. — Mlle Doublet b. Mrs Lycett, w.-o. ; Mrs Beamish b. Mlle Martin, 6-1, 6-0 ; Mlle Vlasto b. Mrs Taylor, 6-2, 6-1 ; Mme Aeschliman b. Mrs Bramley More, 6-2, 6-2 ; Mlle Suzanne Lenglen b. miss Hardie, 6-1, 6-2.

Championnat double mixte. — Mlle Bourgeois et Lacoste b. miss du Cros et Szwede, 6-0, 6-2 ; Mrs Taylor et de Poligny b. Mlle Doublet et J. Johnston, 6-1, 6-3 ; Mlle Vlasto et H. de Morpurgo b. miss Platt et lord Charles Hope, 6-0, 6-1 ; Mlle Bourgeois et Lacoste b. Mrs Taylor et de Poligny, 6-3, 6-2 ; miss Hardie et Hurditch b. Mlle de Fonvillars et Germot, 7-5, 1-6, 6-3.

Le Tournoi de Menton. — Les deux finales du Tournoi de Menton qui restaient à décider ont donné les résultats qui suivent :

Championnat simple de dames. — Miss Ryan b. miss H. Woolrych, 3-6, 6-0, 6-2.

Championnat double mixte. — R. Lycett et Mrs Lycett b. F. G. Lowe et miss Ryan, 2-6, 6-3, 6-4.

Miss Ryan a été obligée de scratcher dans le Tournoi de Nice pour pouvoir les disputer.

La Coupe Butler. — La finale de la Coupe Butler, qui était au programme du Tournoi de Monte-Carlo, et qui avait été remise par suite du mauvais temps, s'est jouée sur un des courts de la Festa, avec ces résultats :

De Morpurgo et Gaslini (Italie) b. colonel Mayes et lord Cholmondeley (Angleterre), 6-4, 6-1, 6-4.

RUGBY

Paris contre Armée Française. — Au Vélodrome du Parc des Princes, le jeudi de la Mi-Carême, se jouera le match annuel Paris contre Armée Française, organisé au bénéfice de l'Œuvre des Pupilles de l' « Intransigeant ». Tout en contribuant à une bonne œuvre, les spectateurs seront assurés d'assister à une très belle partie. Souhaitons donc qu'ils soient nombreux.

L'équipe de l'Armée Française sera celle qui s'alignera ensuite à Londres contre l'Equipe de l'Armée Britannique.

Deux grands matches à Colombes. — Le 29 mars, le Comité de Paris de la F. F. R. fera jouer, à Colombes, deux matches : Stade Toulousain contre Racing Club de France, et la traditionnelle rencontre Paris-Londres. Nous y reviendrons d'autant plus que le bénéfice est destiné à aider les petits clubs parisiens à aménager leurs terrains.

Une ligue professionnelle. — Un ancien joueur de rugby, M. Franck Holl, qui, en dernier lieu, fut membre de l'Olympique de Paris, vient d'écrire à quelques joueurs connus pour les inciter à entrer dans une ligue professionnelle qu'il vient de créer sur le modèle de l'English Rugby League, ex-Rugby Northern Union. M. Franck Holl fait miroiter, dans sa missive, les avantages pécuniaires que les joueurs trouveraient dans la combinaison qu'il préconise, avantages qui me semblent bien aléatoires étant donné qu'il faudra des terrains et des clubs. Dans l'état présent du sport français, alors que la grande majorité des clubs ont tant de peine à éviter annuellement de fâcheux déficits, je ne crois pas que le rugby professionnel puisse payer, même avec l'appui de l'English Rugby League, dont M. Franck Holl semble être l'agent.

La Fédération Française de Rugby va, évidemment, convoquer à sa barre M. Franck Holl à fin de radiation. — P. C.

AUTOMOBILE

Le Meeting de Pâques de l'A. C. O. — L'Automobile Club de l'Ouest organisera les 12 et 13 avril un important meeting international, qui ouvrira sa saison 1924.

Ce meeting se déroulera à Saint-Lô et comportera les épreuves suivantes : 1° Un rallye avec concentration à Saint-Lô le dimanche 12 avril, et épreuve de classement consistant en un Rallye-Clochers ; 2° Lancement d'un ballon et rallye-ballon le lundi de Pâques 13 avril, dans la matinée ; 3° Course du kilomètre lancé, avec épreuve dans les deux sens. Cette course aura lieu le lundi 13 avril après-midi aux abords immédiats de Saint-Lô.

Pour tous renseignements concernant cette manifestation s'adresser à l'Automobile Club de l'Ouest, 34, place de la République, le Mans, ou à son bureau de Paris, 16, rue d'Athènes, ou à ses bureaux régionaux.

Le Concours d'Elégance de Monte-Carlo. — C'est le vendredi 20 mars qu'aura lieu, à Monte-Carlo, le Concours d'Honneur d'Elégance d'Automobiles, organisé par l'International Sporting Club de Monaco. Ce concours, qui jugera en dernier ressort en appel, réunira, sur les allées du Boulingrin, les voitures sélectionnées aux concours régionaux de Cannes, Nice et Monaco. Nous verrons donc, le 19 mars, défiler à Monte-Carlo les plus belles, les plus luxueuses voitures, on pourrait dire du monde entier, puisque toutes les aristocraties sont actuellement en déplacement sur la Côte d'Azur.

Le règlement prévoit cette année un grand nombre de catégories, dix exactement, qui correspondent à toutes les formes nouvelles de carrosseries ; c'est là un gros avantage pour les propriétaires de voitures mixtes ou de sport, qui n'auront qu'à se louer de cette adaptation du règlement aux nécessités de la construction moderne.

Le Grand Prix d'Europe. — La commission sportive du R. A. C. B. s'est rendu, dimanche dernier, sur le circuit de Francorchamps dans le but de se rendre compte de l'état d'avancement des travaux entrepris en vue du Grand Prix d'Europe.

La plus grande activité règne sur le circuit. Une rectification qui comporte trois cents mètres de route nouvelle dont la construction est entamée, est tout à fait opportune en ce sens qu'elle facilitera aux concurrents le passage sur « L'Eau Rouge » et étendra la superficie utilisable pour les installations connexes à la course. D'autre part, de l'endroit ainsi déterminé où s'élèveront les tribunes, la vue du parcours avoisinant est beaucoup plus étendue qu'auparavant.

Le Grand Prix de Belgique. — A la liste clôturant les engagements à droits simples, il y a lieu d'ajouter aujourd'hui les noms suivants, dont l'inscription vient de parvenir au R. A. C. B. : Charlier, sur voiture X, et deux voitures Derby devant courir dans la catégorie des 1.100 cmc.

FOOTBALL

La finale de la Coupe de France. — Aujourd'hui, c'est officiel, la finale de la Coupe de France se jouera le 26 avril au Stade Olympique de Colombes. La date primitivement choisie était celle du 3 mai, mais ce dimanche-là ce sont dans toute la France les élection municipales, d'où un changement fort opportun.

Armée Britannique contre Armée Française. — Voici le résultat du match de football association qui s'est disputé, à Aldershot, entre les équipes militaires anglaise et française :

Armée Britannique bat Armée Française par 3 buts à 0.

Les comptes du match Paris-Uruguay. — La Ligue Parisienne de Football vient de communiquer les comptes du match Paris-Uruguay, joué dimanche dernier à Colombes.

Il y eut, en chiffres ronds, 25,000 spectateurs présents, soit 2.902 à la tribune d'hon-

LES STATIONS TOURISTIQUES, THERMALES & BALNEAIRES

FRANCE (Province)

MONTE-CARLO

HOTEL DE PARIS. Le seul sur les jardins. G. FLEURY, Adm. dél. Directr général.

NICE

NICE — L'ATLANTIC Le plus récent. Grand confort.

NICE — HOTEL MÉTROPOLE — Plein centre. — 150 chambres. Ouvert toute l'année.

NICE GRAND HOTEL DE CIMIEZ & PAVILLON VICTORIA. Grand parc. — Prix spéciaux pour séjour.

SAINT-JEAN-DE-LUZ

SAINT-JEAN-DE-LUZ GOLF HOTEL. Station climatique et hivernale. Spécialement recommand. pour enfants

LE FIGARO IMMOBILIER ET MOBILIER

Officiers ministériels

VILLE DE PARIS

ADJon par lot, avec réunion totale, sur une enchère, Ch. des Not., le Mardi 24 MARS 1925, à 13 h. 30.

10 LOTS DE TERRAIN FORMANT ILOT (15e Arrt)

Rues Pérignon, Bouchut, César-Franck et Bellart

SURFACE TOTALE : 3.068m.57

333m79.M.à p.350 f. le m.	27 m44.M.à p.270 f. le m.
333m66. — 370 f. —	281m26. — 270 f. —
279m76. — 270 f. —	278m44. — 270 f. —
278m44. — 270 f. —	365m02. — 370 f. —
280m51. — 300 f. —	359m25. — 350 f. —

S'ad. Not. : Mes BONNEL et BEZIN, 14, r. des Pyramides.

Maison à Paris, r. Baudin, 20. Ce 432 m. 34.R.b.: 49.768 f. M. à p.: 400.000 f. 177 hect. 48 a. de bois, com. de Giry et St-Bonnot (Nièvre). Chasse louée sur 20 hect. Surplus libre loc. M. à p. : 175.000 f. A adj. Ch. n. Paris, 31 mars. S'ad.not.: Mes Couturier et Robineau, 75 bis, Bd de Clichy.

Vente au Palais Paris, 1er avril 1925, à 2 h. 2 lots: IMMEUBLE LA GARENne-Colombes, 38, r. de l'Aigle. R.net : 7.500 f. env. M. à p.: 50.000 f. IMMEUBLE La Garenne-Colombes, 36, rue Voltaire. Rev. net : 819 fr. env. M. à p.: 6.000 f. S'ad. : Mes Marraud, av., 368, rue Saint-Honoré ; Inbona, Sédillon, Détis, av. Paris, et Sainte-Beuve, notaire à Colombes.

Maison à Paris, r. Nollet, 37. R.: 13.863 f. M. à p.: 85.000 f. Adj.Ch.n.31 mars.S'adr. not.: Mes Simon, P.Vincent et Robineau, 75 bis, Bd Clichy.

Mon et jard.BdPereire,142.Ce762 m.R.b.:75.391 f. M. à p.: 750.000 f. Adj. Ch. not. 24 mars. S'ad.: Kastler, not., 116, Faubourg-Saint-Honoré.

Vente en l'étude de Me Robert Aubron, not. à Paris, le vendr. 20 mars 1925, à 2 h. 1° Fds de commerce de FUMISTERIE et appareils de chauffage exploité au Kremlin-Bicêtre, av. de Fontainebleau, n° 102 ; 2° Droit au bail avec promesse de vente ; 3° Droit aux constructions édifiées sur ce terrain loué. Mise à prix : 100.000 fr. S'adresser à Me Robert Aubron, notaire à Paris, 146, rue de Rivoli, et à Me Henri Parmantier, av. à Paris, 6, r des Lavandières-Ste-Opportune.

Etude de Me Haquin, avoué à Paris, 7, rue Drouot.
VENTE au Palais de Justice à Paris, le 28 mars 1925, en un seul lot

DEUX IMMEUBLES A PARIS (2e ARRONDISSEMENT)

Place de la Bourse, N° 11, et rue Vivienne, N° 22

Superficie : 1.880 mètres carrés environ. 30 mètres façade environ sur la place.
Revenu brut actuel : 180.660 f. environ.

MISE A PRIX : 3 MILLIONS 500.000 FRANCS

S'adress. pour les renseignements à Mes HAQUIN et A. Chartier, avoués ; Me Viénot, notaire.

COMMISSAIRES PRISEURS

Collection de M. le comte de St-L...

OBJETS D'ART ANCIENS DE PERSE

Faïences de Perse et de Rakka
Miniatures et Laques de Perse
Beaux Tapis d'Orient
Vte Hôt. Drouot, s. 6, le 16 mars. Exp. le 15. Me Gabriel, com.-pris., 12, r. Hippol.-Lebas. M. Enkiri, expert, 46, rue de Grenelle.

A VENDRE
Etoile, Passy, Bd St-Germain, Square Vintimille

APPARTEMENTS

de 4 à 7 pièces, avec confort moderne.
Prix : 78 à 250.000 francs.
Libres de suite et en 1926
Société L'Immobilière, 9, r. de Liége (Gut. 36-59).

Appartements à vendre

5, r. Léon-Cogniet (17e). 5 pièces princ. Conf. m. Livrés terminés fin avril 1925. R.-de-ch.: 140.000. Etages dép. 150.000. 50 % prise posses. 50 % en 5 a. H. Duboüillon, archit., 24, rue Raynouard.

BEL APPARTEMENT LIBRE

Quartier MAUBEUGE, belle réception, 4 chambres, s. de b., 2 toil., 9 fenêtres sur rue. Confort mod. Conv. bureaux. A vendre : 80 000 francs. Autres semblables libres 1925 et 26 à vendre : 165.000 fr. Aide Mutuelle, 4, square Maubeuge.

APPARTEMENTS A VENDRE

Construits avant guerre. Gd confort moderne.
Libres de suite et courant 1925 et 1926
De 100 à 250.000.
Passy, Monceau, Muette, Clichy, Observatoire
S'adr. le matin : 2, av. Colonel-Bonnet (16e).

A VENDRE

APPARTEMENTS

LIBRES de suite et courant 1926
ETOILE, PASSY, CH.-DE-MARS
à partir de 60.000 fr. S'adr. de 15 à 19 heures : L'ECHANGE IMMOBILIER, 27, rue Cambacérès.

APPARTEMENTS A ECHANGER

Av. Victor-Hugo, 4 pièces, tout confort..	6.000
Rue Dufrénoy, 5 pièces, tout confort....	10.000
Bd Saint-Germain, 6 pièces, tout confort	20.000
Bd St-Germain, 8 pièces, tout confort....	30.000

et 1.800 autres, tous quartiers, tous prix.
L'ECHANGE IMMOBILIER, 27, rue Cambacérès.

A VENDRE JOLIS PETITS
APPARTEMENTS PRES ETOILE
S'adresser H.-L. SIMON, 4, avenue Hoche.

Cherche APPARTEMENT 5 pièces, confort, midi ou levant, 12,000, Etoile, Trocadéro, Ch.-Mars, bonne récompense, très pressé. Bernad, 16, rue Chauveau-Lagarde.

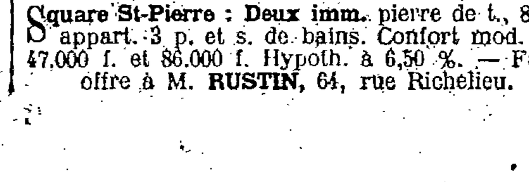
A vendre : Pet. et moy. appart. lib. de suite, 8 bis, r. de la Terrasse, immeuble nf, confort moderne. PRESLIER, arch., 27, rue Jasmin.

5.000 fr. à qui procurera app. 6 p., loy. 12.000, ds 16e, 17e, à échanger au bes. cont. app. 5 p., Parc Monceau, loy.10,500.Ec.: Voisin, 91, r. de Sèvres.

APPARTEMENT vacant Plaine Monceau, entièr. remis à neuf, 5 pièces, bains, tout conf., à vendre dir. p. prop., 15, r. Daubigny, 2 à 4 h.

ETOILE : Beaux APPARTEMENTS A VENDRE de 100 à 125.000 francs. Service Immobilier, 22, Chaussée-d'Antin (Central 76-10).

Appart. de 5 p., libre de suite. Loy. 5.000. Sans repr. Voir: George, 31, r. de Chabrol. 2 à 6 h.



Square St-Pierre : Deux imm. pierre de t., 8 ét. appart. 3 p. et s. de bains. Confort mod. R.: 47.000 f. et 86.000 f. Hypoth. à 6,50 %. — Faire offre à M. RUSTIN, 64, rue Richelieu.

MONCEAU Très bel immeuble à vendre : 1.450.000 fr. S'ad.: Oury, 4, rue Garancière (Fleurus 29-66). Intermed. s'abstenir.

Luxembourg : Imm. angle, gde surf. R.: 80.000. Px : 900.000. LEULLIER, 42, rue Trévise.

Madeleine : B. im. p. de taille. Rev. : 48.000 à augment. Prix : 550.000. Beaux appartements, locations verbales. Cadé, 19, Bd Saint-Denis.

IMMEUBLES A VENDRE

Passy. Px : 700.000. Ch.-de-Mars, 400.000. Facilit. UNION, 30, rue des Petites-Ecuries.

St-Lazare : Très bel immeuble avec hôtel commercial, libre proch., 700 mètres. Prix : 1.600.000. — Jammes, 11, rue La Fayette.

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

LE TOUQUET PARIS-PLAGE

A VENDRE JOLIE PROPRIETE

près CASINO forêt, salon, s. à m., 13 ch., 2 s. de b., 5 cabin. toil. Garage. Tennis. Jardin. Ecurie. Sup.: 2.100 mq. AGENCE CLARISSE, 71, rue de Paris, Le Touquet-Paris-Plage.

VILLIERS-SUR-MARNE
Très belle PROPRIETE, vastes communs,
10 pièces, 3.600 mètres.
TOUT CONFORT
Prix.......... 175.000 francs.
MM. SOUCHON & NAYROLLES,
21, rue Turbigo, Paris.

Vallée de Chevreuse (25 k. de Paris): Belle propriété d'agrément, 2 h. 1/2, parc entretenu, tennis, garage, pavill. de garde, habitation avec gaz, électricité, chauffage central, fumoir, salon, sal. à manger, cuisine, bureau, 8 ch. de mait., gde s. de bains mod., 6 ch. de dom., bail 6 ans à 14.000. St-Quentin-Total, 12, r. Lincoln(Elys.87-77)

A vendre : Prop. 80 hect., chât., vérit. chef-d'œuvre. parcs, dép., 2 ferm., vast. plant. sapins.S'ad.: Brunel, 16, r.Marivaux,Riom(P.-de-D.)

DIJON Très joli petit domaine agrém. et rapport, 5 h. seul tenant. Tr. b. hab., gdes dépend. Px à déb. : 200.000, 1/2 compt.S'ad.: M. Legrand, 7, rue de Laborde, Paris.

A 40 k. de Paris, rég. de Corbeil : Joli DOM. agr. et rapp., 250 hect. dont 110 hect. bois, deux fermes, chât. anc. entièr. restauré. T. conf. mod. Parc, pot., tr. jol. chas. libre sur 350 hect. Tr. bel. occas. sais. de suite. (2104) MATER & JACQUAULT Frères, 18, rue Royale, Paris.

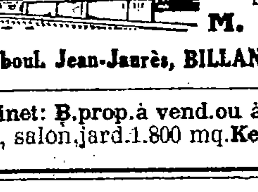
LA GARENNE-BEZONS. Magnif. PROP. bourg. Belle maison, 16 pièces, tout le confort dans vaste parc, 6.000 m. Gds communs, concierge, jardinier, garage, etc. Libre à la vente. Prix : 300.000 fr. — Lavaud, 14, Bd Sébastopol.

MAISONS-LAFFITTE (Parc): Très belle PROPRIETE, état de neuf, gd confort. Parc 1 h. Px : 550.000 fr. Agence VENDOME, 1,r.de la Paix.

FAUBOURG-St-GERMAIN. A vendre : PROPRIETE 1.400 mq, entourée de jardins à utiliser pour construction de garage ou hôtel particulier. Prix .... 1.800.000 francs. L'Agence des Immeubles, 21, pl. de la Madeleine.

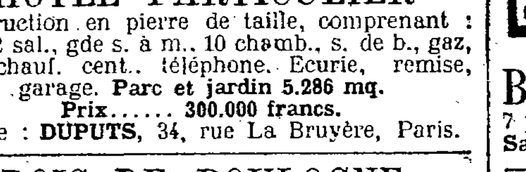
A VENDRE, pressé : Gde et magn. PROPRIETE près gare. Bel. const. av. guer., t. conf. m., 8 p., gar., dépend., parc et pot. Px : 150.000 fr. Lauvernier, 2, Bd d'Aulnay, Villemomble (S.).

PROPRIÉTÉ à Vendre



AVEC FERMES et VASTES PLANTATIONS DE SAPINS
S'adresser à M. DUCROS,
247, boul. Jean-Jaurès, BILLANCOURT (Seine)

Le Vésinet: B.prop.à vend.ou à louer non mblée, 7 ch., salon,jard.1.800 mq.Keim,7,r.Castiglione.



A VENDRE, A RAMBOUILLET
HOTEL PARTICULIER
Construction en pierre de taille, comprenant : Hall, 2 sal., gde s. à m., 10 chamb., s. de b., gaz, eau, chauf. cent.. téléphone. Ecurie, remise, garage. Parc et jardin 5.286 mq.
Prix...... 300.000 francs.
Ecrire : DUPUTS, 34, rue La Bruyère, Paris.

BOIS DE BOULOGNE
« Vue sur le Bois, Coteaux Saint-Cloud »
JOLI HOTEL Grand confort moderne. A vendre : 1.700.000 francs.
HURDEBOURCQ, 6, place de la Madeleine.

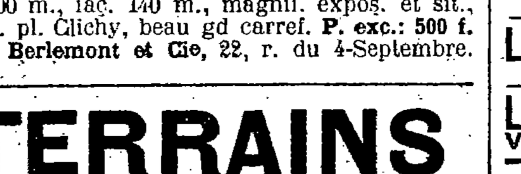
PARC MONCEAU : Bel HOTEL particulier, bonne const., 2 sal., s. à m., 5 ch., bains, cabinet de toil., 3 ch. de dom. Conf. Prix : 800.000 fr. F. LOONEN, 2, rue des Italiens (Central 17-15).

HOTEL PARTICULIER
Belle situat., près Parc Monceau, hôtel 2 ét. et dépendances. Surf.: 650 mq. Prix : 1.800.000. — Mesnil, 49 bis, av. Hoche, 2 à 6, sauf sam.

QUARTIER DAUPHINE HOTEL particulier à louer av. bail, install. à repr. Tout conf. Téléphoner pour renseign. le matin : Passy 13-44.

Neuilly : Petit HOTEL neuf, conf. mod., sal., p. sal., s. m., 4 chamb. maîtres, 2 chambres domest., garage. 240.000 francs. — S'adresser : Webster, 6, avenue Carnot.

6 beaux hôt. part. Etoile, Passy, Neuilly, t. conf., lib.suite, à part. de 18.000. Ogé, 114, Ch.-Elysées.



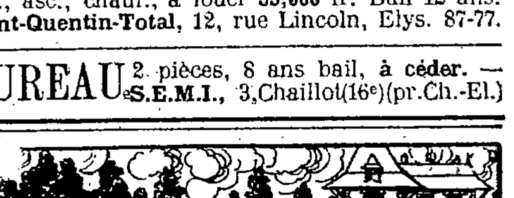
Beau TERRAIN p. hôtels ou garage. Surf. : 2.400 m., fac. 140 m., magnif. expos. et sit., 5 min. pl. Clichy, beau gd carref. P. exc.: 500 f. le m. Berlemont et Cie, 22, r. du 4-Septembre.

TERRAINS
A NEUILLY
Pr HOTELS PARTICULIERS
Lots de toutes dimensions
SUR BOULEVARD. 475 fr. le mètre.
BANQUE IMMOBILIERE DE PARIS
34, BOULEVARD MALESHERBES.

AUTEUIL SUR AVENUE 8.000 m. par lots facultat. Prix : 550 fr. à 700 fr. le mètre. — GROSJEAN, 62, boulevard Magenta, Paris.

ENTREPRISES DE CONSTRUCTIONS

AVANT DE CONSTRUIRE
adressez-vous aux Etablissements WEBER & Cie
49 bis, av. Hoche, à Paris (Tél. Elysées 34-21)
MATERIAUX de CONSTRUCTION
procédés nouveaux - Rapidité - Economie - Hygiène
Entreprises générales A FORFAIT de toutes Constructions
Pavillons, Villas, Maisons de Rapport, Hôtels, Bâtiments Industriels et Bureaux.
LONGS CREDITS — PRETS HYPOTHÉCAIRES



BUREAUX près St-Augustin (imm. mod.), non meub., jouis.mars-avril 25, 7 p., asc., chauf., à louer 35,000 fr. Bail 12 ans. Saint-Quentin-Total, 12, rue Lincoln, Elys. 87-77.

BUREAU 2 pièces, 8 ans bail, à céder. — S.E.M.I., 3,Chaillot(16e)(pr.Ch.-El.)

On demande à échanger jolie villa meub., à Cannes, avril et mai, contre app. meub. Ternes ou Neuilly.Ec.: M. Dominique, 8, r. Saint-Lazare.

A VENDRE A COLOMBES
Jolie VILLA se composant de : Salon, s. à m., véranda, office, cuisine, 4 chambres, s. de b., gaz, électricité. Eau dans la maison et jardin. Buanderie. Sous-sol très clair. Jardin 900 mèt.
Prix...... 110.000 vide ;
135.000 meublée.
DUPUTS, 34, rue La Bruyère, Paris.

8 francs la ligne

A VENDRE A VALENCIENNES
LE CAFE DE PARIS
Le plus grand et le plus beau de toute la ville, en plein centre, place d'Armes, fraîchement remis à neuf et très décoré, parfaitement tenu. Il existe une entrée postérieure sur rue adjacente. Il y a possibilité de nombreuses sous-locations existant déjà. — S'adresser : BOURGEOIS, 3, boulevard Eisen, 3, Valenciennes.

AGENCES IMMOBILIÈRES

CANNES Propriétés — Commerces — Hôtels — Facilités pour Transactions — BANQUE de CANNES, 14, r. Venizelos (Près gare)

VILLAS ET PAVILLONS

A VENDRE meublée ou non : La SUPERBE VILLA MEJA avec son magnif. parc (13.000 mq), sise à NICE-CIMIEZ hauteur Hôtel Régina, vue sup. sur Nice, la mer, les Alpes, compren. r.-de-ch. et 2 ét., dispon. de suite. Une partie du parc peut se lotir.P.vis.,s'ad.au gard.P.rens.,au régis.M.Martin,38,r.Pastorelli,Nice,ou à la Banque Hypothécaire et Immobilière de France, 21, avenue de l'Opéra, Paris.

AGENCES IMMOBILIÈRES

MAISONS RECOMMANDÉES

PARIS

— SOCIETE IMMOBILIÈRE CENTRALE —
S. A. au c. de 1.500.000 fr. ent. versés
Achat, Vente et Gérance d'Immeubles
Propriétés, Terrains, Usines
Reg. n° 203.072
1, rue Blanche Tél. Trud. 02-82

F. LOONEN 2, RUE DES ITALIENS (Central 17-15)
Propriétés — Immeubles — Hôtels particuliers.

PLAGES DU NORD

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE
AGENCE CLARISSE 71, rue de Paris (Téléphone 8 et 67)
Ventes — Locations de Villas — Propriétés Terrains. — Renseignements gratuits.

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE. Ag. PARÉ (Fondée en 1893). — Locations, Ventes, Villas, Terrains. — 68, rue de Paris (Téléphone 0-13).

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE. — Ag. DES BAIGNEURS, 47, r. de Paris (T.35)
VILLAS. APPARTEMENTS. TERRAINS

COTE D'AMOUR

LA BAULE AG. COINTEPAS Téléphone 1-46.
— VENTES — LOCATIONS —

RÉGION DU CENTRE

VICHY VENTES Fonds de Commce, VILLAS. LOCATIONS Meubl. ou non.-Magas.
Renseign. grat. — VICHY AGENCE, 19, r. de Paris.

NORMANDIE

AGENCE COUYÈRE
LOCATIONS VILLAS, CHATx, VENTES de PROPRIÉTÉS
1, rue de la Mer, à Trouville. — Téléphone 37.

DEAUVILLE-TROUVILLE. Locations, Ventes
AGENCE ACCARD, fondée en 1862.
Téléphones : Trouville 2-17 ; Deauville 2-76.

CABOURG AGENCE fondée en 1873 CAVÉ Téléph. 21

HOULGATE AGENCE LECOINTRE Téléphone 12.
LOCATION ET VENTE DE VILLAS

HOULGATE AGENCE C. VIMARD. Locations, Ventes, Villas. — Téléph. n° 2

PROPRIÉTÉS A VENDRE. Rapport et Agrément. — Belles Fermes en pleine vallée d'Auge.
M. HEBERT, 5, pl. de la Victoire, Lisieux (Calvados)

COTE D'ARGENT

AGENCE AMANIEU LOCATION VENTE
Cours Lamarque, ARCACHON (Gironde).

PYRÉNÉES

PAU AGENCE PYRÉNÉENNE IMMOBILIÈRE et COMMERCIALE
6, place Clemenceau (Téléphone 4-56)

CENTRAL OFFICE 2, rue Gambetta, PAU
Location de Villas et Appartemts. Vente d'immeubles et de Fonds de Commerce

ANNONCES CLASSÉES

Paraissant les MARDIS, JEUDIS & DIMANCHES

Les ANNONCES CLASSÉES sont reçues au FIGARO, 26, rue Drouot et 14, Rond-Point des Champs-Elysées

et dans les LIBRAIRIES et PAPETERIES
BOFFY, 14, rue de Bellechasse (7e)
Mme LIONNET, 51, r. de Grenelle (Bd Raspail (7e)
J. MARTIN, 72, Boulevard de la Tour-Maubourg (7e)
CORNUAT, 11, Boulevard de Courcelles (8e)
M. COLLOT, 59, Bd Malesherbes (8e) (St-Augustin)
WALTER, 14, rue Vintimille (9e)
A. MARTIN, 7, rue de l'Alboni (16e)
CHEVILLET, 114, rue Lafontaine (16e)
PELLIGRY, 2, Avenue Bugeaud (16e)
FLAGEOLET, 7, rue Bastien-Lepage (16e)
DEPAIX, 35, Avenue de la Grande-Armée (16e)
Et au :
CORDON BLEU, 129, r. du Faubg-St-Honoré (8e)
CORDON BLEU, 71, rue de la Pompe (16e)

TARIF : Demandes d'Emploi .. .. La ligne 4 fr. — » » au-dessus de 4 lignes .. .. 3 fr. — Autres rubriques .. .. La ligne 5 fr. — Agences de Placement .. .. La ligne 8 fr. — Capitaux .. .. 10 fr. — TARIF SPÉCIAL POUR LE *FIGARO MARITIME*

LES BONNES MAISONS

ALIMENTATION

-:- *La Grande Liqueur Française* -:- BÉNÉDICTINE TONIQUE DIGESTIVE

Vente directe du fermier au consommateur FRUITS des Pyrénées, POIRES et POMMES Canada extra et de conserve, 1 fr. 50 le kilo en vrac ou en cageot de 5 à 25 kil. — S'adr.: 105, rue de La Chapelle (Tél.: Nord 23-32).

AMEUBLEMENT

REPARATION SIEGES CUIRS de salles à manger
Albert MALLET
SPECIALISTE FABRICANT
47, Faubourg-Saint-Antoine, 47
&
REMISE A NEUF PAR PROCEDE NOUVEAU DES SIEGES EN MAROQUIN
Maison de confiance fondée en 1899

VÊTEMENTS

ATTENTION !! *A prix très avantageux* SOLDONS *nos laissés pour compte:* Complets veston, pardessus haute mode et pardessus raglan, et faisons retouches *gratuitement* et dans la perfection.
NEUMEISTER, 10, rue la Condamine (Marcadet 25-52).

L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE MAIS IL FAIT L'HOMME DU MONDE
M. *ADAMANDIDES, ex-coupeur des grands tailleurs,* vous habillera bien. C'est un artiste qui adapte non pas votre personne à la mode, mais la mode à votre personne. *Prix tout à fait raisonnables.* 6, rue des Morillons (15e), Nord-Sud Convention. Ce n'est pas central, mais vous ne regretterez pas le dérangement. *Ouvert dimanches et fêtes jusqu'à midi.* (Téléphone : Vaugirard 04-31.)

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

CLOTURES EN TOUS GENRES, sur pieux en ciment armé ou en fer. Pour clôturer vos propriétés, haras, paddocks le plus économiquement, avec les matériaux les plus solides et les mieux appropriés, adressez-vous au service créé par l' « UNION DES INTERETS SPORTIFS », 14, rond-point des Champs-Elysées (Tél.: Elysées 02-65).

FOURREURS

FOURREUR *Jack*, ex-chef gde maison, se charge des rép. et transf., travail soig. 33, r. Vivienne, Bourse (T.: Gut.66-75).

MODE ET COUTURE

COUTURIÈRE A FAÇON *Grand Chic*
Prix modérés. Flou, tail., transform. — *Eugénie ANTOINE,* 7, r. Lapeyrère (18e)

CHIENS

Ravissant LOULOU bl. de Poméranie, moyen, 2 ans, primé, à vendre. — Ecr.: *Montréal,* Figaro (Annonces).

A VENDRE 2 très beaux bergers allemands, mâle et femelle, primés. Ecrire: V. John, Figaro (Annonces).

ENSEIGNEMENT

INSTITUTRICES

DEMOISELLE, 30 ans, Italienne née et ayant toujours vécu à Londres, diplômée piano, cherche place pour trois mois d'été dans grande famille, donnerait leçons anglais, italien et piano, enfant 12 a. passé, ou dame compagnie. Ecrire: Lucy Galumzzi, Corso Lempione, 8, Milano.

Dem. gouv.-instit. fr. ou étr., parl. franç., angl., p. éd. fill. arist. hab. étr., voy., réf.sér.ex.Ec.: Lamer, 6, r. Châteaubriand

COURS ET LEÇONS

LEÇONS D'ANGLAIS. Miss *Chadwick,* 123, rue de la Tour, Paris (16e).

Dame, Angl., prof., of.leç.au pair.chambre, exc.réf.Ec.: *Professeur,* Figaro (An.)

Mlle Roussel, prof. dip., donne leç. angl. et franç., trad. 14, rue Perdonnet (10e).

Leçons franç., piano, répétit. — M. *Mary,* 5, avenue l'Asile, Saint-Maurice.

EDUCATION de la VOLONTE. Changement total de la vie, du caractère. Ec.: *A.-G. Agèz,* 10, r. de Stockholm.

Violon et accompagnement par élève de Lucien Capet. *Jean Matthey,* 15, r. Clauzel

BRIDGE. *Cours, leç. part.* Mme *Billet,* 17, a. prof., 18, r. Printemps (17e arr.).

BRIDGE MAH-JONGG. *Leçons part., cours.* — Mme BILL, 16, rue Eugène-Manuel (16e) (Auteuil 17-84)

LA DANSE en six leç. part., forf. 60 f. *Moréna,* 17, av. Opéra.

Sit. int. offerte ds organis. financ. à Mr disposant de 50.000 fr. Voir ou éc.: M. *Vinet,* 36, rue Lemercier, Paris.

Pour lotissement recherche commandit. avec 100.000 fr., espèces ou titres. Ec.: M. *Labis,* poste rest., gare Nord, Paris.

FABRIQUE parfumerie, bénéfices énormes, demande commanditaire ou associé. *Borsari,* 12, rue Duphot.

OFFRES D'EMPLOIS

DAMES DE COMPAGNIE GOUVERNANTES D'INTÉRIEUR

On dem. femme sér., 40 a., connaiss. parf. cuis., mén., couture, sér.réf. exig. Se p.de 10 à 14 h.: 4, r. Frères-Périer, Paris

GOUVERNANTES D'ENFANTS

Personne demandée pour s'occuper deux enfants, 5 et 10 ans, couchant appartem. Se prés. matin: Thibaud, 18, rue Daru.

STÉNO-DACTYLO

On demande sténo-dactylo expér. bonne orthogr. — Ecrire indiquant référ.: Cº Asturienne, 42, avenue Gabriel (8e).

GENS DE MAISON

VALETS DE CHAMBRE MAITRES D'HOTEL

On demande valet-maître d'hôtel, sérieux, bonnes références exigées, bons gages. Se présenter 10 heures à midi: Lucas, 45, avenue du Bois-de-Boulogne.

Pr Saumur, m. d'h. sér., prop., 2 m., réf. Se p. sam. 11 à 12: Adelphi Hôt., rue Taitbout

Dem. val. ch. ay. un peu servi. Se p. mat. j. 1 h., soir 6 à 9: Duval, 34, av. Messine.

FEMMES DE CHAMBRE

On demande femme de chambre sérieuse, 30 à 40 ans, couture, service dame, référ. exigées, pour Brésil. Se p. 9 à 10 et 7 à 8 soir: 11, rue Bassano (5e étage).

Dem. f. de ch. sachant bien cuis., aidée par femme de ménage. S'adresser matin: Duperier, 26, rue de Clichy, Paris.

Femme ch., très sér., active, ménage, couture, serv. jeunes filles. — *Panhard,* 7, rue François-Ier.

Demande femme de chambre sachant coudre, repasser, serv. table, références verbales. — Jonas, 12, Bd de Courcelles, Paris. Se présenter le matin.

On dem. personne de 25 à 30 ans env., petit savonnage, repassage, raccommodage. Se présenter: 7, avenue George-V.

Dem. f. ch. con. serv. t., cout., rep. Se p. de 9 à 11 h.: Ivette, 24, r. de Surène.

D. f. ch., sér., mén., s. tab., cout. Prés. 10 à 11 h.: Pagezy, 47, avenue Bosquet.

MÉNAGES

On demande, pour propriété 15 km. de Chartres, pour deux maîtres, un ménage ou séparém. valet de ch.-mtre d'h. et b. cuis., très bons gages. Ec. av. réf. verb. si possible à Vidame, Figaro (Annonces).

On dem. mén., valet, cuis. Se prés. de 1 à 2 h. ou le soir ap. 8h.: av. George-V, 42.

CUISINIÈRES

Très bonne cuisinière, sans mén., référ. verb., deux maîtres. Se prés. de 10 à 14 heures: Ettlinger, 3, Bd de Clichy.

On dem., ens. ou sép., cuis. fais. mén. et f. de ch., mén., serv. tab., cout., réf. sér. S'adr: Concierge, 17, avenue Bosquet, midi à 3 h., soir 7 h. à 10 heures.

Goupy, 50, av. Marceau, demande bonne cuisin.-pâtissière. Se présenter de 1 h. à 2 heures ou après 6 heures, référ. exigées.

Jeune cuisinière faisant ménage avec fem. de chambre, deux maîtres. — Se présenter de 9 à 11 h., l'ap.-midi de 3 à 6: Mme Did, 101, boulevard Haussmann.

L'Host. du Val de l'Eure, à Sorel-Moussel (E.-et-L.), d. pr. sais. exc. cuis.-pâtiss.

On d. cuis.-pât. ex. réf. 17, r. Quentin-Bauchart. Se présenter le matin.

On dem. cuis. stable pr serv. av. f. de ch. Réf. exig. — Lefèvre, 31, r. Pergolèse.

VALETS DE PIED, GROOMS

On demande bon second, représentant bien, très au courant service, bonnes références. — 34, rue Beaujon.

NOURRICES, BONNES D'ENFANTS

On dem. bonne d'enf., sérieuse, munie de bonnes référ. S'adr. de 9 à 11 h.: Busser, 83, avenue Niel.

BONNES A TOUT FAIRE

Bonne à tout faire, sérieuse, 40 ans, connaissant la cuisine, références, bons gages. — SIGISMOND, 18, rue Marbeuf.

Bonne à tout faire, préférence Alsacienne, Suissesse ou Luxembourgeoise. — S'adresser: 4, rue Descombes, de 9 heures à midi.

Demande bonne à tout faire, genre femme-chambre, jeune, active, sachant coudre, service de table, avec cuisinière, références exigées. — 14, rue de Provence.

On d. b. à t. faire fais. b. cuis. Se p. le matin: 53 bis, r. Jouffroy, 1er au-d. entrs.

Dem. bon. t. f., sér., sach. cuis. Se pr. matin: Ouachée, 5, rue Georges-Villes.

On d. b. à t. f., genre f. ch., sér., act., cuis. bien, 1 maît., réf. v. 26, av. Niel (17e).

Bonne t. faire av. f. chamb. ou cuis., mén., petit sav. Calud, 142, r. Courcelles.

D. b. tout f., cuis., mén. et prom. 1 pet. bébé, 2 maît. Ec.: Durand, Figaro (An.)

FEMMES DE MÉNAGE

On demande pers. tr. soigneuse pour ménage quelques heures par jour. — S'adresser lundi ou jeudi, 2 à 4 heures: Soulas, 133, boulevard Pereire.

JARDINIERS

Ménage, jardinier, 35 à 45 ans, 4 branches, plantes forcées; fme, grille, conn. basse-cour, logement, deux chambres, une cuisine, Seine-et-Oise. Ecrire, se prés.: Concierge, 51, avenue Montaigne.

AVIS

Nous prions nos clients de mettre un nom dans leur adresse, la poste *ne distribuant pas* les lettres adressées à des *initiales*.

DEMANDES D'EMPLOIS

DAMES DE COMPAGNIE GOUVERNANTES D'INTÉRIEUR

Dame dist. dés. apr.-midi cout., raccom., repass., accompag. jnes filles, aid. commerce. — Ecrire: Mme Calin, Figaro (Annonces).

Anglaise, très distinguée, meill. soc., dés. pl. très j. fille ou dame, dirigerait intér. au besoin, hautes réf. Paris. Ecr.: Miss Hall, Figaro (Annonces).

Dame dist., intell., sér., d. dir. int. pers. seule, Paris, voy. Petit, 4, pl. Valois.

Dame lib. ap.-m. accomp. dame ou enf., b. réf. Germaine, 16 bis, rue Lauriston.

GOUVERNANTES D'ENFANTS

Agée 27 ans, revers situation, instruite, cherche place conf. dans intérieur honorable avec enfants, connaiss. cuisine et ménage. Ecrire: Mlle And. Plantey, 9, rue Jean-Bart, Houilles.

Jne fille sach. parf. l'all. et le franç. d. pl. aup. enf. de 2 à 6a., Fr. ou étrang. S'adr.: M. D., 25, av. de la Grande-Armée.

Jne dlle, Suiss., à Paris, dist., inst., mus., ch. pl. c. gouv. d'enf. ou d. cie. F. of. imm.: Mlle A. Rust, ch. Mme Styger, 11 b., r. Rouyet

SECRÉTAIRES

J. fille diplôm. Etudes supér., connaiss. italien, demande secrétariat, rech. bibliog., traductions. Ecrire: Mlle G. Marie, 42, rue Monsieur-le-Prince, Paris (6e)

Dessinat. ay. loisirs d. pl. secrét. ds b. fam. S'ad.: Ag. Ste-Solange, 6, r. Rob.-Estienne

GENS DE MAISON

VALETS DE CHAMBRE MAITRES D'HOTEL

Valet de ch.-maître d'hôtel, Suisse, 24 ans, bien recom., ch. pl. dans famille de préfér. voyageant. — Ecrire: J. J. Figaro, place Fusterie, Genève.

VALET-CHAUFFEUR, 25 ans, demande place maison bourgeoise ou maison commerce. — SAVIN, 15, rue Saint-Pierre, Neuilly-sur-Seine.

Jne h. connaiss. serv. table, dem. place valet ch.-chauf. mais. bourg., Paris, banlieue. Le Floch, chez M. Morin, Lieusaint (Seine-et-Marne).

Valet chambre, courant service, désire place stable, sérieux, bonnes références. Ecrire: Monnot, 19, avenue Charles-Floquet (7e arrond.)

M. d'hôtel-valet, actif, tr. soig., b. réf., d. place. Minet, 46, rue des Batignolles.

Mén., val.-m. d'hôtel et fine cuis.-pât., b. réf., dem. pl. Albert, 93, rue Monceau.

Valet-maître d'hôt., 39 a., 1 m. 76, long. réf., dés. pl. Joumier, 40, rue Spontini.

Valet de ch. dem. pl. ch. pers. seule, b. références. Marcel, 14, rue Larrey.

Suisse, 25 a., gd, fort, ch. pl. v. de ch. déb. Ecr.: Adolphe, Figaro (Annonces).

Suisse, 22 a., ch. place valet chambre déb. Fse, Figaro (Annonces).

V.-m. hôt. d. pl. non couché, b. référ. A.V.G., Hôt. Trocadéro, r. St-Didier (16e).

Valet-maître d'hôtel, 40 a., dem. pl. ou extra. Foucade, 184, Bd Haussmann.

Val.-mtre d'h., 1 m. 75, 34 a., d. place. Ec.: Antonin, 62, rue Saussure (17e).

Valet-maître d'hôtel, 42 ans, d. pl., b. références. — Joseph, 7, rue Surcouf.

Maître d'hôtel, ay. réf. verb. premier ordre, d. pl. Ec.: Julien, Figaro (Ann.).

FEMMES DE CHAMBRE

Fme de ch., 42 ans, tr. bon. réf., dés. place service dame. Ecr.: Mlle Hennebique, nº 101, r. Point-du-Jour, Billancourt.

F. de ch. 37 a., serv. de dame, voyages, cout., lingerie. Lucie, 10, rue Saussure.

F. ch., 38 a., rec. p. maît., s. dame, cout., coif., d. pl. av. v. Elisa, 146, Bd Haussmann

2 sœurs demandent place femmes de chambre début., voyageraient. — Mlle Nautorre, 43, rue de la Chapelle.

F. ch., 34 a., mén., cout., rep., s. tab., b. r. Mme Jeanne, 123, rue de Longchamp.

F. de ch., 34 a., Lorr., c. s. t., c., d. pl. 2 m., 3 a. réf. Mlle Berthe, 5, r. du Renard

F. de ch., sér., con. ling., cout., d. place avec valet. Jane, 43, avenue Montaigne.

Femme de chambre cherche place pour un ou deux maîtres, non couchée. — Ecrire: Marie L., Figaro (Annonces).

F. ch.-ling. d. pl. av. v., b. référenc. Eugénie, hôtel l'Alma, rue l'Exposition.

B. f. de ch., 25 a., dem. place, bonnes références. Adrienne, 2, rue Poncelet.

F. ch., tr. sér., d. pl. av. val., cout., ling., mén., b. réf. — Marie, 31, rue Tournon.

Dlle, 30 a., gre f. ch., cuis. simp., d. pl. pers. sle. Jane, 11, r. Ecole-Polytechniq.

F. de ch., 24 a., d. pl., ferait serv. de table. Lucie, 83, av. Bois-de-Boulogne.

Tr. b. f. ch., 42 a., pr serv. dame et cout., long. réf. Mlle Legué, 3, r. Gavarni.

F. ch., cout. taille, mén., rep., d. pl. st. av. valet. Marie, 35, rue de Varenne.

F. ch., 39 a., conn. serv. dame, mén., cout., rep., voy., b. réf. Cécile, 3, r. Montepotte.

F. ch., 30 a., sach. trav., rec. p. mait., d. pl. av. v. Germaine, 11 b., r. St-Dominique

MÉNAGES

Ménage, valet-maître d'hôtel et cuisinière-pâtissière, de 25-31 ans, demande place, ens., mais. bourg. pr Paris, sér. réf. M. et Mme Rollet, 235, Fg-Saint-Honoré.

Mén., cuis.-pâtis., val. de ch.-m. d'h., d. pl. ens. ou séparément, Paris, camp., voyages, bonnes références. M. Louis, 95, rue Prony (17e arr.).

Mén. sér., v.-m. d'h., f. de ch., lingère, 40 et 34 ans, dem. place stable, b. réf. Gayet, 45, avenue Victor-Hugo, Paris.

Mén., valet, cuis., d. pl. ou loge, av. enf. 8 mois. — Georges, 43, av. du Bois.

Mén. dem. pl. ou séparément, m. d'h. av. second, fem. 1re f. ch. ou tr. b. ling. réf. prem. ord. Ec.: Louis, 2, av. Bugeaud.

Mén., stylé, m. hôt., cuis.-pât., b. réf., dés. place. Rareci, 20, rue Copernic.

Mén., v.-m. d'h., f. de ch., 32-27 a., d. pl. st., con. serv., b. réf. Lazare, 41, r. St-Dominique

Mén., val.-m. d'h., bon. cuisinière, long. réf., dem. pl. Jean, 10, avenue Hoche.

Mén., 30 a., chauf., cuis., d. pl., b. réf., voyag. Ec.: Schouller, 44, av. des Ternes.

Chauffeur, cuisinière, 30-35 a., bonnes référ., dem. de suite place stable maison bourg. Dumoutiers, 5, r. Henri-de-Bornier

Jne mén., v.-m. h., cuis., b. réf., d. pl. Ecrire: Joseph, 27, rue d'Edimbourg.

CUISINIERS

Cuisinier dem. pl. maison, référ. verb. André Beyer, Figaro (Annonces).

2 Japonais, cuisinier et val.-m. d'h., dem. pl., b. réf. Ec.: Tanaka, Figaro (Annonc.).

CUISINIÈRES

Très b. cuis., remp. chef, écon., d. pl. ou ext., b. réf. v. Balette, 4, rue Laferrière.

Bonne cuisinière demande place. Ecrire: Louise, 5 bis, rue Jadin, 5 bis.

Cuis.-pât., 33 a., prop., éc., cap. ten. intér., couché ou non. Camps, 31, r. Louis-Blanc.

Cuisinière-pâtis. demande pl., pas mén., référ. Ch. Richard, 20, rue Cuvier.

Cuis., sér., hon., prop., peu mén., d. pl. dce, couch. ou non. Maria, 178, Bd Haussmann

Tr. b. cuisin., cord. bleu, dés. pl. av. ou sans aide. Louise, 44, rue Lauriston.

Bon. cuis., 39 a., dem. place, bonnes références. Jouan, 2, rue Poncelet, Paris.

Cuisinière, 30 ans, demande place sans ménage. — Nathalie, 87, rue du Bac.

Forte cuis.-pât., 33 a., d. pl. av. p. de cuis., réf. — Lascot, 8, avenue Alphand.

Cuis.-pât. Annamite dem. pl., b. réf. 6 ans Paris. M. Toan, 165, r. Grenelle.

Cuisinière-pât. remp. chef dem. pl. ou long extra. Madeleine, 33, r. Chazelles.

NOURRICES, BONNES D'ENFANTS

Nurse, 21 a., tr. sér., b. éd., ch. pl. aup. enf. de suite. Marthe, Figaro (Annonces).

NURSE OU GOUVERNANTE dem. place, 30 ans, cath., 12 a. en Angleterre. — Joséphine, 30, rue Fortuny (17e).

Nour. sèche d. nouv.-né, camp., banl. Nord, tr. b. réf. Ecr.: Bar, Figaro (Ann.).

Nour. sèche, 40 a., d. pl. n.-né pr Paris, tr. exp. Mme Faury, 6 bis, r. Pauly, Paris.

Nurse, Suis., exp., d. pl. n.-né avril ou mar. — Bitterli, 3, rue Verdi.

BONNES A TOUT FAIRE

P., 41 a., con. cuis. bourg., b. réf., d. pl. chez Mr seul. Ec.: Juliette, Figaro (An.)

WATTMEN-CHAUFFEURS

Chauffeur, 40 ans, très expér., dem. pl. stable, longues références, voy. — Ecrire: J. Diétrich, 8, rue Théodule-Ribot (17e arrondissement)

CHAUFFEUR, célibataire, sérieux, connaissant bien Paris, demande place maison bourgeoise. Voyagerait. S'adr. à M. Béguin, 50, r. de La Bourdonnais (7e).

Chauffeur-mécan., Ital., très cap., perm. 1912, demande place maison bourgeoise, références verbales. — LUPANO, Figaro (Annonces).

Chauffeur-mécanicien, célib., ch. place maison bourg. ou voyag., parlant espagnol, permis conduire et gde remise. — Bellon, 36, rue de Washington.

Chauffeur-mécanicien demande place maison bourgeoise ou ferait grand voyage. Delaunay Auguste, 22, rue de Sablonville, Neuilly-sur-Seine.

Chauffeur-mécanicien, 30 a., demande place, préférence voyage ou ville, connaissance espagnol, sérieuses références. Ecr.: Jean M., Figaro (Annonces).

Chauffeur-mécanicien, 12 a. prat., sér. référ., marié, demande place maison bourgeoise. Ecr.: M. Jean Durandal, 93, r. Vercingétorix, 93, Paris (14e ar.).

Chauffeur-méc., Belge, 37 a., 18 a. pratiq., d. pl. p. 1er av. Léon, 46, r. Galilée.

Chauff.-valet de ch., conn. serv. tab., parl. allemand et français, dem. pl. dans Paris, non logé. — M. Meissner, 1, rue Moncey.

Ch.-méc., méc. d'aviat. ds armée suisse, con. Paris, bon rout., réf. 1er ord. en mais., d. pl. sur b. voit. Ecr.: Louis, Figaro (Ann.).

Chauff.-méc., marié, 2 enf., d. pl. avec logement, si poss. banlieue Ouest. — Juhel, 48, rue Saint-Germain, Chatou.

Chauff., 25 a., très sér., réf., d. pl. Ec.: Laborde L., 6, r. Colonel-Moll (17e).

Chauf.-méc., 40 a., marié, d. pl. mais. bourg., b.r. Sellier, 4, cité Hermel (18e).

Chauf., sér., 32 a., d. pl. st. ou voy., b. réf. Ec.: Jean B., 91, rue de Monceau.

JARDINIERS

Cherche place, préfér. Normandie, pour aide-jard. 17 ans, orphel. gu. — Ecr.: Lefebvre, 19, rue Roussel (17e arrondis.).

CONCIERGES

Ménage, 47 a., sans enf., ayant été concierge grand immeuble commerce centre, dem. même emploi, ou fme sle, réf. verbales. Auguin, 9, rue Georges-Berger.

Agences de placement

Agence Ste-Geneviève
155, Faubourg-Saint-Honoré. Maison Chalot. Tél.: Elysées 35-42. *La plus sérieuse et la plus importante.* Place et procure de suite excellents domestiques munis de référ. contrôlées par l'Agence.

Agence Sommer 61, boul. St-Germain (Gobelins 07-77). *Aussi SERIEUSE qu'IMPORTANTE* Place et procure jour même: bon. à t. f., cuisin., f. de ch., mén. et t. les début.

Grande Agence Monceau
24 *bis,* Bd de COURCELLES (Tél.: Wagram 47-86). *Très connue* pour son excellent personnel. Procure de suite les meill. places dans sa client. nombr. et chois.

A L'ASSOMPTION, 37, Ch.-d'Antin, place suite personnel avec *gros gages.*

AU BUREAU principal de la Plaine-Monceau, 36, rue de Lévis, nombreuses places pour maisons bourgeoises. Ne pas écrire, se présenter de 9 heures à 6 heures (Wagram: 84-23).

Agce Ste-Solange nouvelle direction 6, r. Robert-Estienne (Elys. 73-84), donne aux mait. les meill. servit., aux b. servit. les meilleures places

Agence GARNIER, 4, pass. St-Philippe-du-Roule (El. 8-30). On y trouve les meil. servit. av. b. réf. Les b. serv. trouv. de b. pl. st.

CHAUFFEURS 1er ord. proc. grat. p. *Société des Chauffeurs,* 6, r. Frédéric-Bastiat (Téléphone: Elysées 39-53).

AGENCE SAINT-CHARLES, 16, av. Villiers (Wagr. 87-23), *place de suite domestiques deux sexes avec références.*

Le Syndicat des gens de maison, 6, rue Larribe, pl. vite et bien les b. serviteurs

Agence SCHMIDT, placement domest. de conf. 6, av. Carnot. Wagr. 34-98.

Agence de l'Etoile, 10, r. du Dôme (16e). *Placem. Personnel sér.* T.: Passy 60-89.

LEMPEREUR, 12, r. l'Eperon. Fleurus 43-76. Servit. de choix.

RECHERCHES

GORON ancien chef de la Sûreté de Paris: Enquêtes, renseignements, surveillance. 8, rue de Berri, PARIS.

Police privée *L. Guillaume,* ex-inspect. Sûr. Renseign. Enq. av. mariage. Surveill. Miss. Rech. Divorce. 58 bis, Chaus.-d'Antin (Tr. 14-02).

Cabinet V. BLIN 41, rue Washington *ex-chef insp. sûreté.* *Voblet,* succr. Enquêtes, recherches, surv.

Harris 34, r. St-Marc, rens. s. tout, partout, enq., surv., div. Cent. 81-51. 49-15

Cabinet Gerson, 6, r. du Havre. Enq., missions, recherch. Mais. 1er ord. Cent. 09-80.

OCCASIONS

AMEUBLEMENT

WARRANTS, Rive Gauche, 107, Bd Saint-Germain (Métro: Odéon). — Occas. en mobiliers, bronzes, marbres, tapis, lustres. Expéditions monde entier.

ACHAT TRES CHER *meubles anciens, gravures anciennes, tapisseries, tableaux.* Y. DE BREMOND D'ARS, 20, Faub.-Saint-Honoré. (L'acheteur se rend partout gratuitement à domicile, même en province.)

A vendre: Comptoirs démontés en acajou, dessus glaces. Belle caisse grillage. Boiseries. Occasion intéressante pour installation de Banque ou Agence. S'adr.: concierge, 14, rond-point des Ch.-Elysées

OCCASION UNIQUE Conviendrait pour château ou hôtel. *Très importante salle à manger Louis XVI;* gd buffet deux corps, panetières, table, dix-huit chaises. Fabrication irréprochable. Pour voir et traiter: Garde-Meuble, 50, rue des Tournelles (Métro Bastille).

Cherche, pour installation, très beaux meubles anciens. Discrétion. Ecrire: Limet, 90 bis, rue Varenne.

A vendre: Très belle salle à manger provençale style Louis XV, noyer sculpté, belles ferrures. Téléph.: Auteuil 22-46.

A vendre: Joli Cosi Corner, gd tapis, tableaux, bronzes. S'adresser le matin, de 10 à 11 h. 30: 48, rue d'Hauteville, demander M. Cristot.

Marzen, 60, r. Chapon, achète meubles, objets divers. Se rend à domicile.

Gde armoire laquée blanc, 2m. 60s. 2m. 50. Vér. occas. S. D., 21, rue Royale.

ARMES

5, Bd St-Michel, Paris, *achète ARMES D'OCCASION, FUSILS, etc....*

BIJOUX

STIBBE *ACHETE très CHER BIJOUX or, platine, perles, brillants, vieux dentiers, dégagem.* 30, R. ST-LAZARE près gare

J'achèterais bon prix *beau diamant ou bijou.* Ec. p. r. v.: *Basset,* 61, Bd Victor (15e)

HYGIÈNE

Baignoire Porcher, ch.-bains, lavabo 685 f. *Viant,* 4, rue Armand-Moisant (15e ar.)

MUSIQUE

PIANO à queue GAVEAU, petit modèle, acajou, état neuf, *à vendre* pour cause départ. Marchands s'abstenir. — Répondre: *Valdon,* Figaro (Annonces).

VETEMENTS

ACHETE et VENDS *Vêtements hommes et dames, fourrures, soldes, laissés pour compte.* Vais à domicile. — NEUMEISTER, 10, rue La Condamine (Marcadet 25-52).

DIVERS

A vendre quatre cent cinquante kilos de LAINE première qualité. 7, avenue Léonie, Saint-Cloud, de 10 heures à midi.

SITUATIONS

REPRÉSENTANTS

Partant Espagne, désire représenter imp. maison. Senanès, 21, av. Niel, Paris.

Représentant travail facile, gros bénéfice. — Ecrire: Lengelé, 47, rue Saint-Jacques, Marseille.

DIVERS

Jeune homme, 27 ans, connaissant comptabilité, anglais, représentation, cherche situation Paris ou province avec espoir succession ou association (disposera de capitaux). — Ecrire: M. GALTIER, Figaro (Annonces).

OFFRONS à personne ayant belles relations participations à bénéfices dans affaire sérieuse (commerce de luxe), aucun capital demandé, collaborat. indépend. Ec.: ECHO, 53, Bd Haussmann, Paris.

Cherche jeune homme, bonne instruction et références, ayant rédaction facile pour travail de bureau. Peut se faire situation. Ecrire: TOMER, Figaro (Annonces).

FINANCIER retiré affaires, hautes références, honorabilité et compétence, se chargerait gérer particulièrement gros portefeuille valeurs mobilières. — Ecrire: 622, H., boulevard des Italiens, 11.

Jeune Anglais, bonne éducation, expérience affaires, sténo-dact., français, ang., parl. allem., bon. référ., ch. sit. secrét. Prêt voyager. A. Hugo, Figaro (Ann.).

Commerçant retiré, ancien capitaine réserve, cherche situation chef personnel ou tout autre, banque, commerce, industrie. Ecrire: *Trive,* Figaro (Annonces).

Mr, b. éduc., 40 a., bach., sér., dem. empl. Pernot, 3, r. du Plateau, Vincennes

ADOPTIONS

Tr. sér. famil., honor., dés. adopt. enf., discr. abs. Ec.: *Quentin,* Figaro (Ann.).

PERTES & TROUVAILLES

PERDU le 10 mars, à Longchamp, jeune CHIEN Griffon Bruxellois, couleur marron beige. Le rapporter contre récompense: 8, Villa Molitor.

CAPITAUX

BENEFICES IMPORTANTS *à réaliser* en m'aidant financ. à lancer mon moteur pour autos, marine, aviat., etc., couv. par brev. fr. et étr. Un modèle est constr. et vis. Principe nouveau, moitié poids, moitié prix moteurs actuels. — Ecrire: M. MOREAU, 52, avenue Kléber, Paris.

GROUPE de particuliers spécialisé dans étude et réalisation affaires *terrains,* références premier ordre, recherche, pour étendre moyens d'action, capitaux privés avec intérêt fixe et participation. Ecrire à *G. DAVID,* 157, boulevard Malesherbes, qui renseig.

PENSIONS DANS FAMILLE

DAME monde, Franç., dés., pour séjour, *ch. meub. av. ou sans pension* ds famille distinguée, 2e étage maximum si pas asc., prix mod., préf. 16e ou proxim. Ecrire: Mme *Maze,* Figaro (Annonces).

Mme DESBULLEUX, 3, rue Théodore-de-Banville, reçoit pensionnaires, accepte aussi pour repas.

Jne hom. parl. ang., 19 a., d. pens. ds b. fam. fr., St-Germain, Fontainebleau, Compiègne. Ec.: Miss Clayton, 16, quai Béthune

Parc Monceau, hôt. part., jard. 8, r. Offémont. Chamb. et pens. pr 1 ou 2 pers.

PENSIONS DE FAMILLE

Pension anglaise, sit. unique, entre Bois et parc Muette (Métro). Conf., b. cuis. 15, Bd Suchet (16e). (Auteuil 38-04).

14, r. Lentonnet. *Pension complète* 26 f. par jour, chamb. seule 12 fr., av. s. de bains priv. 26 f. Ascenseur, eau cour.

9, *Villa Bel-Air,* av. St-Mandé. *Pens. f.,* dern. conf. Jard. Px m. T.: Diderot 14-34

Pens. priv., hôtel part., 14, r. Juliette-Lamber, quartier Monceau. Tout confort.

VILLEGIATURES

LE PETIT PARADIS, *Juan-les-Pins* (Alp.-Mar.). Repos en famille. *Notice.*

Dans MAISON FAMILIALE *située à la campagne,* joli pays, prés et bois, très sain, centre de la France, *ON PREND PENSIONNAIRES toute l'année,* famille avec enfants ou personnes seules, nourriture soignée. *Prix modérés.* — Ecrire: Propriétaire Château Saint-Mexant (Corrèze).

CHAMBRES MEUBLÉES

Chambres meublées, luxe, conf., pension à volonté, dans hôtel particulier, avec jardin (16e arrondissement). Ecrire: Perron, Figaro (Annonces).

NICE. Ds villa part. prom. Anglais, chez dames paris., blles ch. av. pens. s. mer, jard., bains, exc. cuis. — Ecr.: Mme *Baruch,* 18, rue Michel-Ange, Nice.

Elég. pied-à-terre ds mais. part. Px: 10 à 15. 75, rue Pigalle (Trud. 40-27).

Chambres meub. à louer ds mais. b. — S'ad. 1er ét. droite: 56, r. Gay-Lussac.

JOURNÉES BOURGEOISES

Cout.-ling., tr. cap., dem. journ. bourg. Ecr.: Olga, 6, rue Eugène-Delacroix.

Pers. sér. d. repass., entret. linge de 2 à 6 h. Mlle Hélène, 29, rue Cambacérès.

Couture, neuf, raccomm., 10 f., nourrie, Paris-banl. Huet, 64, r. Véron, Alfortville

Cout. dem. journ., robes, ling. fine, nf et répar. Marie-Louise, 3, r. Weber (16e).

FIGARO AUTOMOBILE

LES OCCASIONS

CABRIOLETS

A VENDRE, 8.000 f., lux. cabriolet, hors série, 6 CV MATHIS, ay. coûté le double. Et. neuf. Nombr. access., mod. 1923. *Loué Albert,* Nemours (S-et-M)

RENAULT 10 HP cabriolet luxe 1924 à céder rapid. S'adr.: *Cuinet,* de 2 à 5, 8, Marcel-Renault. Vérit. occ. W.62-34.

CONDUITES INTERIEURES

Delaunay 14-16 CV 6 cyl. 1922 cond. int. 6 pl. fce rte, tr. b. état mécan. *Lutetia,* 29, r. Duret.

A vendre occasion cond. int. CITROEN très bon état. — S'adresser: Société Moteurs Salmson, serv. commercial, 102, r. du Point-du-Jour, Billancourt.

A vendre: Superbe Hispano 32 HP, conduite intérieure transformable, état neuf. — *Louis,* 34, avenue Kléber.

SUIS ACHETEUR conduite intérieure CITROEN 10 CV 1923 ou 24. Interméd. s'abstenir. — Ecrire: *Chazet,* 16, rue Antoine-Roucher, Paris (16e ar.).

Suis acheteur, conditions intér., 10 CV, bon état, éclairage, démar. électrique. Ermitage de l'Hautil par Triel (S.-et-O.).

Tr. jolie cond. int. Duvivier 12 CV Hotchkiss, 10.000 km. Réel. oc. 88, Bd Pereire.

COUPES

COTTIN-DESGOUTTES
Belle occasion — Coupé-landaulet, tout neuf, 18 CV, 6 pl., bas prix. *Rodriguez,* 146, rue de l'Université.

COUPES-LIMOUSINES

Ravissant coupé-limous. DUVIVIER 12 CV Hotchkiss, c. nf. Bas px, pr cause dép. à l'étr. 88, Bd Pereire, Paris.

TORPEDOS

PANHARD sans soup. 16 CV. Modèle 1921, torpedo, parfait état de marche et tous accessoires. S'ad.: M. *Mandeler,* 3, r. Lentonnet, Paris

A céder, torpédo, grand luxe, 16 CV, Panhard 1923, état neuf. S'adresser: Mager, 45, faubourg Saint-Antoine.

DIVERS

A vendre BUGATTI état neuf 1924, type 2 l. 8 cylindres, spéciale, carrosserie Lavocat et Marceau, 4 places, 6 roues, éclair. élect. Marchal. S'adr.: Figaro.

Cabriolets 6 pl. Farman, Peugeot, neufs. *Coupés-limous. Panhard* 16 et 20 CV, occ. *Torpedos* sport Panhard 16 et Ballot, occ. *Cond. intér.* 10 CV Panhard, occas. *Gar. Bugeaud,* 19, av. Bugeaud, Pas. 20-83)

PANHARD 16 CV, cond. intér. 6 pl.; 12 CV, torpedo 6 places. Prix à débattre. *Ordonneau,* 60, avenue Kléber.

HISPANO Alphonse XIII, moteur neuf, éclairage, démarrage Scintilla, nomb. access. 20.000 fr. — Ecrire: *Surmont,* 4, rue A.-Bartholdi.

A VENDRE, cause départ, deux carrosseries de SAOUTCHICK, une limousine, une sport. 7, avenue Léonie, Saint-Cloud, de 10 heures à midi.

LOCATIONS D'AUTOS

Voitures à chevaux, coupés, à louer 1.200 fr. p. mois. *Chevalier,* 27, Bd Pereire.

FIGARO MARITIME

AMÉRIQUE DU NORD

LE HAVRE (Départs)

Paris, 18 mars -:- -:- -:- -:- -:-
Rochambeau, 25 mars -:- -:- -:- -:-
Compagnie Générale Transatlantique, 6, rue Auber, Paris. 89, boulevard de Strasbourg, Le Havre -:- -:-

CHERBOURG (Départs)

Orbita, 3 avril -:- -:- -:- -:-
Royal Mail Cº, 12, boulevard des Capucines, Paris -:- -:- -:-
Président-Harding, 21 mars -:- -:-
United States Lines, 1, rue Auber -:-

BOULOGNE (Départs)

Cleveland, 28 mars -:- -:- -:-
United American Lines, 11, r. Scribe

EXTRÊME-ORIENT

MARSEILLE (Départs)

Amboise, 26 mars -:- -:- -:- -:-
Compagnie des Messageries Maritimes, 8, rue Vignon -:- -:- -:-
Latouche-Tréville, 18 mars -:- -:- -:-
Chargeurs Réunis, 3, Bd Malesherbes
Macedonia, 6 mars -:- -:- -:- -:-
Peninsular Oriental Steam Nav. Cº, 41, boulevard des Capucines, Paris

ÉGYPTE ET SYRIE

MARSEILLE (Départs)

André-Chénier, 15 mars -:- -:- -:-
Compagnie des Messageries Maritimes, 8, rue Vignon -:- -:- -:-

ALGÉRIE-TUNISIE

MARSEILLE (Départs)

Alger, tous les mardis, jeudis, samedis -:-
Tunis, tous les mercredis -:- -:- -:-
Compagnie Générale Transatlantique, 6, rue Auber -:- -:- -:- -:-

AMÉRIQUE DU SUD

BORDEAUX (Départs)

Massilia, 4 avril -:- -:- -:- -:-
Compagnie Sud-Atlantique. Chargeurs Réunis, 3, Bd Malesherbes.

CHERBOURG (Départs)

Avon, 20 mars -:- -:- -:- -:-
Royal Mail Steam Packet Cº, 12, Bd des Capucines. -:- -:- -:-
Orania, 26 mars -:- -:- -:-
Lloyd Royal Hollandais, 5, rue Edouard-VII -:- -:- -:-

LA ROCHELLE-PALLICE

Orita, 21 mars -:- -:- -:-
Pacific-Line, 12, boulevard des Capucines, Paris -:- -:- -:-

GÊNES (Départs)

Duca-Aosta, 1er avril -:- -:- -:-
Navigazione Generale Italiana, 10, Bd des Capucines, Paris -:- -:- -:-

AFRIQUE-MADAGASCAR

LA RÉUNION

BORDEAUX (Départs)

Dakar, Conakry, Grand Bassam, Fort Gentil, Boma, Matadi
Asie, 19 mars -:- -:- -:- -:-
Compagnie des Chargeurs Réunis, 3, Bd Malesherbes, Paris. -:- -:-

MARSEILLE (Départs)

Djibouti, Aden, Zanzibar, Mayotte, Nossi-Bé, Tamatave, la Réunion, Ile Maurice
Général-Duchesne, 19 mars -:- -:- -:-
Messageries Maritimes, 8, r. Vignon

CUBA-MEXIQUE

SAINT-NAZAIRE (Départs)

Espagne, 21 mars -:- -:- -:- -:-
Compagnie Générale Transatlantique, 6, rue Auber -:- -:- -:- -:-

neur, 7.725 à la tribune du Marathon, 11.127 dans les tribunes découvertes. Au total : 21.751 spectateurs payants, les invitations officielles et celles de presse portent le total général à 25.000. Quelques confrères donnèrent lundi des chiffres supérieurs, 40.000, voire 50.000, prenant leur désir pour une réalité.

La recette fut de 180.000 francs, sur laquelle 70 p. 100 vont aux Uruguayens pour les défrayer de leurs importants frais de voyage et de séjour. Sur les 30 p. 100 restant, la Ligue de Paris a offert 10.000 francs à l'Amicale des Clubs Parisiens, groupement des petits clubs, ce qui est un beau geste.

Il eût été intéressant de connaître le bénéfice net de la rencontre, car il y eut, évidemment, de très lourds frais d'organisation, location du terrain (le maximum est de 8 p. 100), contrôleurs, correspondances imprimées, affiches de publicité, transport des joueurs, banquet, etc., mais c'est toujours la même chose, on claironne le chiffre de la recette on se garde bien de parler des frais, si bien que beaucoup de sportifs se figurent de bonne foi en croyant que tout est profit.

A propos du banquet, on a fort commenté l'absence de M. J. Rimet, président de la F.F.F.A., qui s'était excusé, mais qui ne s'était pas fait représenter. — P. C.

LES ARMES

Le Critérium de fleuret de Paris. — Disputées sous la présidence du docteur Guérin, les éliminatoires du Critérium de fleuret ont réuni 68 tireurs. La finale se déroulera, le 16 mars, aux Ingénieurs Civils. Résultats :

Demi-finales. — Première poule : 1. Brunel ; 2. Bonhomme ; 3. Timonier. Deuxième poule : 1. Berthe ; 2. Lazare ; 3. C. Lion. Troisième poule : 1. R. Lantz ; 2. Perdrizet ; 3. Chellé. Quatrième poule : 1. M. Alcalay ; 2. Noblecourt ; 3. Lermusiaux. Cinquième poule : 1. Lemoine ; 2. Goedorp ; 3. Gardère.

Le Championnat interscolaire d'épée. — Aujourd'hui jeudi, à une heure, au lycée Carnot, se disputera le Championnat interscolaire d'épée. 80 tireurs, représentant 21 lycées, collèges ou écoles, sont inscrits.

YACHTING A VOILE

Les Régates de Monaco. — La quatrième journée des Régates de Monaco fut encore favorisée par le beau temps. Résultats :

Yachts de 6 m. 50. — 1. *Guy-Val,* à M. Joachim, en 2 h. 17 m. 55 s. ; 2. *Tanit,* à M. Villetorte, en 2 h. 18 m. 19 s. ; 3. *Pâquerette,* à M. Miséré, en 2 h. 19 m. 3 s. ; 4. *Slevika,* à M. Naydeu ; 5. *Nouka-Hiva,* à M. Larcher, etc.

Yachts de 8 m. 50. — 1. *Rikoms'ky,* à MM. Vidal, Currie et Dubosc, en 2 h. 12 m. 16 s. ; 2. *Pampero,* à M. Crestin, en 2 h. 17 m. 46 s.

Yachts de 6 mètres. — 1. *Enigma,* à M. Valdamieri (Gênes), en 2 h. 8 m. 18 s. ; 2. *Nereida,* à M. Liaudet (Barcelone), en 2 h. 11 m. 49 s. ; 3. *Leo-V,* à MM. Serra et Sbertoglio (Gênes), en 2 h. 12 m. 34 s. ; 4. *Bilitis-II,* à M. Riqueur, en 2 h. 14 m. 18 s. ; 5. *Lotus-Bleu,* à MM. Weil et Fouquet ; 6. *Linda,* à M. West (Danemark) ; 7. *Leonor,* à M. Costagula (Gênes) ; 8. *Venilia,* à M. Fassara (Gênes) ; 9. *Cameo,* à M. Ford (Angleterre).

Yachts de 8 mètres. — 1. *Enchantement-IV,* à M. Meffre, en 1 h. 54 m. 59 s. ; 2. *Aile-IV,* à Mme V. Hériot, en 1 h. 55 m. 2 s. ; 3. *Enchanteur,* à M. Auniac, en 1 h. 55 m. 59 s. ; 4. *Cheta,* à M. Giovanelli (Gênes), en 1 h. 56 m. 29 s. ; 5. *Cupidon,* à M. de Rothschild ; 6. *Astrea,* à M. Gandolfo (Gênes) ; 7. *Namoussa,* à M. Bréguet.

Coq-Gaulois, Vega et *Liala* abandonnent par suite d'avaries.

LES TIRS

Au Tir aux Pigeons de Monte-Carlo. — Prix Guidicini, handicap, 40 tireurs : Baron de Lépine, 25 mètres et demi, et comte Mittrowsky, 24 mètres, 9 sur 9, premiers ; M. Perachi, 28 mètres, et M. Ker, 22 mètres, 8 sur 9, troisièmes.

Poules gagnées par MM. de La Cerda, marquis Strozzi, baron de Lépine et R. Bertres.

Double gagné par le marquis Strozzi et M. R. Bertres.

Aujourd'hui jeudi, à une heure de l'après-midi, Prix Fraser, 25 et 28 mètres, 3.000 fr.

Programme des Spectacles

ALBERT-Ier. — 8 h. 30. — *La Nuit des Rois.*
ARTS. — 8 h. 45. — *Henri IV.*
ATHENEE. — 8 h. 30. — *Les Nouveaux Messieurs.*
ANTOINE. — 8 h. 45. — *Pile ou face.*
ATELIER (Théâtre Montmartre). — 8 h. 45. — *George Dandin, la Révolte, Corilla.*
AVENUE. — 8 h. 45. — *Pepète.*
BA-TA-CLAN. — 8 h. 30. — *Chou-Chou.*
BOUFFES-PARISIENS - 8 h. 30 - *Troublez-moi.*
CAPUCINES. — 9 h. — *Où allons-nous?*
COMEDIE-CAUMARTIN. — 9 h. — *L'Amant rêvé.*
CHATELET. — 8 h. 30. — *A qui le milliard?*
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES. — 8 h. 20. — *Malborough s'en va-t-en guerre.*
COMEDIE-FRANÇAISE. — 8 h. 30. — *Hedda Gabler.*
CLUNY. — 8 h. 45. — *Un petit nez retroussé.*
DAUNOU. — 8 h. 45. — *Chéri* (Colette).
DEUX-ANES. — 9 h. — *Présentez... Anes !*
DEJAZET. — 8 h. 45. — *Cinq femmes sur le dos.*
EDOUARD-VII. — 9 h. — *Le Tribun.*
ELDORADO. — 8 h. 45. — *La Nuit du 3.*
FEMINA. — 8 h. 45. — *Athalie.*
FOLIES-DRAMATIQUES. — 8 h. 30. — *Le Rosier.*
GAITE-LYRIQUE. — 8 h. 20. — *La Hussarde.*
GAITE-ROCHECHOUART. — 8 h. 30. — *Quand on a fait ça une fois.*
GRAND-GUIGNOL. — 8 h. 30. — *Sur la lande; Chabichou; l'Amant de la Mort; le Renard.*
GYMNASE. — 9 h. — *La Galerie des glaces.*
MADELEINE. — 8 h. 45. — *Le Vertige.*
MATHURINS. — 8 h. 45. — *On demande un amant.*
MICHEL. — 8 h. 45. — *Le Gielachon délicat.*
NOUVEL-AMBIGU. — 8 h. 30. — *Le Grillon du foyer.*
NOUVEAUTES. — 8 h. 45. — *Pas sur la bouche.*
ŒUVRE. — 8 h. 45. — *La Femme de feu.*
OPERA. — Relâche.
OPERA-COMIQUE. — 8 h. 30. — *La Lépreuse.*
ODEON. — 8 h. 30. — *L'Arlésienne.*
PALAIS-ROYAL. — 8 h. 30. — *Le Monsieur de cinq heures.*
PORTE-SAINT-MARTIN - 8 h. 15 - *Peer Gynt.* Orchestre Pasdeloup.
POTINIERE. — 9 h. — *Le Coup de deux.*
RENAISSANCE. — 8 h. 30. — *Vêtir ceux qui sont nus.*
SARAH-BERNHARDT. — 8 h. 15. — *L'Aiglon.*
STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES. — 9 h. — *L'Etrange épouse du professeur Stoerbecke.*
SCALA. — 8 h. 45. — *Une Grosse affaire.*
THEATRE DE PARIS - 8 h. 30. - *La Tentation.*
THEATRE DE L'ETOILE. — 8 h. 45. — *Pouche.*
TRIANON-LYRIQUE. — 8 h. 30. — *Le Pré aux Clercs.*
VAUDEVILLE. — 8 h. 45. — *La Tendresse.*
VARIETES. — 8 h. 45. — *Le Fruit Vert.*
MOULIN-ROUGE-MUSIC-HALL. — 8 h. 30. — La Grande Revue *New-York-Montmartre.*
NOUVEAU-CIRQUE. — 8 h. 30. — Spec. d'attr.
ALHAMBRA — 8 h. 30. — (Roq. 0-19). Wonder Kids, The Dormondes
GAITY-THEATRE. — 8 h. 30. — *Gaity Revue.*
MEDRANO 8 h. 30. Trud 23-78. Mat. jeudi, samedi, dim. et fêtes à 2 h. 30.
CIRQUE D'HIVER - 8 h. 20 - Formidables attractions, dont les célèbres Fratellini. Auj. mat. 2 h. 30
GAUMONT-PALACE. — *Après l'amour,* d'après P. Wolff et H. Duvernois.
MARIVAUX — *Le Miracle des loups* matinées et soirée.

Déplacements et villégiatures des Abonnés du « Figaro »

M. Henri Briquet, à Villefranche-sur-Mer ; Mme Charles-Roux, à Marseille ; Mme Marie Cavadia, à Bucarest ; Mme René Daydé, à Saint-Jean-Cap-Ferrat ; M. Fernand Depas, à Nancy ; Mme Maurice Gallet, à Saint-Raphaël ; M. J. Munié, à Cannes ; M. le baron Alexandre de Neufville, au château d'Hauteville ; M. le comte d'Olivaes et de Penha Longa, à Londres ; Mme G. Pellerin, à Nancy ; M. André Segard, à Lausanne.

ARRIVÉES A PARIS.

Mme Jean Bruyère ; Mme de Carabassa ; M. H. R. Dias de Oliveira ; Mme Jacques Daydé ; M. le marquis de Longvilliers ; Mme Thérèse Luzeaux ; Mme Angiolina A. de Mitre ; Mme de Montclar ; Mme Villousier.

A LA RELIGIEUSE - DEUIL IMMÉDIAT
2 Place de la Madeleine - 2 Rue Tronchet. PARIS

LABORATOIRE RAMEY 332, Rue St-Honoré. Demander sa crème de Beauté idéale qui contient du Radium, 5 f. 60 le pot

N.G.I. Gênes
Navigazione Generale Italiana
SUD-AMERIQUE
Départs pour :
RIO JANEIRO, SANTOS, MONTEVIDEO, BUENOS-AIRES
GIULIO CESARE, 17 mars, de Gênes ; 18, de Barcelone.
DUCA AOSTA, 31 mars, de Naples ; 1er avril, de Gênes.
10, boulevard des Capucines - Paris

PLUS de MAL de MER avec le CACHET KALMSEA
PHie GARE DU NORD, 7, Boul. Denain, PARIS

SAGE-FEMME 1re classe, 80, rue Rivoli. Métro Châtelet. Consultat. ts les jours de 9 à 7 h. Prend pension.

Chemins de fer d'Orléans, du Midi et de l'Etat
La traversée la plus courte, dans les eaux les mieux abritées, par la Compagnie de Navigation Mixte (Touache)
a) PARIS-ALGER
Aller. — Départ de Port-Vendres le dimanche à 11 heures. Arrivée à Alger le lendemain à 8 heures.
Retour. — Départ d'Alger le mercredi à 16 h. Arrivée à Port-Vendres le lendemain à 15 h.
b) PARIS-ORAN
Aller. — Départ de Port-Vendres le lundi à 11 h. Arrivée à Oran le lendemain à 16 heures.
Retour. — Départ d'Oran le jeudi à 10 heures. Arrivée à Port-Vendres le lendemain à 17 h.
Billets directs et enregistrement direct des bagages de Paris-Quai d'Orsay à Alger ou Oran et vice-versa.

Cie SUD-ATLANTIQUE
CHARGEURS RÉUNIS

DÉPARTS DE BORDEAUX LE HAVRE ET LA PALLICE sur le BRÉSIL et LA PLATA
MASSILIA, 4 avril. — LUTETIA, 2 mai.
Belle-Isle, 17 mars. — Mosella, 20 mars.
Formose, 25 mars. — Maine, 7 avril.
3, BOULEVARD MALESHERBES — PARIS
Téléphone: Elysées 69-29 à 69-35.

LLOYD ROYAL HOLLANDAIS

SERVICE POSTAL RAPIDE
via Southampton-Cherbourg
LE BRÉSIL et l'ARGENTINE
ZEELANDIA, 12 mars. — ORANIA, 26 mars.
Agents : DESBOIS & A. CABAUD
5, rue Édouard-VII, Paris

Imprimerie du *Figaro*, 26, rue Drouot, Paris

L'Imprimeur-Gérant : DETOT.